DERNIERE EDITION
HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 52,324

TREIZIEME ANNEE—N° 20 MONTREAL MARDI 24 NOVEMBRE 1896 UN CENTIN

LE RÈGLEMENT DE LA QUESTION DES ECOLES

L'opinion de M. Joseph A. Descarries, ancien député provincial de Jacques-Cartier

Un représentant de "La Presse" a demandé ce matin une entrevue à M. Joseph A. Descarries, ancien député provincial du comté de Jacques-Cartier, au sujet du règlement de la question des écoles. Voici le plus succinctement possible la teneur de la conversation qui eut lieu :

—Vous désirez connaître mon opinion concernant le règlement de la question des écoles du Manitoba ? Je vais vous la donner en deux mots, la voici : Cette oeuvre des honorables MM. Laurier et Tarte est une trahison nationale et religieuse.

Les droits des catholiques reconnus par le plus haut tribunal de l'empire, ont été odieusement abandonnés par ceux-là mêmes qui avaient juré de les protéger. Aussi, entendez-vous les chants de triomphe des ennemis de la minorité manitobaine retentir partout; tandis que les pauvres victimes du fanatisme et de la persécution ont la douleur de penser que leurs frères de Québec, à qui la Providence avait donné la puissance de porter remède à leurs maux, les ont lâchement sacrifiés pour l'appât du pouvoir.

C'est vraiment honteux !

Je ne veux pas entrer dans la discussion des raisons qui justifient mon opinion, parce que ce serait répéter ce qui a été dit déjà et par les journaux et par une foule de personnes importantes. Qu'il me suffise de dire que la minorité catholique manitobaine a droit d'avoir ses écoles séparées et que le règlement ne les lui donne pas.

Tout ce règlement est une agglomération d'absurdités impraticables.

Maintenant, ce règlement met-il fin à la question des écoles manitobaines ? me demandez-vous.

Je ne le crois pas. Et pourquoi en serait-il ainsi ? Ce n'est pas la minorité catholique qui a transigé. C'est le gouvernement Laurier qui s'est abouché avec les représentants de la majorité protestante. Ceux de la minorité n'ont pris aucune part à l'arrangement. N'ayant pas été parties au contrat, comment leurs droits peuvent-ils être compromis ? Les protestants de Brandon ont eu connaissance du règlement tel qu'adopté, lorsque Mgr Langevin n'en connaissait pas encore le premier mot.

D'ailleurs, ce règlement comporte qu'une loi sera adoptée par la législature du Manitoba conformément à sa teneur.

Or, d'après la constitution du pays, du moment qu'une minorité est lésée sur une matière d'éducation par une loi provinciale, cette minorité a droit d'appel au gouverneur général en conseil.

Eh bien, cette loi, qui sera passée par la législature du Manitoba, lèsera encore la minorité catholique. Celle-ci aura donc encore le droit d'appel à sa disposition ; et je suis persuadé qu'elle s'en servira.

Non, la question des écoles du Manitoba n'est pas réglée. Elle ne fait que d'entrer dans une phase nouvelle. Les catholiques ne peuvent se laisser enlever des droits que la constitution de leur pays leur garantit et que les tribunaux leur ont reconnus."

AU MONUMENT NATIONAL

Dimanche avait lieu dans la grande salle des conférences, une nombreuse assemblée de deux cent cinquante personnes, pour assister au cours d'agriculture et de colonisation. Le défrichement de nos terres incultes et les avantages offerts par le gouvernement aux nouveaux colons ont été le sujet qui a été traité par le professeur dans tous ses détails. Il fut suivi par le secrétaire et le surintendant de la Société de Colonisation de Montréal, Messieurs Brisson et Carufel, qui, tous deux, donnèrent les renseignements les plus complets sur les terres à coloniser, les résultats déjà obtenus et les mesures à prendre pour se rendre dans la forêt dans les conditions les plus favorables. Plusieurs nouveaux colons s'inscrivirent de suite pour faire partie du prochain départ.

Le projet du gouvernement provincial d'adopter, à cette session, une loi qui rendra insaisissable la terre du colon, a été accueilli avec enthousiasme et la résolution qui suit adoptée à l'unanimité.

Résolu. — Que cette nombreuse assemblée exprime l'espoir que le parlement de Québec voudra bien adopter une loi du patrimoine qui rendra insaisissable le domaine du colon et prie le gouvernement provincial de concéder, sans plus de retard, aux colons de bonne foi, les vastes étendues de terres publiques qui ont été accaparées par des spéculateurs depuis de nombreuses années, sans qu'aucuns travaux de défrichement n'aient été exécutés. Ces terres non défrichées étant devenues aujourd'hui un des plus grands obstacles à la colonisation des différentes parties de la province et que cette résolution soit adressée à l'honorable premier ministre avec prière d'y faire droit.

Le professeur d'agriculture, M. J. X. Perreault, suggéra ensuite l'importance qu'il y aurait à mettre en culture les lots vacants qui se trouvent dans la ville de Montréal et qui ne produisent absolument rien aujourd'hui. Cette pratique, adoptée aux Etats-Unis, a donnée d'excellents résultats en fournissant aux travailleurs des milliers de minots de patates et autres légumes qui, dans une grande ville comme Montréal, peuvent être du plus grand secours pour les besoins de la famille.

Il y a en ce moment, à Montréal, des centaines d'arpents de terre non occupés qui pourraient ainsi être utilisés le printemps prochain. M. J. X. Perrault désire former une association pour mettre en valeur ces lots vacants et déjà une quarantaine des personnes présentes se sont inscrites pour en faire partie. Afin de permettre à tous les travailleurs de s'inscrire sans perdre de temps, les nouvelles applications seront enregistrées tous les dimanches, après le cours d'agriculture, au Monument National. Il en sera de même pour ceux qui voudront faire de la colonisation. Nos félicitations aux organisateurs de ce grand mouvement.

SOUPÇONNE DE VOL

Le constable Bélanger étant, hier soir, de service dans la rue Lagauchetière, a fait la rencontre d'un nommé Robert Stewart, trouvé en possession d'une robe de voiture et d'un habit militaire. Comme Stewart ne pouvait expliquer à la satisfaction du constable la provenance de ces effets, il fut mis en état d'arrestation et plus tard, on a découvert que la robe et l'habit militaire avaient été volés dans une voiture stationnant en face de l'église Notre-Dame des Anges, rue Lagauchetière. Le prisonnier a comparu, ce matin, devant le juge Desnoyers. Il se dit innocent et son procès est fixé au 25 courant.

Stewart était employé en qualité de cuisinier aux baraques de l'Armée du Salut.

L'AVOCAT DE LA MINORITE

Ce que dit M. Ewart

Winnipeg, 24 — Voici ce que dit M. J. S. Ewart, avocat et conseil des catholiques, au sujet du règlement de la question des écoles.

"Vendredi dernier des catholiques ont appris par les journaux le résultat des négociations et le dimanche suivant l'archevêque Langevin, au nom de la minorité, s'est déclaré non satisfait. Je n'ai jamais compris comment il se fait que certains hommes prennent plaisir à forcer les catholiques à donner à leurs enfants une éducation autre que celle qu'ils désirent leur donner. A Winnipeg il y a plusieurs écoles catholiques et on n'a jamais rien dit contre leur efficacité. Il n'y a donc aucune raison pour les catholiques d'abandonner ces écoles et d'envoyer leurs enfants à d'autres. Avec ce principe on pourrait tout aussi bien fermer leurs églises et ne laisser que les églises protestantes ouvertes. Ne vaut-il pas mieux laisser les parents libres de donner à leurs enfants l'instruction religieuse qu'ils jugeront à propos pour leur bonheur, et où ils jugeront à propos. Les magistrats doivent gouverner mais gouverner selon la justice et respecter les opinions religieuses de leurs administrés."

LE CLUB LAFONTAINE.

Les conservateurs de la Pointe St-Charles ont formé un club qui s'appellera le club Lafontaine et l'inauguration s'en fera ces jours-ci.

On prête aux libéraux l'intention de protester contre cette appellation ; car ils prétendent que d'après l'historien Turcotte, Lafontaine doit être considéré comme un libéral et non comme un conservateur.

GROSSE POURSUITE

M. Geo. W. Parent a intenté une poursuite contre Philéas Paquin, au montant de $2,000. Le demandeur se plaint d'avoir souffert des dommages parce que le défendeur a produit contre lui une demande de cession qui a été mise de côté.

ACTION EN RECLAMATION DE DOMMAGES-INTERETS

M. Stanislas Toupin, de Chambly, ayant été mis en état d'arrestation, sur "capias", à la requisition de M. J. B. Roy, voiturier de la Côte St Paul, et le dit capias ayant été renvoyé, a intenté une poursuite en réclamation de dommages-intérêts contre son accusateur, au montant de $5,000.

LA VILLE POURSUIVIE

M. Gilbert Boucher étant tombé sur un trottoir, le printemps dernier, et s'étant brisé une jambe, réclame de la cité de Montréal, la somme de $300 de dommages-intérêts.

ALAMBIC A ST HENRI

M. J. N. Brabant, officier du revenu, a saisi, ce matin, chez M. Charles Collin, rue St-Philippe, à St-Henri, un alambic d'une capacité de cinquante gallons. M. Collin prétend que l'alambic a été déposé chez lui par un de ses pensionnaires nommé Jean Bélisle. Ce dernier nie avoir eu l'alambic en sa possession, et Bélisle et Collin s'accusent mutuellement. Il n'y a pas eu d'arrestation. La police informe.

UN JOLI CONCERT

Pous commémorer le vingt-neuvième anniversaire de la mort des martyrs de Manchester, les membres de l'"Ancient Order of Hibernians", ont donné hier soir, un concert à la salle Windsor, sous la présidence de M. Thomas Danis. M. E. B. Devlin, dans un magnifique discours, a parlé du patriotisme inhérent à la nation irlandaise.

Le programme musical a été exécuté par MM. G. Clarke, W. Cherrig, W. Kennedy, D. Allen, Flynn, James Kennedy, T. Flood, Geo. Holland, et Mlles Nellie McAndrew, Maud Allen, Egan, Brennan, et Nellie Kennedy.

PETIT FEU

Hier après-midi, à deux heures, l'avertisseur 146, appelait les pompiers au No 106 rue Davidson, chez M. W. Desjardins. Dommages légers.

LA LYRE CANADIENNE

Une association connue sous le nom de "Lyre Canadienne" et entièrement composée d'étudiants de toutes les professions, vient d'être formée. Le but de cette association est de cultiver les arts, tant musicaux que littéraires. A la première séance tenue chez M. le dentiste Lalonde, vendredi dernier, on fit les élections qui donnèrent le résultat que voici :

Président, M. J. B. Fontaine ; vice-président, M. A. Martin ; secrétaire, Henri St-Georges ; secrétaire-archiviste, M. A. Sénécal ; trésorier, O. Sauriol ; com.-ordon., H. Richard. Conseillers, MM. G. Molinari, H. Bergeron, F. Lafrance, G. Caron, A. Richelieu, R. Quesnel.

DECES D'UN GRAND TENOR

Rome, 24 — Signor Stalo Campanini, le célèbre ténor, est décédé à Parme, où il était né en 1846. Il joua pour la première fois en Amérique, à New-York, en 1873, avec Christine Nilsson. Campanini avait un immense répertoire composé de près de quatre-vingts opéras dont il pouvait chanter les rôles de ténor après quelques heures d'avis.

MORT SUBITE D'UN EVEQUE

Dublin, 24 — Mgr William Fitzgerald, évêque catholique de Ross, est mort subitement ce matin à sa résidence, à Skibbereen.

Sydney, N. E., 24 — Des dépêches reçues ici des Nouvelles-Hébrides disent que les naturels de ces îles sont vendus aux capitaines de vaisseaux de commerce à raison de 6 à 10 louis chacun. Quelques-uns des indigènes ainsi vendus sont traités avec une grande cruauté.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Les contribuables de Maisonneuve votent en masse en faveur du bonus de $10,000

QUI SERA SECRETAIRE DE LA COMMISSION SCOLAIRE

La compagnie de téléphone des marchands demande une exemption de taxes à St-Henri

Tribunaux correctionnels

MAISONNEUVE. — Nous pouvons dès maintenant préjuger du résultat final du vote des contribuables de cette municipalité sur la question du bonus. La majorité en sa faveur sera écrasante. Il faut le dire aussi, les citoyens favorables au bonus travaillent activement à faire voter leurs gens, tandis que ceux qui y sont opposés n'ont pas l'air de s'en occuper du tout. A onze heures et demie ce matin, vingt-quatre votes avaient été donnés en faveur du bonus et seulement deux contre. La valeur de la propriété foncière des premiers s'élève à environ trois cent mille dollars contre cinq mille dollars pour les derniers.

Le maire Bleau préside à la votation et M. Ecrément, le secrétaire, enregistre les votes des contribuables. La votation se continuera jusqu'à cinq heures ce soir et sera alors suspendue jusqu'à neuf heures demain matin, puis se continuera jusqu'à cinq heures du soir. Le secrétaire fera alors connaître le résultat final.

ST HENRI. — Jusqu'à présent, on cite les noms de MM. L. N. Senécal, Gilbert Cartier et François Daignault comme candidats à la charge de secrétaire de la commission des écoles laissée vacante par suite de la mort de M. Beauchamp. On affirme que Daignault est celui des trois candidats qui a le plus de chance d'arriver.

ST LOUIS. — Le conseil municipal a siégé en comité général, hier soir, sous la présidence du maire Villeneuve. On s'y est occupé d'une demande d'exemption de taxes de la part de la compagnie de téléphone des Marchands qui désire étendre son industrie dans cette municipalité. M. F. X. Moisan, le président de la compagnie, était présent. Le comité s'est montré favorable à la demande de la compagnie et il est probable qu'à la prochaine réunion du conseil, cette exemption de taxes sera accordée.

—Ls. Jubinville, septuagénaire, sans respect pour ses cheveux blancs, s'est enivré comme trente-six polonais. Rencontré en cet état par un constable, il a été conduit au poste de police. Amené devant le magistrat pour répondre à ce délit, il a été jugé coupable et condamné à un dollar et demi d'amende ou huit jours de prison.

—Alf. Girard, un bonhomme de 12 ans, s'est amusé à jouer au Montferrand avec des petits camarades, sur la rue Robin. Arrêté pour cette offense, il a été condamné à cinquante sous d'amende ou huit jours de prison. Par dessus le marché, il a reçu une verte semonce de la part du magistrat qui l'a jugé.

—Alexandre Ninon et Ls Nadon, recueillis dans les rues de la municipalité en état d'ivresse, ont été condamnés à payer chacun un dollar et demi d'amende ou à aller casser de la pierre à l'hôtel du gouvernement durant 8 jours.

—Hier, le mécanicien du département du feu, M. Desmarais, a fait l'épreuve de la pompe à vapeur. Elle était en parfait ordre.

ARRESTATIONS ILLEGALES

Deux jugements de la cour de Revision

Le tribunal de la cour de révision a confirmé ce matin, deux jugements rendus en première instance par l'honorable juge Tait.

Les partis en ces causes étaient John B. Young vs Arthur O. Granger et H. J. Bell vs Arthur O. Granger.

Les demandeurs réclamaient chacun $5,000 pour arrestation illégale ; ils ont obtenu chacun $750.

POUR DIFFAMATION

Jugement en Cour Supérieure

M. F. X. Lessard, inspecteur de peaux et de chasse, réclame $500 de dommages-intérêts de M. Joseph Coresthine.

Le défendeur a dit que le demandeur était incompétent à remplir sa position et l'a accusé de plus de s'être parjuré.

L'honorable juge Mathieu a condamné le défendeur à payer $25 au demandeur ; chaque partie paiera ses frais respectifs.

HORRIBLE ACCIDENT

On écrit de Stanfold qu'un bien pénible accident est arrivé, le 18 courant, au moulin de M. Athanase Blanchet, dans le village de Notre-Dame du Rosaire. Louis Tibeau, de cette paroisse, était occupé à faire préparer du bois au moulin pour son compte, lorsqu'il fit un faux pas et tomba sur la scie ronde qui lui traversa la poitrine d'un bord à l'autre. Joseph Roux courut à son secours et le saisit dans ses bras. Thibeau s'écria : "Ah ! mon Dieu," et il rendit le dernier soupir.

Ce triste événement produisit une profonde émition dans le village du Rosaire, et cette nouvelle, transmise à Stanfold par le téléphone, s'est répandue comme une traînée de poudre au sein de la population, qui en fut terriblement affectée, car Thibeau était connu et aimé de tous : c'était un citoyen recommandable sous tous les rapports.

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa, 24 —M. Davies a refusé aux propriétaires du steamer "Tiber," l'autorisation de faire une enquête sur la perte de la goélette "Maggie," qui a été coulée à fond par le "Tiber," en face de la côte de Terreneuve.

Le ministre agit ainsi parce que le capitaine Delisle, du "Tiber," subit actuellement son procès, et qu'une telle enquête serait une intervention dans le domaine de la justice.

—Sur la recommandation du ministre de la marine et des pêcheries, un ordre en conseil a été passé autorisant, comme marque de gratitude, le don d'une lunette marine au capitaine du navire italien "Teresina," pour services rendus à un vaisseau canadien en danger.

Le 19 août dernier, dans le nord de l'Atlantique, le capitaine du "Teresina" aperçut le "Zebina Gondey," de Yarmouth, N. E., qui était en train de sombrer. Une chaloupe du navire italien fut immédiatement mise à la mer et alla recueillir l'équipage du "Zebina Gondey" et le débarqua ensuite dans un port américain.

A RICHELIEU

D'immenses travaux en voie d'exécution

BARRAGE DE LA RIVIERE

Une entreprise publique qui coutera plus d'un million de dollars

Des travaux immenses sont actuellement en voie d'exécution, à Richelieu. Une compagnie importante y fait le barrage de la rivière en vue de créer un pouvoir d'eau qui alimentera les usines électriques que la Compagnie Royale a l'intention d'exploiter dès l'automne prochain. M. Lyall, entrepreneur, emploie depuis deux mois, une couple de centaines d'ouvriers recrutés parmi les Italiens, les Allemands, les Français, et aussi un grand nombre de travailleurs de Montréal.

Au cours de l'hiver, M. Lyall se propose d'engager sept à huit cents hommes, afin de pousser activement l'entreprise.

Il s'agit de dessécher la rivière et d'en intercepter le courant par une digue considérable, ayant cinq cents pieds de l'argeur et une longueur d'environ dix-huit cents pieds. A l'heure actuelle, le coffre de la digue est presque terminé. Pour se faire une idée de l'importance de ces travaux, il suffit de savoir que la digue coûtera à elle seule, plus de $400,000. L'entreprise complète est évaluée à plus de un million de dollars.

Il va sans dire que l'affluence des ouvriers à Richelieu bouleverse de fond en comble tout le petit village. Les maisons sont envahies du sous-sol au grenier. Les marchands en tirent profit, ainsi que les maîtres d'hôtels et le médecin. De son côté, M. le curé Cormier doit se prodiguer, les dimanches et fêtes, car l'église est insuffisante pour recevoir tant d'étrangers et les paroissiens en même temps.

Grâce à ces travaux, Richelieu sera éclairé à la lumière électrique, l'an prochain, et l'on espère pouvoir relier cette paroisse à Chambly, avant deux ans. Cette localité sera alors très achalandée des touristes et le trop plein de la ville y pourra émigrer. Déjà les lots se concèdent en grand nombre aux alentours des travaux.

LA CAPTURE DE LOUIS RIEL

Une réclamation de $3,000

Ottawa, 24 — On a demandé hier, au gouvernement de payer pour l'arrestation de Louis Riel, lors de la rébellion de 1885. La réclamation a été présentée au département de l'intérieur, par M. Gordon Henderson, au nom de Thomas Houri, un métis, qui commandait les trois hommes qui ont fait l'arrestation. Houri est un interprète, de Régina, et il prétend avoir agi comme médiateur pendant la rébellion. Il réclame $3,000. Il prétend qu'il lui a été impossible de présenter sa réclamation aux commissaires chargés de payer les dépenses de la rébellion, après que celle-ci se fut terminée.

L'affaire sera probablement envoyée devant la cour de l'échiquier.

MORT DE JOIE

Un candidat meurt subitement en apprenant qu'il est élu député

Paris, 24 Un scrutin de balottage a eu lieu dimanche, dans la première circonscription de Bordeaux : le candidat radical, M. Ferret, a été élu contre M. Decrais, ancien ambassadeur de France à Vienne. Mais M. Ferret est mort subitement au moment où l'on annonçait le résultat du scrutin.

C'est à une syncope causée par l'émotion que M. Ferret a succombé. Sa mort soulève la question de savoir si son concurrent, M. Decrais, peut être déclaré élu. On croit qu'il y aura de nouvelles élections.

CHUTE DE 20 PIEDS

Un ouvrier du nom de Aldige Dinelle, domicilié rue Poupart, 25, est tombé accidentellement d'une hauteur de 20 pieds, hier soir, en travaillant à une maison en construction, à l'angle des rues Ontario et Lasalle, à Maisonneuve.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a transporté le blessé à cette institution. Il souffre de contusions à la colonne vertébrale.

LA GLACE DANS LE BAS DU FLEUVE

Québec, 24 — La glace prend rapidement à la Pointe au Père. Le steamer "Vancouver", le dernier vaisseau de malle de la saison, y est passé hier.

Québec, 24 — La glace a commencé à se former le long des rives du fleuve. On voit aujourd'hui une quantité considérable de glace flottante, sur le fleuve.

UNE ENQUETE

Ottawa, 24 — M. McRae, inspecteur du département des Indiens, est parti pour Sarnia où il va tenir une enquête sur les accusations d'un caractère politique portées contre John Crow, un agent indien.

DOCUMENT INTERESSANT

Le maire Smith et la situation financière de la cité

LE PROJET DE SON HONNEUR

L'état financier de l'auditeur de la ville

Le maire Smith a adressé aujourd'hui à tous les membres du conseil de ville et aux journaux, la circulaire suivante relativement à la situation financière de la ville, et à l'emprunt projeté de deux millions :

" J'ai donné beaucoup d'attention à la position financière de la cité, et, sachant que tout amendement à la loi qui affectera la limite des pouvoirs d'emprunts établie sur certaines bases en 1893-94, rencontrera beaucoup d'opposition, et, sans vouloir à ce sujet, faire d'autres suggestions au conseil-de-ville, je désire simplement vous soumettre par écrit mon projet pour améliorer la situation, lequel j'ai déjà fait connaître verbalement au conseil.

Voici brièvement les suggestions en question :

Attendu qu'il est opportun de reviser la charte de la cité, de réorganiser le service civique, de remanier la dette civique et d'améliorer la situation financière de la cité, et que tout ceci devrait être fait dans le plus bref délai possible de façon à pouvoir soumettre à la session de la législature provinciale, en 1897-1898 les mesures jugées opportunes à ce sujet ;

Attendu que le conseil de ville, cette année, ne devrait remédier à la situation que temporairement et de façon à ne faire face qu'aux exigences les plus urgentes, sans changer la limite du pouvoir d'emprunt établie sur certaines bases, pour une période de quatre années, qui expirera à la fin de 1897 ;

J'ai cru qu'il était opportun de faire passer une loi, permettant à la cité de Montréal d'emprunter l'argent voulu pour lui permettre de faire face à tous ses engagements au-dessus du pouvoir d'emprunt, et s'élevant à $929,770.00 comme il appert par l'état assermenté du contrôleur et auditeur de la cité en date du 1er janvier 1896, et, de plus, de pourvoir à une somme additionnelle de $500,000.00, pour pouvoir faire les travaux voulus pendant l'année 1897 et qui ne peuvent être payés avec le revenu, tels que réparations aux réservoirs ; pose des conduites d'eau ; construction d'égouts ; travaux à l'hôtel de ville et à l'hôpital civique ; postes de police et de pompiers ; réparations aux marchés ; réparations à la voirie ; besoins du département des vidanges ; contributions au fonds de secours des pompiers ; travaux sur les parcs et sur l'île.

On aurait pu faire cet emprunt au moyen d'obligations temporaires pour un terme n'excédant pas deux ans et qui n'auraient été émises "qu'à mesure que les besoins d'argent pour les travaux ci-dessus se seraient fait sentir" et lorsque la dépense voulue aurait été sanctionnée par un vote des deux tiers du conseil, lesquelles obligations auraient porté le certificat du contrôleur à l'effet qu'elles sont en rapport avec les objets pour lesquels l'emprunt a été sanctionné et seraient signées par le maire, le trésorier et le greffier de la cité, et seraient rachetables au moyen du revenu ou autrement, ou en vertu de futures dispositions de la loi relativement aux pouvoirs généraux d'emprunts de la cité.

On constatera que tout ce qui précède affecterait nullement la question de l'intérêt ni la limite des pouvoirs d'emprunts de la cité.

R. WILSON-SMITH,
Maire.

Cabinet du maire,
Montréal, 20 novembre 1896.

N. B. — Voici l'état ci-joint du contrôleur : —

Extrait du tableau synoptique assermenté de la situation financière de la cité, fait par le contrôleur et auditeur de la cité, le 1er de janvier 1896.

VOIES ET MOYENS

Pouvoir d'emprunt de 15 p. c. sur $160,000,000.	$24,000,000.00
Pouvoir d'emprunt spécial pour améliorations du hâvre	1,000,000.00
Pouvoir d'emprunt spécial pour tunnel rue Berri.	200,000.00
Argent en caisse et valeurs en mains.	69,312.00
Montant des taxes spéciales dues par les propriétaires $1,168,515.74. Partie d'icelles percevables d'après l'état du trésorier de la cité	1,063,800.00
Montants des déboursés faits pour amélioration des rues pour lesquelles les rôles de cotisation spéciale ne sont pas encore reçus, $917,581.56. Partie d'iceux recouvrable des propriétaires d'après l'état du secrétaire des expropriations.	455,504.00
Montant des déboursés faits pour trottoirs permanents, $66,811.69. Partie d'iceux recouvrable des propriétaires d'après le relevé des rôles de cotisation spéciale reçues en 1896 et l'état de l'inspecteur de la cité.	22,375.00
Montant des déboursés faits pour égouts, $44,528.21. " Plus ", rapportable du compte de stock, $1,775.40. Partie d'iceux recouvrable des propriétaires d'après l'état de l'inspecteur de la cité	27,100.00
Total	$26,838,091.00

DETTE ACTUELLE

Dette fondée	$22,886,113.00
Dette flottante	462,228.00
Indemnités à être déposé en cour— Ré expropriations annuel'é de 1893	40,802.00
Emprunts temporaires :	
En Angleterre	1,413,666.00
Banque de Montréal, ici	1,103,694.00
Banque de Montréal, ici, pour le montant des dépenses d'administration, encourues en plus du revenu	777,889.00
Améliorations du havre : Balance de l'emprunt spécial, à même lequel doivent être payés les travaux, d'après estimés	27,245,255.00
Excédent	$407,164.00

ENGAGEMENTS

Excédent de la dette actuelle sur les voies et moyens, tel que ci-contre.	$407,164.00
Expropriation "re" gare de l'est du chemin de fer P. C.— Estimé des déboursés encore à faire, d'après l'état du secrétaire des expropriations	7,500.00
Pont,re gare de l'est du chemin de fer Pacifique Canadien. Balance du crédit	46,940.00
Gare du chemin de fer Pacifique Canadien. — Aide pour la construction des bâtiments	150,000.00
Ecole militaire du gouvernement. — Rapport du conseil du 10 juillet 1894.	25,000.00
Expropriations en marche.— Estimé de la proportion du coût payable par la cité, d'après l'état du secrétaire des expropriations	169,714.00
Expropriation rue Ste Catherine. — De la rue du Havre à la rue Désery. Contribution additionnelle de la cité d'après les changements dans la loi	45,300.00
Expropriation rue Lagauchetière. — Coin du Beaver Hall. Contribution additionnelle de la cité d'après jugement de la cour	13,200.00
Trottoirs permanents. —Balance des crédits votés pour travaux, en marche, $6,922. Partie d'iceux à la charge de la cité, d'après l'état de l'inspecteur de la cité	4,042.00
Egouts. — Balance requise des crédits votés pour compléter les travaux commencés en 1895, $7,001.71. Crédits votés pour égouts nouveaux, $16,610.50. Partie d'iceux à la charge de la cité, d'après l'état de l'inspecteur de la cité.	7,292.00
Divers. — Balance non dépensée sur certains crédits spéciaux, d'après relevé	13,618.00
Taxes spéciales sur propriété de la cité. — re améliorations de rues pour lesquelles les rôles de cotisations spéciales ne sont pas encore finis, d'après l'état du secrétaire des expropriations, $37,212.00. Re trottoirs et égouts, estimés à $2,788	40,000.00
	$929,770.00

OLIVIER DUFRESNE,
Auditeur de la cité.

N. B. — Pour continuer le tableau ci-dessus jusqu'au 1er novembre 1896, il faudrait faire entrer en ligne de compte les items suivants :

A ajouter : — Augmentation probable des dépenses pour dommages résultant de la discontinuation de certaines expropriations, $101,000.

A déduire : — Prime reçue sur l'emprunt de $2,000,000 de 1896, $101,000.

Cette réserve de $75,000 pour 1896 et 1897 est omise du rapport ci-dessus, n'étant qu'un ajouté n'ayant trait en aucune manière à nos engagements actuels.

A LA LEGISLATURE

Réorganisation des comités permanents

(Dépêche spéciale)

Québec, 24 — Le comité chargé de choisir les comités permanents et spéciaux, s'est réuni ce matin, à la chambre, sous la présidence de l'hon. M. Nantel. Les comités permanents ont été formés.

Voici les changements apportés aux bills privés : Les nouveaux membres sont MM. Baker, Bouffard, Bisson, Atwater, Pelletier et Beaubien. Les noms enlevés son ceux de MM. Casgrain, Descarries, Fitzpatrick, Gillies, Morris, Villeneuve.

Aux ordres premanents, M. Bouffard remplace M. Descarries. Aux privilèges et élections, M. Hackett remplace M. Casgrain. Aux comptes publics, les nouveaux noms sont ceux de MM. Allard, Hackett, Atwater, Guérin, Tellier et Lacoutre.

On a enlevé les noms de MM. Casgrain, Fitzpatrick, Hackett, Morris et Villeneuve à l'agriculture ; on a ajouté ceux de MM. Bisson et Savaria. Au comité de législation les nouveaux sont : MM. Atwater, Bouffard, Bisson, Lemieux, Marion et Normand. MM. Taillon et Casgrain disparaissent.

Aux chemins de fer et canaux, M. Morris disparait et les nouveaux sont MM. Beaubien, Bisson, Flynn, Greig et McDonald. Au comité des industries, M. Atwater remplace M. Morris.

Après le vote sur l'adresse, hier soir, M. Bourbonnais s'est levé et a déclaré qu'il avait paire son vote avec celui de M. Spencer et que, sans cela, il aurait voté pour l'amendement Tessier et contre l'adresse.

VICTIME D'UN ACCIDENT

Hull, 24 — Le shérif Coutlée, de Hull, âgé de quatre-vingt cinq ans, a été victime d'un accident, samedi, qui n'a pas eu heureusement de suites graves. Il descendait les marches du palais de justice, lorsqu'arrivé à la troisième du bas, le pied lui glissa et il roula dans les cailloux. Des employés du bureau qui étaient sur les lieux s'empressèrent de le relever. M. Coutlée était à son bureau ce matin.

L'EXPEDITION ANGLO-EGYPTIENNE

Londres, 24 — Le général sir R. H. Kitchener, commandant en chef de l'armée égyptienne, est parti, hier, pour retourner au Caire. Le général Kitchener a eu des conférences avec les officiers du bureau de la guerre depuis deux jours. Il retourne en Egypte avec instruction de tout préparer pour l'expédition anglo-égyptienne qui doit, au mois de mars prochain, marcher de Dongola sur Berber et, de là, sur Khartoum. L'expédition sera renforcée par un steamer armé.

UNE DISCUSSION MOUVEMENTEE

A propos des déclarations de M. Cooke

Québec, 24 — Les députés anglais mentionnés par M. Cooke, dans ses déclarations à la Chambre, hier soir, doivent protester dès aujourd'hui, si possible, contre les dites déclarations, de leur siège en Chambre. On s'attend à une discussion mouvementée. M. Cooke a passé une grande partie de la matinée avec M. Marchand, à préparer sa défense.

PENIBLE ACCIDENT

Le serrefrein, Auguste Perrin, écrasé par un train de marchandises

Windsor, Ont., 24 — M. Auguste Perrin, serre-frein, résidant rue Farent, à Windsor, Ont., et à l'emploi du G. T. R. depuis six ans environ, a trouvé la mort dans de tristes circonstances, dimanche matin. Il laissa la ville avec son train vers 1.30 heure. A l'est de Thamesville, le train se divisa et M. Perrin sortit du char des employés pour aller mettre les freins. Le train s'était divisé aux trois derniers chars et il est à supposer que la victime se figurait qu'il y en avait plus, car il ne ralentit pas son pas au dernier, et ont vit disparaître sa lanterne dans le vide. Le conducteur ne voyant pas reparaître son serre-frein, fit reculer le train et l'on ne tarda pas à retrouver son corps affreusement mutilé. Il était tombé sur les rails et les trois chars lui avaient passé sur le corps. Les restes du défunt furent emportés à Bothwell et de là à Windsor. M. Perrin était âgé de 36 ans, marié et père de six enfants, dont l'aînée n'est âgée que de 14 ans. Il est facile de s'imaginer le désespoir que cette mort violente a causé aux siens. M. Perrin était aimé de ses supérieurs et de ses confrères. Tous parlent de lui à sa louange. Il était fils d'un des pionniers du comté d'Essex, et sa mère, âgée de 90 ans, vit encore. Son frère Denis, est secrétaire de l'Union des manufacturiers de fromage. Il était membre des Chevaliers de St-Jean où il tenait une assurance de $1,500, il a en outre une assurance de $500 avec l'Union des employés de chemin de fer.

A QUEBEC

Travaux d'amélioration projetés

Québec, 24 — Le Dr Borden est parti hier de Québec où il avait passé la journée de samedi et celle de dimanche à visiter la citadelle et les fortifications.

Pendant la soirée il a eu une longue entrevue avec le maire et le sénateur Pelletier. Il a été pratiquement décidé de faire disparaître la porte St Jean et de la remplacer par un pont de fer, de prolonger la rue Richelieu jusqu'à la rue McMahon en perçant le mur des fortifications à cet endroit. Il est aussi fort probable que le gouvernement fédéral donnera à la ville de Québec un terrain non loin de l'édifice de la Young Men Christian Association, où une compagnie a l'intention de construire sous peu un grand théâtre.

Les travaux de réparations des fortifications et des trottoirs commenceront dès le printemps.

ILS SERONT GRACIES

Londres, 24 — D'après les rapports officiels, le Dr L. Jameson est en très mauvaise santé, ainsi que le major Willoughby. Tous deux seront probablement remis prochainement en liberté. On sait que Jameson et Willoughby sont en prison, ainsi que Reginald Grey, H. E. White, R. White et F. Coventry, pour avoir pris part à une incursion dans le Transvaal.

MARIEVILLE

Jeudi, le 26 novembre, à 8 heures, sera chanté, dans la chapelle du Petit Séminaire de Ste Marie de Monnoir, un service anniversaire pour les bienfaiteurs et les anciens élèves défunts de cette institution.

UN PURGATIF QUI NE PRODUIT PAS D'INCOMMODITES

J'ai toujours eu occasion d'observer, dit le professeur H. L., de la rue St Denis, soit dans mes propres expériences, soit dans les nombreux cas où je l'ai recommandée, que l'eau de Carabana est d'un effet rapide et sûr, sans jamais produire d'incommodités d'aucune sorte. Elle n'est pas non plus répugnante comme les autres eaux salines, amères. A

AVIS SPECIAL

Demain, mercredi, nous offrirons 15,000 verges de prélarts de toutes largeurs aux prix suivants par verge carrée, 17c jusqu'à 25c. Aussi 1,250 verges de net à rideaux à 12c et 15c la verge. Ces deux lots ont été achetés à l'encan et valent certainement le double du prix. Nous venons aussi de recevoir 50 caisses de jouets et marchandises de fantaisie pour les fêtes, que nous vendrons à grande réduction.

AU BON MARCHE,
Maison Alphonse Valiquette,
1883 et 1885 rue Notre-Dame,
en face du Bloc Balmoral.

—Pianos droits qui ont peu servis à bon marché, chez C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine. Conditions : comptant ou paiements mensuels de $6.

A Vendre

Offrez en vente aux cent mille lecteurs des petites annonces les objets dont vous ne vous servez plus.

"Tout se vend et s'achète à Montréal."

L'OPINION DE L'HON. J. PRENDERGAST

Sur la question des écoles

"La minorité commettrait une erreur en n'acceptant pas le règlement"

Winnipeg, 24 — L'hon. J. E. Prendergast, représentant le district de St-Boniface, au Manitoba, dans une longue entrevue, hier, avec un journaliste, a exprimé son entière satisfaction du règlement de la question des écoles. Voici ce qu'il dit, en substance. "Il y a actuellement, 51 de nos écoles fermées pour un, deux, trois, quatre et cinq ans, ce qui veut dire que 1,000 à 1,200 enfants sont privés de toute instruction religieuse et profane. Il y a aussi 25 écoles organisées et dirigées d'après l'acte des écoles publiques et qui, bien entendu, n'ont aucun caractère confessionnel. Il nous reste 32 écoles de paroisses qui sont soutenues par des contributions volontaires. Dans la plupart des cas, outre ces contributions pour les écoles de paroisses, les catholiques sont obligés, comme dans Winnipeg, par exemple, et dans plusieurs autres endroits, de fournir aussi pour le soutien des écoles publiques, dont ils ne bénéficient aucunement, pour des raisons de conscience. Il est inutile pour moi d'ajouter que dans ces circonstances, les écoles séparées étaient destinées à décroître constamment, tout en nombre qu'en efficacité. Or, je n'ai aucune hésitation à dire que l'arrangement que l'on a conclu, s'il est respecté et mis en force honnêtement apportera une amélioration considérable à l'état de choses actuel ; mais je le répète, tout va dépendre de la manière dont les parties vont maintenant s'exécuter. L'opinion publique avait proposé les voies à cet arrangement. La masse du peuple comprend aujourd'hui qu'il est impossible à deux éléments importants de la population de vivre ainsi isolés l'un de d'autre, comme la chose a eu lieu par le passé et que l'on doit respecter les scrupules de conscience d'une partie considérable du peuple qui ne partage pas la même foi.

Le règlement tel qu'effectué ne nous réintégrera pas dans nos anciens droits car les écoles seront sous le contrôle du gouvernement, comme elle de sont depuis six ans, mais je vois dans ce règlement une foule d'amendements à la loi dont mes co-religionnaires auraient tort de ne pas vouloir profiter en en faisant l'essai."

Quelles sont, en définitive, les concessions qui ont été faites, a demandé le reporter à M. Prendergast ?

R. — Pour commencer, nous avons obtenu l'enseignement religieux. Quand je dis "nous", cela devrait comprendre aussi en grande partie presque toutes les autres dénominations, vu que la grande majorité de la population de la province a vivement insisté pour obtenir ce changement. Puis les enfants élevés dans la langue française seront instruits dans cette langue, et l'anglais leur sera enseigné selon le système bilingue. Mais je n'aimerais pas à entrer dans plus de détails. Je dirai seulement qu'à notre point de vue, je vois dans ce règlement des promesses de grandes améliorations pour l'avenir, et je pense qu'elles sont accompagnées de garanties raisonnables. En même temps je suis obligé de faire remarquer que cela ne devrait pas être regardé comme un règlement dans le sens d'une entente irrévocable, enterrant cette question dès aujourd'hui et pour toujours. J'ai l'intention, pour ma part, de donner mon adhésion la plus loyale au projet, et de m'efforcer honnêtement d'en recueillir tout le bien qu'il pourra produire. Mais, d'un autre côté, je dois dire que si ces honnêtes efforts de notre part ne rencontrent pas de l'autre côté une correspondance de bonne volonté, nous nous sentirons parfaitement libres de retourner à notre ancienne position ou de prendre toute autre mesure que les circonstances pourront alors suggérer. Voilà maintenant plus de six ans que nous souffrons de ces embarras, et pour ma part je ne vois pas ce qui peut venir changer cette position, à tout événement, d'ici à six ans encore. Nous avons maintenant à choisir entre ces deux responsabilités : ou refuser l'entente en question, ou l'accepter dans le sens et sous les conditions que j'ai déjà fait connaître. Quant à moi, comme chef d'une grande famille, comme citoyen connaissant bien la position de notre population catholique romaine, je ne voudrais certainement pas prendre la première responsabilité ; et je dis qu'il serait certainement de la plus grande imprudence de refuser la seconde.

Q. — Je dois donc comprendre que vous dites que la position des catholiques romains est critique aujourd'hui.

R. — L'une des plus critiques. A un point de vue général, je dis que ce serait presque un crime national de laisser plus d'écoles fermer leurs portes que les 51 qui l'ont déjà fait, si nous pouvons absolument consciencieusement éviter cela, et je suis convaincu que nous le pouvons sous le règlement proposé. Et au point de vue catholique, je ne puis voir dans les termes nouveaux auxquels on en est arrivé qu'une occasion d'améliorations des plus précieuses dans ces vingt-cinq ou trente écoles françaises qui se sont rangées aujourd'hui sous la loi des écoles publiques. En autant que nos écoles paroissiales volontaires (au nombre de 32) sont concernées, j'espère que je ne froisserai pas l'esprit de dévouement de ceux qui les supportent, en disant que, dénuées et dépourvues financièrement comme elles le sont, ces écoles ne peuvent, au moins dans 19 cas, donner que des résultats très maigres et lamentables ; et outre de recevoir l'octroi législatif elles sont encore dans un cruel besoin d'être soulagées de la double taxe dont elles sont écrasées aujourd'hui. Pour la moitié d'entre elles, probablement, si nous en jugeons par le passé, dans un an ou deux on les verrait encore ou se fermer ou rejoindre les autres sous l'empire de la loi actuelle, deux extrémités, que, pour ma part, je voudrais voir évitées."

LES JEUNES CONSERVATEURS

Le club des jeunes conservateurs aura sa séance régulière ce soir, au No 132 rue St Jacques. M. C. A. Cornellier, fera une conférence sur la politique provinciale. Il traitera aussi du rôle des provinces dans la Confédération.

CONFERENCES AU MONUMENT NATIONAL

Hier soir, la conférence de l'hon. M. Royal a eu pour sujet, la Monnaie, son origine, sa définition, sa nature et son rôle dans les échanges.

Auditoire nombreux et très attentif ; durée de la conférence, une heure.

Lundi prochain, continuation du même sujet, mono-métallisme et bi-métallisme.

L'ASSOCIATION DU BON GOUVERNEMENT

A l'assemblée de l'association du bon gouvernement tenue dans la salle du Board of Trade, hier après-midi les officiers suivants ont été élus: Président, J. S. Marling ; vices-présidents, Edgar Judge, H. Laporte, et R. C. Fisher; secrétaire honoraire, H. B. Ames, assistant secrétaire, Reid Taylor ; trésorier honoraire, Walter Drake ; assistant trésorier, R. Campbell Melles ; comité exécutif, F. W. Evans, S. Finley, R. R. Grindley, George A. Greene, George Hague, F. J. Hart, E. P. Heaton, Lansing Lewis, J. J. McGill, D. W. Ross, J. Cradock Simpson, F. Wolferstan Thomas, James et D. A. P. Watt.

M. EVANTUREL LE CANDIDAT DES IRLANDAIS

Ils demandent par leurs journaux qu'il soit président de l'Assemblée Législative

Le "Canadian Freeman", de Kingston, l'organe du clergé irlandais, publie, le 18 courant, l'article suivant : "Les fils de la race française sont plus nombreux dans Ontario qu'on semble le croire, et ils sont un élément de force dans les élections de plusieurs divisions mais ils ont été traités par le gouvernement libéral d'Ontario, tout comme s'ils n'existaient pas.

Le vote français constitue toute la force électorale dans Russell, Prescott, Nipissing, North Essex, et ils sont puissants aussi dans Ottawa, Renfrew, Glengarry, Cornwall, North Simcoe, South Essex, Kent, Bothwell, East Algoma et dans d'autres endroits. Vous n'avez jamais appris ou entendu dire qu'un Canadien-français ait reçu aucune considération du gouvernement provincial.

Ils n'ont aucun sous-chef dans un ministère public, aucun emploi responsable dans les bureaux publics, ou dans les institutions de la province. Pourtant, les Anglais protestants reçoivent tous les jours de la province catholique de Québec, des faveurs plus que généreuses. La prochaine session de la législature d'Ontario sera appelée à élire un président, et il est à espérer que le premier ministre reconnaîtra les talents et les droits de M. Evanturel à cette haute position.

Nous ne prétendons pas que sa race seule puisse lui donner un droit absolu à cette position, ou à aucune autre, mais sa race ne devrait pas le priver dans Ontario des positions auxquelles ses talents et ses précieux états de services lui donnent assurément droit.

M. Evanturel est un homme d'étude et de savoir, et il possède toutes les qualités requises pour jeter du lustre sur la position d'Orateur. De plus, son élévation à ce poste aidera à détruire l'impression dangereuse, qui se propage, que les Canadiens-français ne sont de service que pour voter aux élections, et qu'il faut les mettre de côté dès le lendemain.

A tous égards, que ce soit l'honorable Orateur Evanturel sous quelques jours".

A ST-JEAN

"La compagnie des faiences du Canada"

St-Jean, Qué., 24 — M. Raoul Aubé, directeur de la nouvelle compagnie de porcelaine de St-Jean, connue sous le nom de "La Compagnie des faiences du Canada", qui était parti pour Paris, il y a deux semaines, avec les directeurs français de la compagnie pour régler les derniers détails de l'ouverture de la fabrique, est parti du Havre, samedi, 21 courant, pour revenir ici, accompagné de plusieurs habiles ouvriers. On l'attend ici pour le commencement de la semaine prochaine.

Les citoyens de St-Jean voient avec plaisir revivre l'industrie qui a été autrefois si florissante sous la direction des MM. Macdonald. Ils considèrent que ce sera un grand avantage pour St-Jean.

L'HON. M. EDGAR

Ottawa, 24 — L'hon. J. D. Edgar, orateur de la chambre des Communes, est arrivé à Ottawa, et il a eu une longue entrevue avec le greffier, le docteur Bourinot, au sujet de certains changements, dit-on, que l'on projette dans le personnel de la Chambre des Communes.

L'hon. M. Edgar restera à Ottawa pendant quelques jours.

SIR RICHARD MALADE

Ottawa, 24 — Sir Richard Cartwright qui souffre de rhumatismes, est partipour les sources sulfureuses de Rochester, N. Y., où il subira un traitement.

FAILLITE D'UN ENTREPRENEUR

Québec, 24 — On annonce la faillite de M. Joseph Bussie, entrepreneur de chemins de fer, avec un actif de $11,868 et un passif de $33,360.

NOUVELLE BOITE A SCRUTIN

Québec, 24 — MM. George Norreau et G. Parent, de cette ville, ont inventé une nouvelle boîte à scrutin.

BONNE NOUVELLE POUR LES OUVRIERS EN MACHINES

La Compagnie Royale Electrique de Montréal a complété dernièrement plusieurs contrats considérables pour avoir de grandes machines électriques qui tiendront sa fabrique occupée nuit et jour pendant au-delà d'un an, ce qui nécessitera une grande augmentation dans le nombre de ses employés. Elle demande plusieurs mécaniciens et offre de bons gages. Elle a ajouté, dernièrement aux machines qu'elle possédait déjà, quelques-unes des plus grosses machines du genre, au Canada, telles que machines à raboter, machines à perforer et drilles, et elle a besoin d'hommes d'expérience pour conduire de telles machines. C'est une preuve qui fait espérer qu'il y aura des améliorations dans les manufactures et industries Canadiennes, car on a besoin de la plus grande partie de leur travail, pour le développement des pouvoirs d'eau et de chemins de fer. k

GRANDE REDUCTION DE 40 0|0 ET GRANDE FACILITE DE PAIEMENT

Prime de $5 réduite à $3.
Prime de $10 réduite à $6.
Prime de $15, réduite à $9.
Prime de $20, réduite à $12.
Et ainsi de suite.

Les primes sont payables en trois versements égaux et annuels.

Le billet de dépôt est réduit en montant de la prime, et la responsabilité de l'assuré est limitée au montant du billet de dépôt.

La réserve qui protège les billets de dépôt est de $105,000, et les argents déposés, en banque, excèdent $100,000.

Nos assurés ont économisé sur leurs primes l'an dernier, $20,669.68, et depuis le 1er avril 1891, $114,123.42.

La compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal, 9 côte Saint Lambert. 20—n mjs

LA QUESTION DES ECOLES

La lutte va recommencer plus acharnée que jamais

APPEL A QUEBEC

Mgr Langevin et son clergé vont diriger le mouvement

Winnipeg, 24 — La répudiation du règlement de la question des écoles par Mgr Langevin n'a pas créé de surprise à Winnipeg. On s'attendait au contraire, à ce qu'il en fut ainsi, car Sa Grandeur n'a pas été consultée au cours des négociations entamées ; Elle a été absolument ignorée et par le gouvernement provincial et par le gouvernement fédéral. L'archevêque de St Boniface et son clergé sont déterminés à résister jusqu'à la fin et de faire un véhément appel aux Canadiens-français et catholiques de la province de Québec. Ils demanderont aussi aux catholiques du Manitoba de faire de nouveaux sacrifices en vue de rouvrir toutes les écoles séparées qui sont actuellement fermées.

Il semble manifeste, aujourd'hui, que l'attitude de Mgr Langevin, sur la question scolaire, est approuvée à Rome.

Mgr Langevin annonce qu'il fera un sermon en anglais, dimanche prochain, à Winnipeg, sur cette importante question. Ceux qui attendaient ici le règlement, sont désappointés, à la vue du traité conclu entre M. Greenway et M. Tarte.

NOTES MILITAIRES

Les nombreux amis du major Roy, major de brigade du district No 5, seront sans doute heureux d'apprendre qu'il vient d'être promu lieutenant-colonel. Sa promotion date du 8 octobre 1895. Le colonel Roy est un des plus jeunes officiers de ce rang dans la milice.

***

Un ami me faisait remarquer que le lieutenant E. P. C. Girouard, directeur de chemins de fer, venait d'avoir une "mention honorable" pour services rendus pendant la campagne du Nil, par sir H. H. Kitchener.

Je ne doute pas que sa nouvelle soit très favorablement accueillie à Montréal, surtout où M. Girouard est plus intimement connu, étant le fils de M. le juge Girouard, de la Cour Suprême.

***

Le major Kitson, du 4e Bat. King's Royal Rifles, de Londres, qui vient d'être recommandé par lord Lansdowne au gouvernement canadien comme commandant du collége militaire de Kingston est, à ce que l'on dit, un officier qui ne doit son avancement qu'à ses mérites personnels.

Sa promotion dans l'armée depuis le jour de son entrée, dénote que le major Kitson est un homme précieux.

Il naquit le 6 octobre 1856, par conséquent, il a à peine 40 ans.

Il fit partie des Royal Scots en 1875, et le 29 janvier 1876, on le transféra au King's Royal Rifle Corps. Il devint capitaine le 1er janvier 1885 et major, le 27 juillet 1892. Il a passé par le Staff College — une espèce d'académie pour entraîner les officiers dans les devoirs de l'état-major sur le terrain et dans les bureaux.

Il fut nommé en 1884-85 A. D. C. du Brigadier Général, à Aldershot, et en 1885-86 il fut A. D. C. du général commandant le district ouest, et en 1890 major de brigade au Bengale.

Pendant la campagne du Manipour en 1891, il était député assistant-adjudant général de la force. Ses succès pendant la campagne lui valurent la "médaille Manipour" qu'il doit porter avec beaucoup de satisfaction. Comme on voit, c'est encore un jeune homme, mais ses états de service et les succès obtenus dans les différentes positions qu'il a occupées le mettent en état de pouvoir juger et nous font croire qu'il sera "the right man in the right place".

***

La position de chirurgien général de la milice, maintenant vacante, a été jusqu'à présent plus honorifique que sérieuse. Cela ne saurait durer plus longtemps. Ceux qui ont suivi différentes campagnes, surtout celle du Nord-Ouest, savent qu'on attend beaucoup du corps médical. La pratique médicale, pendant une campagne, est bien différente de celle des villes. L'expérience qu'un médecin acquiert dans le service est inappréciable et ne saurait être ignorée. Les différentes colonies ont envoyé des officiers en Angleterre, afin d'y suivre le cours prescrit, pour les officiers qui désirent se qualifier comme chirurgien dans l'armée anglaise. Jusqu'à présent, le Canada est resté en arrière, quoique, aux Etats-Unis, dans tous les pays de l'Europe et même au Japon, on pourvoit à un entraînement médical.

Si je suis bien informé, le député chirurgien général Ryerson, est le seul officier Canadien qui soit allé se qualifier comme chirurgien en Angleterre, et ce, à ses propres dépens. Et, pour récompenser le mérite où on le trouve, le Dr Ryerson devrait être nommé à cette position, si l'on veut tenir compte des sacrifices qu'il s'est imposés.

—Je regrette d'avoir à annoncer la retraite prochaine du major A. Haig Sims, des Vics.

Les Vics le regretteront, d'autant plus que le major Sims était un des plus dévoués officiers de ce corps et un des plus estimés aussi. — One of the boys ! — Je ne doute pas que les militaires en général soient chagrins de le voir devenir un "réserviste."

CAPITAINE.

MGR. KEANE

Sera-t-il nommé cardinal ?

San José, Cal., — L'évêque John J. Keane, ex-recteur de l'Université catholique de Washington, est parti de cette ville pour Rome, où il présentera ses hommages au Saint-Père. Ses amis ont confiance qu'il sera nommé cardinal et ils basent cet espoir sur un passage d'une lettre que Mgr Ireland vient de recevoir du cardinal Satolli et qui se lit comme suit : "Un brillant avenir attend Mgr Keane".

INONDATIONS A LA MARTINIQUE

Kingston, Jamaïque, 24 — On annonce de la ville de Fort de France, capitale de l'île de la Martinique, que des pluies torrentielles ont causé des inondations dans l'île, et qu'il y a eu, dans l'intérieur, des dommages considérables. Un certain nombre de personnes ont été noyées.

MORT DE SES BRULURES

London, Ont., 24 —Mlle Eva McEwan s'en revenait de l'église, hier, lorsqu'elle glissa sur la route glacée et se brisa le bras au-dessus du poignet.

—Le petit Clarence McMeekin est mort, samedi soir, à l'hôpital, des suites des brûlures qu'il avait reçues pendant l'après-midi. Clarence était le fils de M. et Mme John McMeekin, avenue Grand, London Sud, et il aurait eu 3 ans, demain. Vers 2 heures, samedi après-midi, il était à jouer dans la cuisine avec un autre enfant, lorsqu'il approcha un morceau de papier du poêle. Le papier s'enflamma et mit le feu aux vêtements de l'enfant. Le père réussit à éteindre les flammes, mais pas avant que son enfant n'eût été sérieusement brûlé.

L'EXPORTATION DES BESTIAUX

Un rapport des inspecteurs du gouvernement

MM. Pope et Morgan, inspecteurs du bétail dans le port de Montréal, ont préparé l'état comparatif suivant des animaux expédiées à bord des steamers :

	Moutons.	Têtes de bétail.	Chevaux.
1896. . .	76,520	96,448	10,421
1895. . .	210,607	94,972	13,303
1894. . .	139,780	86,635	5,623
1893. . .	3,743	83,332	1,660
1892. . .	15,914	98,731	1,739

De plus, il a été envoyé à Québec par voie ferrée, pour être expédiés à bord des steamers transatlantiques, 3,756 moutons, 3,741 têtes de bétail et 88 chevaux, formant un total de 80,276 moutons, 100,189 têtes de bétail et 10,509 chevaux. Ces chiffres accusent une diminution de 130,331 sur la quantité de moutons exportés l'an dernier. Il a été exporté, cette année, 3,701 têtes de bétail de plus que l'an dernier, tandis que le nombre de chevaux exportés, est de 2,794 de moins que l'an dernier, et de 4,886 de plus qu'en 1894.

Pendant l'année 1896, il a été exporté 14,107 tonnes de foin, et 2,855 tonnes de grains.

Pendant l'année 1896 il a été exporté 67,876 tonnes de charbon de plus qu'en 1895. Voici un tableau indiquant la quantité de charbon expédiée pendant les années 1895-96 :

Noms des mines.	1895.	1896.
General Mining Ass. .	115,435	119,035
Dominion Coal Co. . .	454,513	547,773
Cape Breton Coal Co..	——	6,080
Pictou.	66,571	33,569
Charbon écossais, anglais, gallots et américain.	88,429	86,367
Total.	724,948	792,824

De cette quantité de charbon, il en a été livré 17,861 tonnes à Sorel, 7,715 tonnes à Trois-Rivières, et 101,081 tonnes à Québec, pendant l'année 1896. En 1895, la quantité de charbon livrée à Sorel, est de 16,909 tonnes ; à Trois-Rivières, 9,800 tonnes, et à Québec, 63,537 tonnes. La compagnie du Cap Breton nous a envoyé de son charbon pour la première fois cette année.

Le tableau suivant indique la quantité de navires océaniques qui sont venus dans le port depuis l'année 1893 et le tonnage de chacun :

Années	Vapeurs	Tonnage	Bâtiments à voiles	Tonnage	Total des vaisseaux	Total des tonnes
1893....	688	1,044,893	64	22,796	752	1,067,689
1894....	847	1,005,693	45	17,250	892	1,022,915
1895....	738	979,871	47	13,725	785	993,596
1896....	669	1,214,622	42	17,207	711	1,231,826

CLASSIFICATION

Années	Vapeurs	Bâtiments à voiles	Barques	Brigs	Brigantins	Goélettes	Vaisseaux
1893.....	688	8	11	..	5	45	652
1894.....	837	3	14	..	5	23	682
1895.....	548	1	9	..	7	30	695
1896.....	669	5	6	..	9	22	711

Le nombre de vaisseaux ne voyageant que dans le golfe qui sont venus à Montréal depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er novembre des années ci-dessous mentionnées, est de :

Années.	Vaisseaux.
1893.	4,724
1894..	4,289
1895.	4,149
1896.	4,806

LES MORTS D'HIER

Liste des permis d'inhumer délivrés hier au bureau de la Fabrique de l'église Notre-Dame.

Yvonne, fille de Nap. Paquette, 5 ans et 1 mois, 968 Cadieux.

William, fils de François Dupuis, 2 ans et 4 mois, 952 Berri.

James Hanrahan, 53 ans, 87 rue St Pierre.

Nicholas, fils de Léopold Franze, 11 mois, 23½ rue St André.

Marguerite Crevier, épouse de Chas Boudreau, 68 ans, 103 rue Cathédrale.

Jos. Théotime, fils de Jules Filion, 4 ans, Notre-Dame de Grâces.

John Jos. William Horan, imprimeur, 22 ans, Troy, N. Y.

Maria, fille d'Eustache Dupras, 1 an et 5 mois, Notre-Dame de Grâces.

J. B. Pauzé, tailleur de cuir, 67 ans, 317 rue Jacques-Cartier.

Aldéric Archambault, marchand, 62 ans et 6 mois, 1686 rue Notre-Dame.

Marie Amanda Juliette, fille d'Achille Huet, 2 ans et 6 mois, 322 rue Plessis.

Denise Cléroux, épouse de Léon Numainville, 38 ans, 790 rue St Dominique.

Marie Nicolle, fille de Michel Catelane, 14 jours, 222 rue Craig.

Elizabeth Boylan, fille d'Ed. Boylan, 27 ans, 9 Dupré.

Nap. Chartrand, cigarier, 19 ans et 7 mois, 342 rue Jacques-Cartier.

Victoria Joutras, épouse de Pierre Champagne, 36 ans et 6 mois, 280 rue Panet.

A L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT

Ottawa, 24 — Une délégation de l'Union typographique d'Ottawa a demandé à l'honorable M. R. W. Scott que la position d'une centaine des employés de l'imprimerie du gouvernement soit permanente. M. Scott a promis de prendre cette demande en considération.

—L'épidémie du choléra chez la race porcine diminue et l'on espère qu'elle aura disparu du comté d'Essex dans quelques semaines. Pendant la semaine dernière le docteur McBride a fait abattre une centaine de cochons.

TOUT LE MONDE PEUT-ETRE PROPRIETAIRE CHEZ LUI

Voulez-vous être propriétaire chez vous ?

D'autres le sont, pourquoi ne le seriez-vous pas ?

C'est très simple et très facile, et vous serez surpris d'apprendre avec quelle facilité vous pouvez le devenir. Les jeunes gens, garçons ou filles, peuvent commencer à poser les fondations d'une maison dont ils seront propriétaires et à acquérir ainsi une fortune aussitôt qu'ils peuvent épargner de $1 à $1.50 par semaine. Bureau ouvert tous les jours, y compris le dimanche. Bureau en face de la gare du Mile End, rue St Laurent. 20,21,24

LE SPORT

FOOTBALL

Brockville vs McGill—La partie entre les Brockvilles et les McGills, pour le championnat intermédiaire, et qui n'a pas été terminée, va être jouée de nouveau à Montréal, le Jour d'Actions de Grâce. La partie aura lieu sur le terrain de la M.A.A.A. et commencera à 10.30 heures a.m.. Counsell, des Varsity, de Toronto, agira comme referee et Gleason, du collége d'Ottawa, comme umpire.

Le capitaine Gleason, du collége d'Ottawa a dit à Toronto, que si son club devenait champion du Canada, en toute probabilité, il enverrait un défi aux fameux Princetons. La moitié de la partie serait jouée selon les règles américaines et l'autre moitié, selon les règles canadiennes.

CURLING

Avec les premiers froids, les amateurs des sports d'hiver aspirent pour leurs jeux favoris. C'est ainsi que le club de curling St Laurent, a ouvert la saison hier. Les joueurs et le résultat de cette première partie sont comme suit :

J. B. Clearihue, T. McLeish, D. Cameron, Rév. M. Heine. Skip—4.

J. F. Roche, J. Johnson, W. Cairns, Rév. Dr Campbell. Skip—4.

HOCKEY

L'assemblée annuelle du club de hockey du G. T. R., a eu lieu hier soir. Les élections ont donné le résultat suivant :

Président, F. W. Powell ; 1er vice-président, R. Rutherford ; 2e vice-président, A. L. Cunningham ; secrétaire-trésorier, W. G. Perigo, jr. ; capitaine, J. Brennan ; sous-capitaine, C. Christie ; Comité, J. Callaghan, G. Craigie, F. J. Gascoigne.

BICYCLE

Le dîner annuel du club de bicycle Wanderer, va avoir lieu vendredi le 11 décembre prochain. Les billets se vendent rapidement. Une des plus originales attractions pour le Smoking Concert, sera la "Cake Walk" entre les membres.

LA BOXE

Paddy Slavin, l'Australien, a quitté à la quatrième ronde, dans une rencontre hier soir, avec Bob Armstrong, un nègre de Chicago.

LA RAQUETTE

L'assemblée annuelle du club de raquette St Georges, aura lieu ce soir à 8 heures, à l'hôtel Windsor. Tous les membres sont priés d'être présents.

BASEBALL

Le capitaine du club de baseball Canada, M. Emile Turenne, part ce soir pour les Etats-Unis, pour affaires se rapportant au club. Le but du voyage est d'aller choisir de magnifiques costumes pour les membres.

LES THEATRES

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le programme de cette semaine à l'Académie de musique a le mérite de l'originalité. Ben Hur est une pantomime à grand spectacle dont les différents rôles sont remplis par des artistes amateurs canadiens. Toutes les représentation de la semaine, sont au bénéfice de l'hôpital des enfants trouvés, mais, même sans cet intérêt particulier qui s'attache à une oeuvre de charité, cette production vaut la peine qu'on la voit représenter. Ceux qui, en voyant annoncer des artistes amateurs ont cru que le spectacle ou l'action seraient médiocres ont été agréablement désappointés, hier soir. Les acteurs avaient à surmonter la difficulté de s'exprimer par des signes et ils se sont acquittés de cette tâche avec succès. L'arrangement des décors, tout compliqué qu'il est, a été parfaitement réussi ; les changements à vue ont été opérés avec une rapidité étonnante. Les dames, qui abondent dans cette oeuvre de Ben Hur, en sont peut-être le principal attrait. Rien n'gale la grâce et l'élégance déployées par le grand nombre de jeunes filles ou de fillettes qui ont exécuté la danse du "gracieux papillon," celle des "prêtresses d'Apollon," celle des Naïades et le "fandango" égyptien. La scène représentant le bosquet de Daphné est délicieuse de fraîcheur et de beauté. La représentation se termine par un tableau allégorique intitulé : "Rêve du Nil d'Iris." Cette scène est d'un magnifique effet et est bien choisie pour clore dignement l'exécution de Ben Hur.

AU QUEEN'S

La juste renommée que "In Old Kentucky" avait acquise il y a deux ans, à Montréal, explique bien pourquoi la salle du Queen's Theatre était si remplie hier soir. "In Old Kentucky" est un drame passionnel de la plus haute moralité, et la troupe qui l'interprète cette semaine est, dans son ensemble assez remarquable pour plaire et amuser.

Les décors sont très beaux ; ceux du premier acte, entre autres, méritent une mention spéciale ; quant aux acteurs, ils se sont fort bien tirés de leur rôle respectif.

Madge Brierley, "la fleur des montagnes," est l'étoile de la troupe. Ce rôle assez difficile est interprété par Mlle Nellie Elting, qui possède un jeu de physionomie admirable, une allure ravissante.

Le colonel Sandusky, sportman émérite et amateur de jolies femmes, trouve un interprète excellent dans J. J. Sawbook Frank Layson, que M. T. J. James fait agir et parler admirablement bien, est le héros principal de la pièce. M. James s'est fort bien tiré des difficultés que comportait son rôle.

L'intrigue est très simple. Madge aime Frank Layson. Au premier acte elle lui sauve la vie. Au 2e acte, elle sauve sa belle jument "Queen Ress" qu'une main criminelle a voulu faire périr dans un incendie pour l'empêcher de courir le lendemain.

Au champ de course d'Ashland Oaks, Madge monte "Queen Bess" et lui fait remporter la victoire.

Au dernier acte Madge reçoit la récompense de son dévouement et devient Madame Layson, tandis que les vilains et les traîtres sont confondus.

THEATRE FRANCAIS

On joue cette semaine, au populaire Théâtre Français, une pièce des plus intéressantes tirée de la nouvelle pièce de Hall Caine intitulée "The Scapegoat." C'était hier la première représentation, à Montréal, de "In Morocco," et elle a eu lieu, en présence d'un auditoire considérable, avec un plein succès. Cette pièce, parfaitement bien montée, avec des accessoires et des décors spéciaux, et interprétée par des artistes consciencieux, est l'une des plus belles que le Théâtre Français ait représentées.

L'administration de ce théâtre mérite des félicitations et les acteurs ont déjà été récompensés de leurs efforts par les nombreux et sincères applaudissements qu'ils ont reçus.

Les rôles principaux étaient tenus par M. Alexander Gaden, "El Arby" ; M. Emmet C. King, "Israel Ben Ollief", et Mlle Beryt Hope, la gracieuse et favorite artiste que l'on ne se lasse jamais d'entendre. Elle a fait de Naomi un personnage des plus sympathiques.

Les variétés, cette semaine, sont choisies et méritent une mention spéciale. Il faut surtout citer Mlle Oceana, acrobate et équilibriste, une charmante personne qui exécute des tours de force et d'adresse extraordinaires avec une aisance remarquable. Le clown musicien Delphino et Mlle Alice Raymond, une cornetiste de talent que l'on avait déjà applaudie au Parc Sohmer et au Théâtre Royal, ont aussi remporté un vif succès.

Avec de telles attractions, le Théâtre Français attirera, tous les jours de cette semaine, de nombreux auditoires.

THEATRE ROYAL

"The London Gaiety Girls" une troupe de variétés et de burlesques, du genre de celles des deux semaines précédentes a paru hier soir sur la scène du Théâtre Royal devant une salle comble. Cette représentation sans avoir soulevé un enthousiasme extraordinaire et sans avoir fait fureur, a cependant amusé et on peut dire en toute justice qu'elle a obtenu un bon succès.

Le lever du rideau, "The Century Club," le club de femmes fin de siècle, a été l'une des parties les plus intéressantes et les plus amusantes du programme. M. Alex. W. Wilson, un très habile ventriloque a beaucoup fait rire l'auditoire. Mlle Rolfa White, le champion "bag puncher" du monde ; elle a été vivement applaudie à plusieurs reprises ; elle est très gracieuse et boxe d'une façon admirable. La leçon de boxe a probablement été la partie de la représentation qui a été le plus goûtée. Une couple d'excellents acrobates ont aussi été appréciés. La petite comédie, les Vagabonds Astronomes, qui termine la représentation, ne vaut que par les danses qui y sont introduites. Comme baisser de rideau, c'était mince et le public paraissait un peu désappointé. La nombreuse assistance prouve qu'il aime ce genre de représentations, mais il s'attendait à autre chose, à quelque chose de mieux, et il a été un peu déçu ; tout de même lorsqu'on s'ennuie, il n'est pas sans charme d'aller faire un tour au Théâtre Royal.

10 cts. GUERISSENT LA CONSTIPATION ET LES MALADIES DU FOIE.

Les Pilules pour le Foie, du Dr Agnew, sont les plus parfaites qui existent. Elles opèrent à la façon de la magie, dans les maux de tête, constipation, excès de bile, indigestion et toutes les maladies du foie. 10 centins la fiole —40 doses. En vente chez R. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et Laviolette & Nelson, 1805 rue Notre-Dame. 244—m—n

Les Ingrédients de Couleur, Empoisonnés..... Qui délabrent votre Estomac et détruisent vos Nerfs, sont employés dans les Thés verts et du Japon.

"SALADA"

THE DE CEYLAN

Est absolument pur et délicieux—En paquets de plomb chachetés seulement Chez les épiciers seulement.—25c, 40c, 50c et 60c.

Colonial House

Place Philippe

CHIFFON=-CHIFFON

Chiffons pour robes de soirée, dans toutes les nouvelles nuances.

Chiffon, 6 pouces, 12 pcs et 22 pouces de largeur.

Mousseline de soie pour robes de soirée.
Crépon de soie pour robes de soirée.
Gaze de soie pour robes de soirée.
Broché de soie et laine pour robes de soirée.
Frill, dans les nouvelles nuances.
Gants de soirée, dans les nouvelles nuances.
Bas, devant en dentelle, nouvelles nuances.
Souliers, nouvelles nuances.

Commandes par la malle promptement et soigneusement exécutées.

HENRY MORGAN & Cie

MONTREAL

A CREDIT

Afin d'accommoder les familles qui préfèrent ne solder leurs comptes qu'à des époques fixes, nous nous faisons un plaisir de leur ouvrir un compte dans nos livres, pourvu que leur solvabilité soit parfaitement reconnue.

Notre stock est immense ; vous pouvez choisir dans l'assortiment le plus complet de la ville.

D'énormes réductions ont été faites dans tous les départements.

Venez voir, cela en vaut la peine.

Dupuis Frères

24,26,28

La Pauvreté du Sang

Est la plus fréquente et la plus terrible des maladies de l'époque parce qu'elle frappe indifféremment les deux sexes aux différents âges de la vie. . . . . .

Le Vin St. Michel

Est le plus puissant tonique. Il stimule l'appétit, aide la digestion, stimule l'estomac, fortifie le corps et rend le sommeil paisible . .

MESSIEURS, — Mon frère souffrait de pauvreté du sang et était d'une faiblesse qui me faisait peur. Il ne mangeait que très peu et dormait mal. Ayant vu le Vin St-Michel annoncé tant de fois, je me décidai à lui en faire prendre, le soulagement se fit sentir de suite, le sang avait plus de force, l'appétit augmentait d'une manière étonnante, et maintenant je suis convaincu qu'en continuant encore le traitement quelques jours il sera complètement rétabli. Votre tout devoué,
ADOLPHE BEAUDRY, St-Jean de Matha, P.Q.

EN VENTE PARTOUT

QUICKCURE



Oh ! qu'elle fait mal.

Un Changement d'Expression



Mais le Quickcure accomplit son oeuvre.

Les dents des enfants sont souvent sacrifiées par négligence, elles sont trop souvent extraites avant qu'il y en ait d'autres pour les remplacer, ce qui cause trop souvent des souffrances inutiles. Toutes les mères devraient avoir à la maison du . . .

"Quickcure"

Le Dr S. J. Andres, de Montréal, dit : "Le "Quickcure" surmonte promptement la douleur ; il donne du soulagement pour longtemps ; il est surtout appréciable pour les dents d'enfants qui ne devraient pas être extraites avant qu'il y en ait d'autres pour les remplacer. On peut se servir de ce remède pour les enfants de tons âges, il ne détériore pas les dents comme d'autres remèdes dont on se sert pour le mal de dents." Demandez-le à votre épicier.

QUICKCURE

ACCUSE DE FAUX

Le docteurs Slack, de Farnham arrêté

IL A REALISE PRES DE $23,000

Il se reconnait coupable

Après avoir été plusieurs jours sous la surveillance de la police, le docteur George F. Slack, de Farham, a été mis en état d'arrestation, vendredi dernier, sur l'accusation d'avoir forgé des documents au moyen desquels il a réussi à s'approprier une somme de $22,000 à $23,000.

Il a été traduit devant le magistrat où toutes les circonstances de sa conduite ont été révélées. Le docteur Slack s'est reconnu coupable et il recevra sa sentence aujourd'hui ou demain en cour des Sessions Spéciales.

Le docteur Slack est l'un des cinq gardiens de la succession Montgomery, de Phillipsbury, Qué. Les autres gardiens sont Mme Montgomery et ses trois fils. Une partie de la succession consistait en 100 actions de la banque de Montréal.

Il y a quelques temps, l'accusé a obtenu du fils aîné sa signature sur un document qui lui conférait le pouvoir de régler certaines transactions concernant la succession. Pour que le document fut valide, il fallait qu'il fut revêtu de la signature des trois autres gardiens et, en particulier de celle de Mme Montgomery. Le docteur Slack a forgé cette signature et il l'admet, quoiqu'il ne soit accusé que d'avoir prétendu l'avoir.

En trois occasions différentes il a forgé la signature de Mme Montgomery sur des documents lui accordant le pouvoir de procureur et qui lui ont servi à vendre, par l'intermédiaire du courtier Mackenzie, 47 actions de la banque de Montréal, et à réaliser ainsi une somme d'environ $23,000.

La transaction n'avait rien d'extraordinaire, mais dans la suite, les héritiers ont découvert qu'il y avait quelque chose d'irrégulier. S'étant adressés aux directeurs de la banque pour faire éclaircir l'affaire, ils acquirent la preuve qu'un faux avait été commis.

Le résultat de cette découverte fut que le docteur Slack fut surveillé, puis arrêté. Finalement il a avoué sa culpabilité.

Le maximum de la peine infligée à ce délit est sept années de pénitencier, mais on croit que, à cause de sa conduite depuis son arrestation, le docteur Slack sera condamné moins sévèrement.

Le docteur Slack est bien connu dans les Cantons de l'Est. Il s'est présenté dans le comté de Missisquoi, lors des dernières élections fédérales, mais il a été défait. On croit que les dépenses considérables qu'il a faites pour être élu l'ont mis dans la gêne, et que ce sont des difficultés financières qui l'ont poussé à commettre un détournement.

AU SAULT AU RECOLLET

Le service des tramways déplorable

Les chars et certaines stations ne sont pas chauffés

Les citoyens du Sault au Récollet et ceux de la ville qui demeurent dans cette localité, se plaignent amèrement et non sans raison, du service défectueux des tramways, donné actuellement par la compagnie du Parc et de l'Ile. Si l'on en croit tout ce qu'on nous dit, la compagnie mérite certainement la censure du public. D'abord, les heures de départ sont très irrégulières. Il en résulte que des personnes, croyant arriver à temps aux stations, sont obligées d'attendre des heures entières dans des baraques qui, comme la station Henderson, par exemple, au terminus de la ligne, sont ouvertes au quatre vents, n'étant qu'une plateforme couverte, mais non entourée. Ce qui aggrave encore la situation, c'est que des femmes et des enfants, après avoir ainsi longtemps grelotté, montent ensuite, à demi gelés, sur des chars qui ne sont pas chauffés. C'est à peine croyable.

On s'est plaint, déjà, mais on renvoie les gens de Caïphe à Pilate et de Pilate à Caïphe.

En fin de compte, impossible de trouver la personne responsable et les plaintes tombent à l'eau. Certains employés se permettent même d'insulter des gens qui résident au Sault, leur donnant des épithètes qu'il ne convient pas de répéter ici et donnant à entendre que c'est tout ce qu'il faut pour des m.... canayens.

La chose est d'autant plus offensante que sur les autres lignes de la compagnie, passant dans les quartiers anglais, Outremont ou ailleurs, le service est à peu près irréprochable. C'est au point que les citadins qui ont passé l'été au Sault et qui n'en sont pas encore partis, se promettent bien de ne pas y retourner l'été prochain.

A la fin, c'est la compagnie qui en souffrira, si elle se moque du public; elle pourrait au moins veiller à ses intérêts.

A ST-GABRIEL

Grande assemblée hier soir

Il y a eu, hier soir, sous la présidence de M. le curé O'Meara, une assemblée considérable des contribuables de St Gabriel, à la salle St Charles, rue Island, dans le but d'appuyer l'amendement à la charte, proposé au conseil de ville, et pourvoyant à ce que la cité soit libérée de l'obligation de rembourser aux commissaires d'écoles, la taxe scolaire de $15,000, qui n'a pas été perçue dans le quartier St Gabriel, depuis 1890. M. L. P. P. Cardin est d'abord appelé à remplir les fonctions de secrétaire, puis l'échevin Jacques adresse le premier la parole. Il dit qu'il faudrait nommer une délégation de citoyens chargés d'aller à Québec, appuyer auprès de la législation, l'amendement à la charte qui a rapport à cette affaire. L'ex-échevin Tansey appuie cette proposition et celle-ci est unanimement adoptée, après quelque discussion. Les délégués nommés sont M. le curé O'Meara, MM. P. Z. Millet, Cléophas Ritchot, Patrick O'Brien, Dr Gagné, et L. P. P. Cardin.

Ces messieurs se sont engagés à faire le voyage à leurs propres frais.

Après leur voir voté des remerciements, l'assemblée s'est dissoute.

COMPATRIOTES, N'EMIGREZ PAS!

M. A. Major, entrepreneur-charpentier établi à Chicago depuis 4 ans nous écrit que, depuis les élections, la situation aux Etats-Unis est loin de s'être améliorée comme on semble le croire au Canada.

Les pauvres et les sans-travail sont plus nombreux que jamais et les salaires payés à ceux qui trouvent de l'emploi sont excessivement bas.

Les curés de l'église Notre-Dame de Chicago et de l'église des Jésuites ont mentionné dimanche, en chaire, que l'hiver serait excessivement dur, cette année, à cause du manque de travail.

Un grand nombre de manufactures n'ont pas encore ouvert leurs portes depuis les élections, et il serait dangereux pour nos compatriotes d'imigrer aux Etats-Unis à l'heure présente.

LA PROFONDEUR DE L'EAU

Dans le canal de Barre-à-Boulard, la profondeur de l'eau, telle qu'indiquée par le sémaphore, à Lotbinière, était, hier, à l'eau basse, de 24 pieds et 10 pouces; à l'eau haute, elle était de 32 pieds.

Vent très violent du nord.

La profondeur de l'eau à Sorel était, hier, de 29 pieds et 7 pouces; dans le port de Montréal elle est de 28 pieds et 7 pouces.

COMMISSION DU HAVRE

Les commissaires du havre s'assembleront aujourd'hui à 2 hrs de l'après-midi. Il n'y a rien d'importants sur l'ordre du jour et les commissaires n'auront à s'occuper que des affaires de routine.

OU EST-IL ?

Le maire Smith a reçu hier, une lettre d'un Caandien nommé Jérôme Duval, demeurant au Portage des Sioux, dans l'Etat du Missouri. Il désire avoir des renseignements sur un de ses oncles, Auguste Duval, qu'il croit à Montréal et dont il n'a pas entendu parler depuis 20 ans.

MORT SUBITE

Le coroner a tenu une enquête personnelle, hier, au sujet de la mort d'un nommé Ulderic Archambault, âgé de 62 ans, décédé subitement à sa résidence, rue Notre-Dame, 1686. La mort étant évidemment due à une cause naturelle, M. McMahon a donné le permis d'inhumer.

SOMMAIRE DU "MONDE ILLUSTRE" DE CETTE SEMAINE

Texte. — Entre nous, par Léon Ledieu. — Les honorables MM. T. Berthiaume, J. D. Rolland et M. Sifton. — Poésie: Les cheveux de ma mère, par Marie de Valandré. — Un canadien illustre, par Firmin Picard. — Cathédrale de Reims (avec gravure). —Conte: La parisienne, par Paris. — Récréations. — Poésie: A Léon XIII, par Z. Mayrand. — Les poissons du réservoir, par A. N. Montpetit. — Lettre de Québec, par Aimée Patrie. — Au cimetière, par Gustave de Juilly. —Les noces d'argent du chef Benoit. —Petite poste en famille. — Courrier de la mode. — A quoi sert un bal. — Nouvelles à la main. — Primes du mois d'octobre. — Choses et autres. — Jeux et récréations. — Feuilletons.

Gravures. — Portraits des honorables MM. T. Berthiaume et J. D. Rolland. — Au Témiscamingue (Canton Duhamel): Les mines d'argent.—Portraits de MM. l'abbé Thérien et F. Picard. — La cathédrale de Reims. — Les noces d'argent de M. le chef Benoit, de la brigade du feu, de Montréal. — Beaux-Arts: Mauvaises nouvelles (double page) — Portrait de M. Sifton. — Gravures de mode. — Devinette.

Abonnements:
1 an $3.00
Six mois 1.50
Quatre mois 1.00
BERTHIAUME & SABOURIN, Propriétaires.
40, Place Jacques-Cartier. Montréal.

TOUT LE MONDE PEUT ETRE PROPRIETAIRE CHEZ LUI

Voulez-vous être propriétaire chez vous ?

D'autres le sont, pourquoi ne le seriez-vous pas ?

C'est très simple et très facile et vous serez surpris d'apprendre avec quelle facilité vous pouvez le devenir. Les jeunes gens, garçons ou filles, peuvent commencer à poser les fondations d'une maison dont ils seront propriétaires, et à acquérir ainsi une fortune aussitôt qu'ils peuvent épargner de $1 à $1.50 par semaine. Bureau ouvert tous les jours, y compris le dimanche. Bureau en face de la gare du Mile End, rue St Laurent. 20,21,24

CHAPEAUX FASHIONABLES

L'élégance du jour demande beaucoup d'attention sur le choix d'un chapeau; en toute confiance adressez-vous chez Mme H. Poitras, 1989 rue Notre-Dame. 8—n

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St-Laurent. 177—n

PEAUX

Nous payons les plus hauts prix pour les bonnes peaux de Rat Musqué et de Vison d'automne.

CHS. DESJARDINS et CIE,
n q h 1537 rue Ste-Catherine.

LA SANTE DES VIEILLARDS

Le remède des vieillards atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, c'est le "Baume Rhumal". Il ne fatigue pas l'estomac. 25 cents le flacon. 19—2 q h

PORTRAIT AU CRAYON
COUPON DE "LA PRESSE"
No. 6 24 Novembre 1896.

UN FONCTIONNAIRE DEMISSIONNE

Au département des chemins

L'AMEUBLEMENT DE LA GARE DE L'EST

Il coutera $68,572

Il y a eu, hier après-midi, réunion de la commission de la voirie sous la présidence de l'échevin Préfontaine. On a expédié un grand nombre d'affaires de routine. A l'ouverture de la séance l'échevin Kinsella a demandé à M. St Georges un plan de toutes les lignes de tramway en opération au 1er septembre 1895. On le lui fournira dans 8 jours.

Sur un rapport de M. St George, permission est accordée à la municipalité de Delorimier de déverser ses égouts dans le canal principal de la ville à condition qu'elle paie sa part pour prolonger les égouts afin d'en opérer le raccordement et qu'elle se tienne responsable des dommages que les inondations pourraient causer.

M. A. Brittan demande un supplément de $900 pour finir de poser le drain de l'avenue Mont-Royal. Renvoyé au comité des finances.

M. Paterson, ingénieur en chef du Pacifique Canadien, estime le coût de certains travaux à faire à la gare de l'Est à $68,572. Le détail de ces travaux ainsi que leur coût est renvoyé au Conseil.

M. J. C. Senez, assistant comptable du département des chemins offre sa démission; elle n'est acceptée, sur proposition de l'échevin Préfontaine que pour le 1er janvier prochain.

M. St George estime que le prolongement des égouts des rues Mill et Commissaires jusqu'à la tête du pont Victoria coûterait environ $88,540. M. Préfontaine dit que le gouvernement devrait venir au secours de la ville dans l'exécution d'un travail aussi important.

L'inspecteur de la cité est chargé d'écrire à Ottawa à ce sujet.

Une lettre de M. Cunningham, de la compagnie des tramways, disant que la nouvelle ligne de la rue Guy ne sera raccordée avec aucune des lignes existantes que la défense qui en a été faite ne sera pas levée, a été déposée sur la table.

Quelques correspondances au sujet de la fuite du gaz dans les rues, ce qui détériore les pavages et engage les entrepreneurs à ne plus se tenir responsables, sont référées à l'avocat de la cité.

M. St George dit qu'il a écrit à la compagnie du chemin de fer urbain, au sujet du mauvais service des rues Wellington et Ontario mais qu'il n'a pas reçu de réponse.

Après quelques affaires de routine la séance est levée.

LE PONT DE QUEBEC

Historique de la question

L'intérêt soulevé par le projet de construire un pont sur le fleuve, à Québec, fait étudier avec soin le plan conçu par M. Chs. Ed. Gauvin, ingénieur civil, et compris dans le rapport des commissaires des travaux publics pour 1896. Depuis plus de 40 ans, il est question de relier les deux rives du St Laurent dans le voisinage de l'ancienne capitale. En 1852, sir Edouard William Serrell, ingénieur civil, après une étude approfondie de ce problème, avait jugé l'embouchure de la Chaudière le site le plus avantageux pour la construction d'un pont. Son opinion a depuis été confirmée par plusieurs ingénieurs civils au fait de la question et, en particulier par M. Gauvin. Sir Serrell avait fixé à $3,000,000 le coût approximatif d'un pont suspendu entre les deux rives. En 1884, M. A. L. Light, ingénieur en chef des chemins de fer de la province, étudia cette question. Les ponts suspendus étaient alors hors de mode, et il suggéra plutôt un autre genre de construction qui devait partir du cap Rouge, et atteindre la rive sud un peu au-dessous de l'embouchure de la Chaudière. L'arche centrale devait mesurer 1400 pieds, la longueur de la construction au-dessus de l'eau, 2800 pieds, et la longueur totale, 3100 pieds. Le coût était estimé à $4,000,000.

En 1889, M. A. E. Hoare reprit l'étude de cette question qu'il commenta dans un rapport très élaboré. Le site du cap Diamant avait le désavantage de coûter environ $14,000,000. Construit à la Pointe-à-Pizeau, le pont, d'après son estimation aurait coûté plus de $13,000,000, tandis que près de la Chaudière, M. Hoare calculait qu'un pont en trois arches, mesurant 2630 pieds, haut de 150 pieds au-dessus des plus fortes marée, pouvait coûter approximativement $5,500,000.

M. Bonnin, de Montréal, suggéra, en 1890, un site en face de la ville et plusieurs autres faisant passer le pont par l'Ile d'Orléans. Dans le premier cas, M. Bonnin estimait le coût à $6,500,000; dans le second, de $5,000,000 à $6,000,000.

La compagnie Eiffel, de Paris, en 1891, adressa un rapport basé sur les plans de MM. Hoare et Bonnin et qui concluait en faveur du système suggéré par ce dernier.

M. Gauvin renonce, lui, au projet de se servir de l'Ile d'Orléans, sous prétexte que cela nécessiterait deux ponts au lieu d'un, que la construction en serait trop dispendieuse, et qu'elle présenterait des obstacles à la navigation. Il se prononce en faveur du site de la Chaudière. Là, la construction des piliers ne demande que 35 pieds sous l'eau, tandis qu'en face de la ville, il en faut 135. Le pont coûterait moins de la moitié que s'il était construit devant Québec, car dans ce dernier cas, le prix n'en serait pas moins de $10,000,0000 à $11,000,000. Le site de la Chaudière, d'après M. Gauvin, offre aussi l'avantage d'atteindre mieux le but de l'entreprise qui est de relier les chemins de fer des deux rives qui aboutissent à Québec et à Lévis. Que cette réunion se fasse près de la ville ou dans la ville même, cela a peu d'importance, pourvu que les voies ferrées atteignent Québec.

MORTELLEMENT BLESSE

Lachute, Qué., 24 — Un jeune homme du nom de Burke a été frappé par un train de chemin de fer alors qu'il traversait la voie ferrée en voiture, et a été grièvement blessé. La voiture a été mise en pièces, mais le cheval n'a pas reçu de blessure.

Le médecin ne croit pas que Burke se rétablisse.

NOUVELLES DU COTEAU LANDING

Coteau Landing, Qué., 24 — La maison de M. Julien Giroux, riche fermier de la rivière Beaudette, a été totalement détruite vendredi dernier. Les pertes seront de près de $2,000 en partie couvertes par les assurances.

—M. Napoléon Giroux, mécanicien géologue, d'Ottawa, qui était sérieusement malade à la résidence de son père, a été retiré de la maison en flammes, enveloppé dans une couverture, et transporté à une maison voisine.

—On annonce qu'une partie des mécaniciens employés au canal de Soulanges, ont été informés par le département des chemins de fer et canaux, que leurs services n'étaient plus requis. Ces mécaniciens sont MM. Allison, Pinhey et Clark. On s'attend à d'autres renvois dans un avenir prochain.

SAUVES

Après 37 heures d'angoisses

Point Arena, Cal., 24 — Après avoir été balancés pendant vingt-sept heures aux cordages du steamer échoué, 23 hommes ont été sauvés, de bonne heure hier matin, par le steamer "Wrott" qui les a déposés sur le "Point Arena". Celui-ci les a transportés à Mendocino.

Le sauvetage était une entreprise très hasardeuse. Des tentatives répétées ont été faites pour arriver au navire échoué, mais la mer était si grosse qu'il était impossible de s'y aventurer dans aucune embarcation. Après minuit, cependant, les vagues commencèrent à s'abattre et une chaloupe du steamer "Wrott" put atteindre le "San Benito". Les marins étaient presque épuisés et durent être déposés dans la chaloupe.

Douze hommes furent transportés sur le "Wrott" et la chaloupe revint chercher les autres qui, eux aussi, arrivèrent heureusement au steamer, ce qui portait à trente-cinq le nombre de ceux qui avaient été sauvés.

Il est impossible de donner les noms des hommes qui ont été sauvés car le "Wrott" a immédiatement repris la mer.

COUP DE PIED FATAL

Windsor, Ont., 24—Un nommé Fleury, âgé de 18 ans, et demeurant à Belle Rivière, est mort vendredi soir des suites d'un coup de pied. Le jeune homme demeurait avec son oncle Michael Dhier et il prit part à une corvée de bois sur la ferme de Victor Herbert. Pendant qu'il était là, il eut une querelle avec le jeune J. Herbert qui, dit-on, le frappa d'un coup de pied à la figure. Fleury fut transporté chez son oncle, et il souffrit horriblement jusqu'à sa mort survenue vendredi soir.

Le Dr Réaume, coroner de Windsor, fera une enquête.

FATAL ACCIDENT

Danville, Qué., 24 — On annonce qu'un jeune homme de Kingsey Falls, M. Joseph Morin, a été renversé et tué par deux chevaux qui avaient pris le mors aux dents.

LES DOULEURS AU DOS

Disparaissent en faisant usage des PILULES RHUMATIQUES de MACK

Les douleurs au dos, lesquelles sont quelquefois rhumatiques, indiquent souvent le désordre des rognons. Quelles que soient les Pilules de Mack, elles guérissent d'une manière certaine. Ce sont des pilules rhumatiques qui agissent sur le foie et les rognons, chassant tous les acides et poisons rhumatiques par la vessie et les intestins. Aucun autre remède n'est aussi efficace que les Pilules de Mack. Les douleurs et maladies disparaissent quand on en fait usage. Prix cinquante cents, dans toutes les pharmacies.

Le "Cough Chaser" guérit une toux promptement, 10c, chez tous les pharmaciens

En vente à Montréal chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et à la pharmacie de l'Hôtel Balmoral (4)

COMMENT IL ECHAPPA

Aux terreurs de l'insanité

Une guérison merveilleuse

Le Céleri Composé de Paine apporta la délivrance quand tous les autres remèdes eurent fait défaut

Les hommes et les femmes épuisés, malades et presque morts, qui sont trompés, chaque jour, par les fausses représentations des vendeurs de remèdes, méritent notre pitié et nos sympathies.

Ces mortels, déçus, influencés par de faux rapports, font usage de remède d'aucune valeur, ne possédant aucune propriété curative, et qui sont très souvent, dommageables à la santé.

Heureusement, pour l'humanité souffrante, il existe un remède vraiment scientifique, qui a guéri d'une manière certaine, des milliers de maladies, quand tous les autres remèdes eurent fait défaut — même lorsque le malade était à deux doigts de la mort. Ce donateur de la vie, le Céleri Composé de Paine, est un remède qui a opéré plus de guérisons que tous les autres remèdes réunis ensemble.

Le récit suivant est fait par M. P. J. Kilbridge, maître de poste à Inverness, Ile du Prince-Edouard; il dit:

"Je vous écris maintenant à propos du Céleri Composé de Paine; je viens de prendre la cinquième bouteille. Il m'est impossible de trouver d'expressions assez fortes pour louanger le Céleri Composé de Paine.

"Aujourd'hui, je me sens un tout autre homme. Il y a six mois, j'étais presque fou; mon système nerveux était complètement miné; je ne pouvais pas dormir plus qu'un ou deux heures par nuit et souvent, je passais quatre nuits sans dormir. Oh! je ne pourrai jamais décrire les souffrances que j'ai endurées. J'étais presque un squelette; je ne pouvais travailler que pendant une heure, après laquelle j'étais si fatigué que j'étais obligé de me coucher et de me reposer.

"L'usage de votre Composé m'a donné du repos et le sommeil, et je puis maintenant travailler pendant toute une journée. Pour être franc, je n'ai jamais été aussi bien portant, depuis quatorze ans. Quand je commençai à prendre du Céleri Composé de Paine, je ne pesais que 144 livres. Maintenant je pèse 168 livres. Je prends, chaque jour, de l'embonpoint. Mes amis sont tous surpris de ma guérison merveilleuse. Oh! si j'eusse connu ce merveilleux remède vivifiant, il y a des années, je me serais exempté bien des jours et des nuits de souffrances aiguës.

"Dieu merci, ces temps terribles sont passés et j'espère qu'ils ne reviendront plus.

"Si mes paroles pouvaient être entendues de tous les hommes, au Canada — de ceux qui souffrent comme j'ai déjà souffert — je les supplierais fortement d'essayer ce remède: oui, à genoux, je leur demanderais d'essayer le Céleri Composé de Paine; et je suis persuadé qu'ils me béniraient pour ma recommandation.

"Je suis, maintenant, en excellente santé, et grâce seulement au Céleri Composé de Paine.

"Je vous permets de faire de cet écrit ce que bon vous semblera." k

UNE DEMANDE SINGULIERE

De la "Ladies Benevolent Society"

Le maire Smith a reçu, hier, une délégation de la Ladies Benevolent Society, qui lui a fait une demande assez singulière. Les représentants de cette institution qui a pour but de recevoir les orphelins, se plaignent de ce que la ville ne leur envoie pas assez d'enfants à entretenir, et que ses revenus diminuent d'autant. On sait, en effet, que sur chaque sujet envoyé à ces maisons de refuge, ces dernières reçoivent une certaine somme du gouvernement et de la cité. Son Honneur, tout en reconnaissant le bien opéré par la Ladies Benevolent Institution, a déclaré tout bonnement qu'il n'y pouvait rien et qu'il était même heureux que la ville ne fut pas grevée davantage, au sujet de ces infortunés que l'Etat est obligé d'entretenir.

Votre Toux

comme le japement du chien, est un signe qu'il y a quelque chose d'étrange en vous qui n'a pas sa raison d'être. Vous pouvez faire cesser le bruit et le danger peut exister quand même.

L'EMULSION d'Huile de Foie de Morue de SCOTT n'est pas un spécifique contre la toux; elle ne fait pas que soulager les symptômes, mais elle donne de plus tellement de forces au corps qu'elle peut faire disparaître la maladie.

Vous connaissez le vieux proverbe d' "une once de prévention?" Ne négligez pas votre toux.

Votre pharmacien vend l'Emulsion d'Huile de Foie de Morue de Scott. En bouteilles de 50c et $1.00.

(2) SCOTT & BOWNE, Belleville.

UN TEINT CLAIR



Le signe extérieur de la Santé intérieure.

Belles Figures
Magnifiques Cous
Mains et Bras
. . . Blancs

LES GAUFRES ARSENIQUES
— DU —
Dr CAMPBELL

Pour le TEINT, et le Savon Arséniques imprégné de quelque drogue médicale de

FOULD

Pour le TEINT, vous donneront tout cela

Si vous avez à la figure des boutons à têtes noires ou autres, des taches de rousseur, des pustules, des vers, l'eczéma ou autres taches, venez ou envoyez chercher une boîte de Gaufres du Dr Campbell, et un pain du Savon Arsénique parfumé de quelque drogue médicale de Fould, les seules véritables préparations de l'univers pour embellir la peau. Gaufres, par la poste, 50c et $1.00 la boîte, 6 grandes boîtes, $5.00. Savon, 50c. Adressez toutes les commandes par la poste à

H. B. FOULD,
Seul propriétaire,
114 Rue Yonge, Toronto.

LYMAN, SONS & Co.,
Agents en Gros,
384 Rue St-Paul, Montréal.

En vente chez tous les Pharmaciens au Canada.

286—mjs—n

La Compagnie Mercantile des Marchands de Montréal

Bureau principal: Bank of Toronto Chambers, 260 St Jacques, Montréal.

Cette compagnie fournit des renseignements sur les hommes d'affaires partout dans la Puissance 31—ms—n

Manufactures Royales de Corsets P. D.

Corsets Français P. D.



KŒNIG & STUFFMAN, 10 rue Ste Hélène, Montréal, agents pour le Canada. 14—m s—n



PRIX
$1.00 A $2.50
LA PAIRE

MAISON DU BON MARCHE

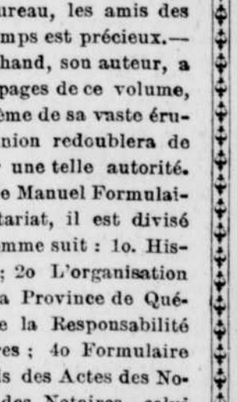
267—ST-LAURENT—267

Etoffes à Robes, Job.....19c.
Tweeds à Costumes.....25c. et 39c. valant 60c.
TWEEDS A MANTEAUX un grand choix.
Drap Beaver à Manteaux...99c. valant $1.50.
Sealette Soie et Laine.....depuis $1.99.
La balance de nos Velours nuancés valant 50c. pour 19c.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

J. R. PAQUIN & CIE, - 267 - RUE ST-LAURENT

Résistent Toujours à l'Epreuve



N'importe quel mohair est très fashionable. Jugez vous-même de la qualité. Le lustre résiste toujours à l'épreuve. Les mohairs de Priestly ont un lustre riche —sont fashionables et durables—s'ajustent et se drapent gracieusement. Ils résistent à l'épreuve. Les étoffes à robes de Priestly—douces, riches et de confiance—sont supérieures aux autres quant au fini et au brillant.

Célèbres Etoffes à Robes de Priestley

Roulées sur la planche vernissée.

Le nom de PRIESTLEY est estampé à toutes les 5 verges. (6)

"Sans cela je ne puis rien..."

Livre utile aux Notaires,

Il se compose de 5 parties

Broché, $12
Relié, $13

Le Formulaire du Notaire est d'une absolue nécessité à tous les Notaires parce qu'il est, non pas une collection de théories enfilées à plaisir, mais une agglomération de faits—de faits pratiques—une suite de formules nouvelles que les notaires DOIVENT employer tous les jours. Le Formulaire ne servira pas seulement à orner votre bibliothèque—il y a assez de livres qui ne servent que d'ornementations—celui-ci appartient à la catégorie des livres de TEXTE, à ceux qui sont les compagnons du bureau, les amis des notaires dont le temps est précieux.—L'hon. F. G. Marchand, son auteur, a mis, dans les 800 pages de ce volume, le meilleur, la crème de sa vaste érudition.—Votre opinion redoublera de force, appuyée sur une telle autorité. Demandez à voir le Manuel Formulaire Complet du Notariat, il est divisé en cinq parties, comme suit: 1o. Histoire du Notariat; 2o L'organisation du Notariat dans la Province de Québec; 3o Traité de la Responsabilité Civile des Notaires; 4o Formulaire Français et Anglais des Actes des Notaires; 5o Tarif des Notaires—celui des Régistrateurs—Index Alphabétique des formules en français et en anglais. . . . . .

Adresser C. THEORET,
Libraire, 11 rue St-Jacques,
Montréal.

GEO. T. SLATER & SONS.

Conservez Vos Pieds!...



'Conservez vos yeux! Ne portez pas de claques! 'Demandez l'avis de votre médecin.' Portez les nouvelles chaussures qui ne font pas transpirer les pieds, et qui sont à l'épreuve de l'eau et de la neige. Légères, ne gênent pas les pieds, chaudes, élégantes, économique. Faites avec la fameuse Trepointe Goodyear. $5.00 la paire.

Demandez la CHAUSSURE SLATER
Qui exempte de porter des Claques

MANUFACTURERS MONTREAL.

Agence locale, SLATER BROS, 249 rue St-Jacques.



Hop Bitters

—UN—

Remède, non pas un Breuvage

CONTIENT

Houblon, Buchu, Mandragore, Dent-de-lion, et les propriétés médicales les plus pures et les meilleures qu'on puisse obtenir.

GUERIT Toutes les Maladies d'Estomac, des Intestins, du Sang, du Foie, des Rognons et des Organes Urinaires, Nervosité, Insomnie, surtout les Maladies des femmes.

$1,000 EN OR Seront payées si l'on nous mentionne une maladie qu'il ne guérira ou ne soulagera pas, ou si l'on trouve quelque chose d'impur ou de préjudiciable à la santé dans ce remède.

NE PRENEZ PAS DE SUBSTITUTS

HOP BITTERS, 685 Broadway, New-York
163—n

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Rue VI et Via RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnements:

Edition quotidienne . . { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 21 NOVEMBRE 1896

Lundi	*50,880*
Mardi	*50,912*
Mercredi	*50,960*
Jeudi	*50,967*
Vendredi	*51,981*
Samedi	*59,068*
Total	*315,944*

Circulation Moyenne par Jour
Semaine finissant le
21 NOVEMBRE 1896,

52,324

MONTREAL, 24 NOVEMBRE 1896

LA POLICE DU REVENU

Il y a quelque jours, la "Presse", à propos de certains amendements demandés à la loi des licences, flétrissait ces auxiliaires de la justice que le peuple désigne avec mépris sous le nom d'informeurs.

Quelle que soit l'importance qu'on attache en certains milieux aux fonctions de ces informers, la "Presse" a toujours cru que ces hommes étaient plus dangéreux qu'utiles à la morale publique et au fonctionnement de la loi.

Nous avons toujours déploré l'emploi qu'on faisait de ces hommes dans la police du revenu, certain que nous étions des faveurs qu'ils accordaient aux véritables coupables et de la rigueur dont ils faisaient preuve envers les malheureux licenciés coupables de la plus légère infraction à la loi.

Il fut un temps où ces auxiliaires masqués de la police du revenu à Montréal étaient de véritables personnages, de dangereux personnages, n'ayant rien à envier aux plus infâmes des maître-chanteurs de la police de New-York.

Tout cela est heureusement changé depuis que notre police du revenu a été placée sous la direction de M. D. Legault. Les informeurs ont disparu, les incitations à la fraude absolument prohibées. On ne tend plus de pièges aux petits marchands, on ne les encourage plus à commettre un délit qu'on exploitera ensuite contre eux.

Quant aux licenciés, on leur applique la loi à tous, sans favoritisme, mais on la leur explique sans esprit de lucre et en les mettant en garde contre la répétition des légers irrégularités qu'ils peuvent commettre.

Quant à la prime donnée aux informeurs,elle a été absolument supprimée. De fait, il n'y a plus d'informeurs dans la police du revenu à Montréal. On ne trouve plus dans ses rangs que des hommes faisant honorablement leur métier de protecteurs du revenu et d'exécuteurs d'une loi de moralité publique.

Les agents qui ont "fait une cause" viennent donner en cour leur témoignage ouvertement, sincèrement, sans le moindre espoir de tirer un bénéfice quelconque de la condamnation de l'accusé ; ces hommes reçoivent un salaire de... quel que soit le nombre des condamnation. Qu'il y en ait beaucoup ou peu ou même point du tout, les hommes de la police du revenu à Montréal, reçoivent toujours le même salaire et en dehors d'eux, la police du revenu n'emploie aucun auxiliaire.

Ce système inauguré par le chef dès son entrée en fonctions, a donné les meilleurs résultats, au nombre desquels il faut surtout compter l'amélioration du personnel de la police.

Du moment où l'on n'a plus exigé de ce personnel des actes répugnants et qu'on ne l'a plus obligé à s'associer avec des êtres méprisés du public, on a pu choisir ses membres et former une brigade composée d'hommes honorables.

Cette réforme a eu pour effet, de protéger les commerçants honnêtes et de réduire considérablement ces officines de vice dans lesquelles un certain public se fait empoisonner le corps et l'esprit.

Loin de chercher à détruire le système en force et le travail considérable que le chef de la police du revenu et ses aides ont accompli, les associations qui prétendent travailler à l'amélioration de l'humanité, feraient mieux de seconder leurs efforts et de travailler de concert avec ces exécuteurs de la loi dont ils gênent trop souvent le service.

L'EMPIRE COLONIAL

Des puissances européennes

Depuis douze ans l'extension coloniale des puissances européennes a acquis une importance extraordinaire. Si la grandeur coloniale de l'Espagne et du Portugal est à son déclin, celle de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne s'accroît tous les jours.

Pendant longtemps, l'Angleterre est restée à la tête du mouvement colonial.

Après vingt ans d'efforts incessants, d'expéditions courageuses, héroïques, la France a réussi à acquérir plus de territoires que l'Angleterre dans le même espace de temps. Alors que la France a pu ajouter à ses possessions des territoires ayant une superficie de 2,726,000 milles carrés, l'Angleterre n'a pu agrandir ses colonies que de 2,500,000 milles carrés.

L'Angleterre reconnait que la France a fait plus de progrès dans son extension coloniale que toutes les autres puissances, pendant les douze dernières années.

Toute extension coloniale, en Afrique surtout, est un service rendu à la civilisation, à l'humanité.

Les colonies anglaises. — En 1884, voici quelle était la superficie des colonies anglaises dans les cinq parties du monde :

	Milles carrés
Europe	120
Asie	1,414,170
Afrique	200,000
Amérique	3,610,000
Océanie	3,085,540
Total	8,409,790

Ce chiffre comprend les Etats tributaires de l'Inde. Les territoires du Niger et ceux du nord de l'île de Bornéo ne sont pas compris dans ce relevé parce qu'ils appartenaient alors à des compagnies anglaises jouissant de droits souverains. Le mouvement colonial de l'Allemagne a stimulé l'ardeur de l'Angleterre. Lorsque l'Allemagne annexa le Damaraland et le Namaqualand, l'Angleterre étendie sa sphère d'influence jusqu'au Zambèze et, de là, dans le centre de l'Afrique. Dans cette chasse de territoires, l'Angleterre manqua l'annexion des Camerouns, mais elle s'en dédommagea en plaçant la côte du Niger sous son protectorat.

Ce duel étrange, au milieu du barbarisme africain, continue encore entre l'Allemagne et l'Angleterre. En Asie, les Anglais ont occupé la haute Birmanie et annexé divers territoires situés sur la frantière nord-ouest de l'Inde. Ils ont aussi transformé en protectorats certains territoires de la Malaisie.

En Amérique, l'Angleterre a reculé ses frontières de la Guyane anglaise en "catimini". Ce procédé est en partie cause du conflit anglo-vénézuélien.

En Océanie, quelques îles sont venues grossir le patrimoine colonial de l'Angleterre. Voici quelle est actuellement la superficie des colonies anglaises :

Europe	120 milles carrés
Asie	1,920,660 milles carrés
Afrique	2,300,000 milles carrés
Amérique	3,614,000 milles carrés
Océanie	3,174,000 milles carrés
Total	11,008,780 milles carrés

Ce tableau démontre qu'en 12 ans l'Angleterre a acquis environ 2,598,990 milles carrés de territoires dans les cinq parties du monde.

Les colonies allemandes. — L'Allemagne ne possédait aucune colonie avant 1884. Elle avait toutefois des intérêts commerciaux importants en Afrique. Vers cette époque, le gouvernement allemand s'embarqua dans une politique coloniale préparée de longue main.

L'Angleterre encouragea d'abord les efforts de sa nouvelle voisine africaine. Elle eut bientôt à s'en repentir, car la concurrence allemande lui enleva non seulement les territoires qu'elle convoitait elle-même, mais aussi son commerce.

Le tableau suivant montre les progrès de la colonisation allemande de 1884 à 1896 :

	Avant 1884	1896
Afrique	00	920,920 mil. carrés
Dans le Pacifique	0	102,150 mil. carrés
	0	1,023,070 mil. carrés

L'Allemagne ne colonise que depuis douze ans, mais elle n'a pas perdu son temps. Toutefois ses colonies n'ont pas l'importance et la valeur qu'on leur prête officiellement.

Le Congo Belge. — Le roi Léopold II, passionnée de l'idée coloniale et secondé par d'habiles explorateurs, bien payés et convenablement munitionnés, s'est créé un empire qui a une superficie beaucoup plus considérable que celle de la Belgique.

Il s'est intéressé à l'extension coloniale de son pays au point d'y sacrifier une partie de sa fortune personnelle, ce qui ne s'était jamais vu, attendu qu'en général, c'est l'argent des contribuables qui sert à "asseoir" les colonies.

La France s'intéresse au Congo belge parce qu'elle en est l'héritière légitime au cas où la Belgique voudrait céder ses droits.

En 1884, les Belges possédaient un territoire de 11,370 milles carrés ; aujourd'hui, ils possèdent près d'un million de milles carrés.

Les colonies italiennes. — L'Italie a voulu coloniser sous la tutelle de l'Angleterre, qui lui a permis de prendre pied sur la côte la plus stérile de l'Afrique pour y créer un empire colonial qui va tous les jours de mal en pis. L'Abyssinie était comprise dans le plan de colonisation italien ; malheureusement le Négus n'avait pas été consulté, et il s'est trouvé assez fort pour convaincre les Italiens de l'inutilité de leurs efforts.

L'Italie ne possédait que 110,620 milles carrés de colonies en 1884 ; aujourd'hui ses colonies ont une superficie de 610,620 milles carrés, déduction faite de l'Abyssinie. Ce chiffre montre un gain de 500,000 milles carrés.

Nous ne parlons que pour mémoire des colonies espagnoles, portugaises et hollandaises qui n'offrent qu'un intérêt secondaire.

Les colonies russes. — Le mot colonie appliqué aux possessions russes est une métaphore.

Depuis que la Russie a vendu la presqu'île de l'Alaska aux Etats-Unis, elle n'a plus à proprement parler de colonies. Tous les territoires qu'elle a acquis, soit en Europe, soit en Asie, sont rattachés directement à la mère-patrie.

Les colonies françaises.— L'extension coloniale de la France a acquis une grande importance sous la troisième République. Il s'est trouvé, au pouvoir et hors du pouvoir, des hommes éminents qui se sont dévoués à l'agrandissement colonial de la France. Leurs efforts ont été couronnés de succès. En douze ans, la France a annexé plus de territoires que tous les autres pays, voire même l'Angleterre.

Nous nous contenterons de donner le tableau comparatif suivant qui montre les progrès réalisés de 1884 à 1896:

	1884	1896
	Milles carrés	Milles carrés
Afrique	600,000	3,100,000
Asie	56,600	282,600
Océanie	9,000	9,000
	665,000	3,391,000

Une extension coloniale de 2,726,000 milles carrés en douze ans est digne de la France et de ses destinées.

Si ses colonies sont lentes à se développer, cela tient à ce que la France a une richesse nationale incomparable qui retient ses fils dans la mère-patrie. Qui connaît la France comprend pourquoi le Français est si attaché au sol de la patrie. Nous terminons en mettant sous les yeux de nos lecteurs un tableau comparatif de l'extension coloniale des grandes puissances de 1884 à 1896 :

	1884 Mil. carrés	1896 Mil. car.	Extension territoriale Mil. car.
France	869,00	3,595,000	2,726,000
Angleterre	8,530,770	11,129,860	2,599,090
Allemagne	208,670	1,231,740	1,023,070
Belgique	11,370	1,011,370	1,000,000
Italie	110,620	610,620	500,000

Le tableau précédent comprend la superficie de la mère-patrie et celle de tous les territoires et concessions relevant des dites puissances.

Il établit que, de tous les pays, c'est la France qui a fait le plus de progrès dans son extension coloniale.

CHRONIQUE DU JOUR

Le minimum de salaire

Le 20 octobre dernier, le conseil communal de Bruxelles était appelé à discuter la question du minimum de salaire, selon la proposition dont je reproduis plus bas les articles essentiels.

Quel accueil a-t-on fait à cette proposition, je l'ignore à l'heure présente. Tout ce que je sais, c'est que la majorité du collège échevinal était opposé à cette mesure ,à laquelle il opposait des résolutions contraires votées par le conseil supérieur du travail.

Voici, dégagé de tous les considérants, les six propositions soumises à l'approbation très hypothétique des conseillers Bruxellois :

"...Le conseil décide qu'à l'avenir, le cahier général des charges comportera entre autres clauses :

"1o L'obligation pour l'entrepreneur de payer à tous ses ouvriers un minimum de salaire ;

"2o La limitation de la journée de travail ;

"3o L'obligation du repos hebdomadaire ,de préférence le dimanche ;

"4o L'assurance des ouvriers contre les accidents ;

"5o Les conditions d'hygiène et de salubrité que doivent réunir les ateliers ;

"6o Les mesures de sécurité pour les travailleurs des différentes professions;

"Le conseil communal arrêtera annuellement le minimum de salaire afférent à chaque catégorie de travailleurs.

"Pour la fixation de ce minimum et la limitation des heures de travail, la ville consultera les chambres syndicales ouvrières et patronales. En cas de non-entente, de refus de concours ou de l'inexistence de l'une ou l'autre de ces chambres, l'avis du conseil de l'industrie sera demandé.

"En aucun cas, le salaire minimum ne pourra être inférieur à quatre francs — 80 cents — par jour et la durée de la journée de travail n'excèdera pas dix heures."

L'espace me manque pour reproduire les longues résolutions du conseil supérieur du travail. Ce conseil, tout en ne repoussant pas comme insanes les propositions soumises au vote du conseil, estime cependant, avec sagesse, que, tout en appréciant l'importance sociale de la détermination du salaire par l'accord du patron et des ouvriers, il doit repousser comme généralement inopportune l'intervention de l'Etat dans toute détermination de cette nature, estimant que la solution de ces questions appartient surtout aux associations professionnelles.

Les conclusions du conseil supérieur du travail me paraissent si logiques, si raisonnables, si propres à s'adapter à tous les cas et à tous les pays, que j'ai cru pouvoir intéresser les lecteurs de "La Presse" en commentant les articles de la proposition émanant du groupe socialiste Bruxellois.

Il faut d'abord se demander si les patrons, pour soutenir la concurrence dans les adjudications publiques, roguent sur le salaire des ouvriers.

L'examen de cette question est d'autant moins inopportune qu'elle a été soulevée ici, au mois d'août 1895, dans un journal idéal, qui portait le titre étrange et original de "Le Nôtre," lequel, soit dit en passant, sans rancune et sans jalousie, n'a vécu qu'un numéro.

S'il est vrai que les patrons fassent cela, on a raison d'essayer de les en empêcher.

Mais il faudrait prouver la chose. En attendant, qu'il me soit permis de faire observer que ces messieurs n'ont aucun intérêt — même en matière d'adjudications publiques, à avilir ainsi le prix de la main-d'oeuvre.

En ne payant que des salaires ridicules, ils se condamneraient à n'employer que des ouvriers très inférieurs. Et il est exceptionnel de voir un "bon" ouvrier empêché de trouver une "bonne" rémunération.

Si les entrepreneurs n'emploient que des "gâcheurs," ils risquent de se voir refuser en totalité ou en partie le travail, sans compter que des ouvriers malhabiles prendront beaucoup plus de temps que des ouvriers expérimentés.

Donc, en thèse générale, les patrons n'ont aucun intérêt d'affamer leurs ouvriers. Il en est des salaires comme de tout. — On en a toujours pour son argent.

Sans doute, il y a parmi les patrons des imbécilles qui compromettent leurs intérêts en voulant exploiter les travailleurs. Mais ils sont l'exception, et pas un homme intelligent ne songera à avilir le salaire des ouvriers, attendu que ce ne serait qu'une économie dérisoire offrant des aléas trop dangereux.

La revendication d'un minimum de salaire uniforme et invariable pour chaque corps d'état, n'est nullement justifiée, pas plus en Belgique qu'ailleurs. La seule chose qu'il importe de faire, c'est de prendre des mesures pour mettre tous les travailleurs, quels qu'ils soient, à l'abri des malsaines spéculations des patrons trop cupides. Ce qui n'est, fort heureusement, qu'une très rare exception.

Il y a mille moyens d'obtenir cette mesure protectrice, sauf un, qui est précisément celui que les socialistes de Bruxelles préconisent.

Ces braves gens ne se contentent pas de vouloir faire fixer le salaire normal payé pour des travaux spécifiés. Ils prétendent que dans aucun cas le salaire des mêmes travailleurs ne sera inférieur à la somme qu'ils détermineront, pour une journée dont la durée est également déterminée.

Or, il ne s'agit que d'une catégorie de travailleurs : les ouvriers occupés aux travaux de la ville. Ce qui établirait une exception en leur faveur, tandis que les autres ouvriers resteraient soumis à la loi de l'offre et de la demande. Car il ne faut pas, il ne faut jamais oublier que ce n'est point la volonté des ouvriers qui détermine leur salaire,mais bien le consommateur qui, selon ses besoins, en règle le taux.

Pas plus dans la classe ouvrière que dans la classe bourgeoise, on ne doit créer de privilèges, on ne doit établir arbitrairement d'aristocraties portant préjudice ou ombrage aux voisins.

Le rêve du journal dont j'ai parlé tout à l'heure, "Le Nôtre," était de faire octroyer à tous les travailleurs, du moment qu'ils appartenaient à quatre corps d'état qu'il désignait de $4 à $6 par jour. Les autres travailleurs pouvaient se réjouir du succès de ces repus.

Eh ! si les socialistes entendent aboutir à un tel résultat, qu'ils se fassent donc bourgeois ! Cela vaudra mieux pour eux et pour nous.

Quant au minimum de salaire, cela ne les regarde pas. C'est aux associations professionnelles, isolément, qu'il appartient de fixer un taux raisonnable et de prendre les moyens propres à l'imposer au consommateur.

ECHOS DES DEUX MONDES

LE TRAITRE DREYFUS

M. Bernard Lazare vient de publier à Bruxelles une brochure qui a été adressée hier, paraît-il, à tous les députés et à tous les journaux. Le titre en indique le sujet, en même temps qu'il nous dévoile très nettement le sentiment de l'auteur : "la Vérité sur l'affaire Dreyfus", avec ce sous-titre : "Une erreur judiciaire".

M. Bernard Lazare, qui doit tenir ces documents de la famille du déporté, ou de son avocat, produit dans cette brochure le texte encore inédit du bordereau qui a servi de base à toute l'instruction du Conseil de guerre : il prétend que Dreyfus n'a jamais pu connaître les documents qu'on l'accuse d'avoir livrés à l'Allemagne, il affirme que les experts n'ont pas été unanimes à reconnaître l'écriture, que l'accusation n'a jamais prouvé que ce document, écrit sur papier photographique, non daté, non signé, soit jamais sorti des mains de l'inculpé, etc.

Nous ne voulons pas analyser avec plus de détails cette brochure : elle est évidemment destinée à raviver un débat qui est clos depuis la condamnation prononcée par un Conseil de guerre unanime.

Toute discussion, toute interpellation seraient forcément stériles, sinon dangereuses ; et, comme je disait il y a deux mois notre collaborateur Gaston Calmette, "ce bruit, périodiquement répété, ne peut que servir la cause du condamné en ramenant autour de lui les débris de doute ou de pitié qui subsistent dans l'âme humaine, même en présence des pires forfaits".

C'est d'ailleurs le but incontestable du plaidoyer de M. Bernard Lazare.

L'INSTALLATION DU LORD-MAIRE

C'est le 9 novembre, dans la matinée, que le nouveau lord-maire de la cité de Londres, le très honorable Geoffrey Faudel Phillips, s'est rendu en grande pompe du Guildhall aux cours de justice, pour y être assermenté par le juge Hawkins. La cérémonie a eu lieu de la manière classique que l'on a maintes fois décrite et que chacun connaît. Notre correspondant constate que la procession qui l'a précédée et suivie était cette année particulièrement brillante. Voici comment il s'exprime à ce sujet :

Favorisé par un très beau temps, le cortège a été fort admiré, tout le long des rues galement pavoisées par lesquelles il a défilé. On n'a eu aucun incident fâcheux à déplorer et le premier magistrat de la Cité a été acclamé chaleureusement par la foule qui se pressait sur son passage. Il avait pris place dans un carosse à six chevaux, en compagnie de son chapelain, de son porte-épée et de son massier ; son escorte se composait d'un escadron du 2e dragons (royal Scotts greys).

Les chars qui précédaient son carosse et en tête desquels marchaient des troupes d'artillerie, de cavalerie, d'infanterie, de police à cheval, symbolisaient la puissance de l'empire et sa grandeur : il y avait le char Nelson, celui des héros militaires, celui de Waterloo sur lequel on avait juché un vieux canon de 7, rapporté du champ de bataille, enfin le char de Dongola, dit "de l'armée en action", où l'on voyait parader de simili-soldats égyptiens autour d'un maxim.

Derrière le char des pompiers, venaient deux voitures formant entre elles un contraste frappant : un "coach" du bon vieux temps, où siégeaient, poudrés et pimpants, des messieurs et des dames attifés à la mode de 1796, — un landeau automobile, à pétrole, emblème des temps nouveaux.

LES JEUNES FILLES RICHES

De plus en plus, en Angleterre, les jeunes filles riches et bien nées, prennent le goût des occupations utiles, et la liste serait longue s'il fallait citer toutes les personnes de la société aristocratique qui consacrent une bonne partie de leur temps à des travaux d'art ou d'adresse. Sans compter les Princesses royales filles de la princesse de Galles, qui coupent et cousent des robes, la jeune duchesse de Sutherland travaille aussi bien qu'une habile couturière et fait en même temps des pâtisseries très renommées.

La duchesse de Leinster ne dédaignait point non plus de s'occuper de cuisine ; elle était fort habile modiste. Une brillante duchesse a la passion des raccommodages et de la couture, et Augustin Linnley étant venu la voir un jour pour l'entretenir d'un projet de bal à la Cour, il la trouva installée devant sa machine à coudre, occupée à confectionner un vêtement d'intérieur.

Dans la famille de Rothschill, toutes les jeunes femmes cultivent un talent. Toutes ont été élevées comme si elles devaient gagner leur vie ; nous citerons la toute charmante baronne Lambert, qui a ses brevets d'institutrice. Voilà qui est fait pour encourager les jeunes personnes d'une condition médiocre. En acquérant du goût et des talents, elles se mettront à la hauteur des femmes les mieux partagées.

LES SUICIDES

Un travail intéressant sur les suicides a été présenté par M. Forbes Winslow, au Congrès de médecine légale tenu dernièrement à Londres. Ce travail, qui porte sur 7,190 cas, fait connaître les causes auxquelles doivent être rapportés les suicides, et qui sont les suivantes :

	Hommes	Femmes
Misère	905	511
Chagrins domestiques	728	524
Pertes d'argent	322	233
Ivresse et excès	287	208
Pertes au jeu	155	141
Ambitions contrariées	122	410
Chagrins d'amour	97	157
Amour-propre exalté	53	53
Remords	49	57
Fanatisme	16	1
Misanthropie	3	3
Causes inconnues	1,381	667

On sait que, pour les deux sexes, les causes diverses ont assez sensiblement la même influence, si l'on excepte les chagrins d'amour et l'ambition contrariée, qui réduisent au désespoir beaucoup plus de femmes que d'hommes. Le premier de ces motifs de suicides féminins n'a rien qui surprenne; le second est plus inattendu. Qui se serait douté que les femmes fussent à tel point plus ambitieuses que les hommes ?

LA CIE S. CARSLEY LIMITÉE

Rue Notre-Dame Le plus grand Magasin de Montréal 24 ovembre

Le magasin qui prospère plus rapidement que n'importe quel magasin à Montral aujourd'hui.

UN BON MARCHE EXTRAORDINAIRE

DE

GILETS A DEJEUNER
GILETS A DEJEUNER

En Flanelle Edredon tout laine, pour Dames
En Flanelle Edredon tout laine, pour Dames

Valeur régulière $1.75 à $2 chacun } Demain seulement 95c
Valeur régulière $1.75 à $2 chacun }

Gilets A Déjeuner Pour Dames



Valeur régulière $1.75 à $2 chacun. Demain, 95c chacun.

Demain, mercredi, le 25 de novembre, nous offrirons une des valeurs les plus extraordinaires en fait de gilets à déjeuner pour dames que l'on ait vues au Canada. C'est le résultat d'un gros achat, à un gros escompte du comptant, d'un des plus grands fabricants de ces vêtements.

Ces gilets à déjeuner pour dames sont faits de magnifique flanelle édredon tout laine et sont pourvus de nouvelles manches "cloches" et d'un grand collet qu'on relève et qu'on rabat à volonté, comme la vignette.

Nous les avons dans les couleurs choisies suivantes :—cardinal, rose, bleu, faon et gris et sont garnis d'une bordure crochet de laine qui forme un agreable contraste avec la couleur du gilet. Les grandeurs varient de 32 à 42 pouces, mesure du buste.

Demain nous offrirons tout le lot a 95c chacun, valeur régulière $1.75 à $2.00 chacun.

Ils seront déposés sur des tables dans le département de lingerie pour bébés.

Nous conseillons aux personnes qui ont l'intention d'acheter quelques-uns de ces gilets à déjeuner de venir aussi de bonne heure que possible afin d'éviter tout désappointement car bien que nous en ayons acheté une grande quantité, nous nous attendons à en vendre une quantité énorme le premier jour, car ils sont si bon marché et ce sont des vêtements si utiles que chaque dame voudra en avoir un.



Habillements en Tweed pour Petits Garçons.

Habillements en Tweed pour Petits Garçons.

Ligne spéciale d'habillements en tweed écossais, doubles en farmer satin, et des mieux finis, pour petits garçons, depuis $1.84.

Habillements en tweed écossais tout laine, et de qualité extra, des mieux doubles et aussi bons que ceux faits sur commande, pour petits garçons, depuis $3.75

Grande variété d'habillements en tweed, bons patrons pour l'hiver, pour petits garçons, de 84 cts à $6.20.

Gants d'Hiver pour Dames
Gants d'Hiver pour Dames



Gants de kid, 2 boutons, doublés en laine, dos en fourrure, comme la vignette, seulement 35c.

Gants de kid, 4 boutons doublés de laine soyeuse hygiénique, ajustement parfait, $1.35.

Gants de kid, 2 boutons, doublés en laine de fantaisie, $1.40.

Gants de kid, doublés en laine, s'ajustant parfaitement au poignet, coutures et dos piqués, $2.05.

Gants de kid, doublés en laine et en fourrure, des mieux finis, ajustement parfait, jusqu'à $3.30.

Gants et mitaines en fourrure, jusqu'à $12.75.

LA CIE S. CARSLEY LIMITÉE
Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame, - Montréal

Votre Portrait Au Crayon Pour $1.00

Nous continuons à recevoir des commandes pour les portraits au crayon et nous garantissons le travail aussi parfait que par le passé. Profitez de cette prime avantageuse— Les bonnes choses durent peu et nombre de nos abonnés en ont déjà profité. Un portrait au crayon fera un joli Cadeau du Jour de l'An. "Rien ne sert de courir, il faut partir à point."

CONDITIONS :

10 coupons—$1.00 et une bonne photographie, $1.20 si vous demeurez en dehors de Montreal. Nous vous expedierons votre portrait au crayon, buste ¾—la photographie vous sera rendue intacte.

Adressez : Portraits,
LA PRESSE, Montréal.

Cuillers à Crème

Cuillers à Crème Louis XV, en argent solide, cuilleron doré.....$2.00.
Sas à Sucre à l'avenant.....$2.25

C'est en en faisant de grandes quantités que nous pouvons les vendre à ces prix.

Expédiées par la poste sur réception du prix.

HENRY BIRKS & FILS
Marchands de Diamants,
Angle du SQUARE PHILIPPE et de la Rue Ste-Catherine
206—mjs—n

Magasin de Bijouteries du bas de la ville

Magasin de Bijouteries Du Bas de la Ville.

CADEAUX DE NOEL.

Nos clients feront bien de venir examiner nos nouvelles lignes d'articles parisiens justement reçus pour le commerce de Noël. Horloges de fantaisie, Vases, Ornements, Tables en onyx, Lampes, Porte-musique, etc., etc., et autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Attention spéciale donnée à notre département d'articles pour opticiens.

Aussi Réparations de Montres et Bijoux.

R. A. DICKSON & CO
1791 RUE NOTRE-DAME.
207—mj s-n Forte voisine de chez Carsley

BANQUE VILLE-MARIE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS POUR CENT sur le capital payé de cette Institution a été déclaré pour la moitié de l'année courante, et que ledit dividende sera payable à son bureau principal, en cette ville et à ses succursales, et après

Mardi, le premier jour de Décembre prochain

les livres de transfert seront fermés depuis le 16 jusqu'au 30 de Novembre prochain, les deux jours inclusivement. Par ordre du comité.

W. WEIR, Président.
Montréal, 21 octobre 1896. 203—n



Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Pour le rhume, la toux, les bronchites, le mal de gorge, etc., etc.

KERRY, WATSON & Co., PROPRIÉTAIRES, MONTREAL.

14—1mxjv—h



LUNETTES PINCE-NEZ — JUMELLES LONGUE-VUE

Essai de la Vue fait soigneusement.

HEARN-HARRISON
Opticiens.
1640 et 1642, Notre-Dame.
183—n

Ligne Franco-Belge du Canada
SERVICE D'ETE
Voyages directs entre Anvers et Boulogne et Montréal

D'Anvers	De Montréal.
9 sept.	.SS. GRETA HOLME. . .6 oct.
3 oct.	.SS. LOUGRIGG HOLME . .28 oct.
18 oct.	.SS. FOREST HOLME . .10 nov.

Devant être suivis par d'autres navires à tous les quinze jours.

Le vaisseau part de Boulogne deux jours après la date de faire voile d'Anvers.

Connaissements d'un port à l'autre émis de tous les endroits du Canada.

Pour fret et autres renseignements, s'adresser à J. FATIO and CO., quai Van Dyck, Anvers.

Chemin de Fer du Nord, Boulogne.
HAROLD KENNEDY, Québec.
McLEAN, KENNEDY and CO, Edifice Board of Trade, Montréal. 281—n

PACIFIQUE CANADIEN

Jour d'Actions de Grâces

Des billets d'aller et retour, de première classe, seront vendus au prix d'un billet simple, les 25 et 26 de novembre. Bons pour revenir jusqu'au 30 de novembre, 1896.

Service de Westmount

Un bureau des billets a été ouvert et tous les trains locaux arrêtent maintenant à Westmount et les trains express directs, arrêteront pour prendre ou laisser les passagers venant de et allant à Sherbrooke, Newport, Ottawa, Toronto et les endroits au delà.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

JOUR D'ACTIONS DE GRACES
26 Novembre

A cette occasion, des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un

BILLET SIMPLE
DE PREMIERE CLASSE

Billets bons pour aller par tous les trains, Mercredi, le 25 de Novembre et Jeudi, le 26 de Novembre, et bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que Lundi, le 30 de Novembre.

Pour billets, réserve des chars Pullman et renseignements complets, s'adresser au

Bureau des Billets de la ville : 143 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

ST LAWRENCE & ADIRONDACK R. R.

Les convois quittent la gare Windsor à

8.15 a.m., (Excepté le dimanche) — Express de jour pour New-York, arrêtant à Châteauguay, à Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits du Sud.

8.25 p.m., (Tous les jours) — Express de nuit pour New-York, arrêtant à Châteauguay, Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits du Sud.

Bureau des billets de la ville, 137 rue St Jacques, Montréal. 85—n

H. S. PHIPPS, Agent.

A LA LEGISLATURE

Fin des débats sur l'adresse en réponse au discours du trône

L'AMENDEMLNT TESSIER

Le gouvernement est soutenu par 17 de majorité

CONVERSION DE LA DETTE

Un emprunt de $25,000,000 remboursable dans 60 ans

Québec, 24 — L'orateur prend place au fauteuil à 3 heures p. m.

Les bills suivants sont proposés :

Loi amendant le code civil et les statuts Refondus relativement aux privilèges des sociétés d'assurance mutuelles contre le feu.

Loi amendant le code municipal.

Ces deux bills sont les mêmes que ceux proposés aux sessions précédentes par M. Bourbonnais, et qui sont restés sur le carreau dans le massacre des innocents de chaque fin de session.

Le premier oblige les compagnies d'assurance à enregistrer leurs certificats de prime qui constituent hypothèque sur les propriétés assurées.

Le second autorise les municipalités à prélever des taxes sur les salaires de $300 quand aujourd'hui le minimum est de $400.

INTERPELLATIONS

En réponse à M. Lussier, le premier ministre dit que l'élection de Chambly n'aura lieu qu'aux élections générales.

M. Nantel informe M. Déchène que le gouvernement a vendu, depuis le 30 juin 1895, 503 milles carrés de limites à bois, à raison de $83,250. L'honorable commissaire des terres de la couronne ajoute que M. L. Z. Joncas a succédé à M. Horace Chassé en qualité de surintendant de chasse et de pêche et que son traitement est de $1,600 par année.

M. Puy-Jalon, répond M. Nantel, à M. Bernatchez, est à rédiger présentement le rapport de son exploration dans l'Ottawa Supérieur, en vue de diviser la province en régions de chasse et de pêche.

M. Atwater dit, en réponse à M. Gosselin, que le gouvernement ne remettra pas à ceux qui les ont payées, les taxes sur les mutations d'immeubles, dont l'abolition est décrétée.

DEBAT SUR L'ADRESSE

La discussion sur l'adresse en réponse au discours du trône, est reprise par M. Caron, député de Maskinongé. Il se déclare en faveur de la conversion de la dette, mais il critique l'administration générale du gouvernement.

Il est suivi de M. Jules Tessier, député de Portneuf. Celui-ci présente l'amendement suivant pour faire suite à l'adresse :

"Et nous demandons à Votre Honneur la permissions de lui représenter très respectueusement ;

"Que les sièges, dans cette Chambre, des districts électoraux de Jacques-Cartier, Hochelaga, Chambly et Québec sont devenus vacants par la démission de leurs députés respectifs ;

"Que monsieur l'Orateur a été régulièrement informé de ces vacances dans la représentation de ces districts électoraux aux dates suivantes : Jacques-Cartier, le 20 décembre 1895 ; Hochelaga, le 28 février 1896 ; Québec, le 11 juin 1896 ; Chambly, le 13 juin 1896 ; et que monsieur l'Orateur a immédiatement, sur réception de ces avis, émis ses mandats pour la tenue de nouvelles élections dans chacune de ces divisions électorales ;

"Que le gouvernement a négligé de faire les élections pour remplir ces vacances comme il était de son devoir de le faire ;

"Que c'est le privilège incontestable des électeurs de chacune des divisions électorales de cette province d'être représentés à toutes les sessions de cette législature ;

"Que la négligence, de la part du gouvernement, d'accorder ce privilège aux électeurs des différents comtés plus haut nommés est une grave injustice commise à leur égard, une infraction flagrante au principe du gouvernement responsable et une violation coupable de l'esprit de notre constitution ;

"Que cette Chambre croit qu'il est de son devoir de signaler à Votre Honneur ces faits en même temps que sa condamnation de la conduite du gouvernement à cet égard".

M. F. X. Lemieux seconde cette proposition. Il critique sévèrement le gouvernement de ce qu'il n'ose pas faire ces élections partielles. Parlant sur la question d'éducation, il dit que les instituteurs ont une lourde tâche à remplir et que dans bien des cas, les institutrices n'étaient pas même traitées comme des servantes. Il prédit que la province de Québec obtiendra sous peu une augmentation du subside fédéral, mais ce ne sera pas cependant durant le règne des conservateurs. M. Lemieux termina son discours à la clôture de la séance à 6 heures.

SEANCE DU SOIR

La partie la plus intéressante des séances de la législature, aujourd'hui, a été celle qui a été consacrée aux explications personnelles de M. Cook, explications qui se rapportent à ses changements de vue touchant la politique provinciale. C'est au début même de la séance que M. Cook s'est levé pour faire ses déclarations.

"Au mois d'août 1894, dit-il, j'étais appelé dans le bureau d'un conservateur bien connu de Montréal et qui a toute la confiance de ce parti. Je veux parler de M. Geo. G. Foster, ancien candidat conservateur dans le comté de Brome à la chambre des communes. En arrivant à son bureau, je rencontrai le sénateur Owens et les honorables députés de Missisquoi, Brome et Argenteuil. C'est là qu'une protestation, signée par les deux députés cités plus haut, par feu M. Kennedy et par M. Morris, fut préparée pour être envoyée à l'ancien premier ministre, M. Taillon, protestant contre l'acceptation de la démission de l'honorable député de la division St Antoine, comme trésorier provincial.

"Nous insistions pour que les promesses faites en 1892 fussent respectées. Qui devait présenter cette requête ? M. Foster déclara que celui qui s'en chargerait pouvait être sûr de se faire un éternel ennemi de M. Taillon. C'est alors que M. Owens me proposa, déclarant que j'étais indépendant, que je pouvais me passer des faveurs du gouvernement. Je déclinai d'abord, puis finalement j'acceptai. Que l'on produise en chambre cette protestation et l'on verra si j'ai maintenu l'attitude que je prise en cette occasion.

"Comme je l'ai déjà dit, M. Taillon promit, si M. Hall retirait sa démission, de faire de nombreuses réductions dans les dépenses et nous conseillâmes à M. Hall de se rendre. On sait tous que M. Hall a pris cette attitude à propos de l'emprunt de Paris.

"Quarante-huit heures après, un député siégeant actuellement dans cette chambre, me demanda si j'accepterais le portefeuille de trésorier provincial, s'engageant à me faire accepter par M. Taillon. Je répondis que je ne pouvais forfaire à ma parole. Je ne veux pas nommer ce député, car je crois que le temps n'est pas encore venu.

"Quelque temps après, je rencontrai, un matin, sur la rue St Jacques, M. Emard, qui me présenta à M. Joncas, ex-député du comté de Gaspé à la chambre des communes. M. Joncas m'informa qu'il avait été prié par M. Taillon de me dire que lui — M. Taillon — était tout désireux de donner le portefeuille de trésorier provincial à un député de langue anglaise. M. Joncas ajoute que le premier ministre avait entendu dire qu'aucun député anglais n'accepterait ce portefeuille, et il me priait de voir mes collègues anglais pour en arriver à une entente. Je répondis que si M. Taillon voulait consulter un député anglais, il n'avait qu'à l'appeler auprès de lui, qu'il n'était pas nécessaire de se servir d'intermédiaire. Peu après le premier ministre d'alors rencontra tous les députés anglais, à Montréal.

Vous savez qu'à la session qui suivit, je proposai un vote de non-confiance contre le gouvernement. Je refusai de faire la campagne de Bonaventure et de signer une déclaration par laquelle les signataires exprimaient leur confiance au gouvernement, déclaration qui fut signée par les députés de Brome, Missisquoi, Argenteuil, Châteauguay et Stanstead.

"Lors de la nomination de M. Hackett au poste de président du conseil, j'allai lui faire la lutte dans Stanstead, ce que je ferais encore, dans les mêmes circonstances.

"Je m'aperçus bientôt que M. Taillon et ses collègues avaient manqué à leur promesse de réduire les dépenses, puisque le déficit pour l'année finissant le 30 juin 1895, se chiffrait par $262,000."

M. Cook termine en déclarant qu'il n'a jamais rien fait sans consulter le député de la division St Antoine. En réponse au défit de M. Atwater, de se présenter dans St Laurent, M. Cook dit qu'il le fera si les libéraux le lui demandent et qu'en tout cas, si ce n'est pas lui ce sera un libéral qui appuiera M. Marchand et qui sera élu.

L'honorable M. Shehyn prend ensuite la parole et fait une longue dissertation sur les finances provinciales.

M. Nantel répond brièvement et démontre que les libéraux ont eu des déficits atteignant jusqu'ici $1,742,000 en un an. En quelques mots, il prouve une fois de plus que l'emprunt de Paris équivaut à un emprunt de 4 pour cent, vendu à 98 ou 99. La province a obtenu pour ses bons à trois pour cent l'équivalent de ses bons déjà sur le marché. Il passe ensuite en revue les discours des libéraux. Il explique d'abord dans quelles circonstances le gouvernement actuel a été formé.

Il est faux qu'il y ait eu lutte entre lui et M. Casgrain. Dès 1892, il était décidé que M. Flynn serait premier ministre, advenant la retraite de l'honorable M. Taillon. Il s'est retiré avec plaisir devant M. Flynn, un homme de progrès et d'initiative, qu'il est fier de suivre comme son chef.

Les libéraux commettent une autre fausseté, quand ils disent que le but du gouvernement en demandant une augmentation de subside fédéral est d'embarrasser M. Laurier. Dès la formation du gouvernement cela a été un article de son programme de tenir complètement séparée la politique fédérale de la politique provinciale, et aussi de réclamer avec ardeur les droits de la province. C'est un malheur public de voir les libéraux tenter de confondre les deux politiques et menacer le gouvernement de l'intervention fédérale. C'en sera bientôt fait de l'autonomie provinciale si les autorités locales doivent tomber sous la férule des autorités fédérales.

L'orateur établit ensuite que le gouvernement se conforme à son programme d'économie. Sans doute, il lui a fallu imposer des taxes, mais chacun se souvient qu'avant son avènement au pouvoir, Mercier déclarait que la taxe directe était nécessaire. A cette époque, nous n'avions que $18,000,000 de dette. Or, à la chute de Mercier, la dette était montée à $35,000,000 et, les intérêts annuels s'étaient accrus dans la même proportion.

Les libéraux ont cherché à critiquer les relations du gouvernement avec les colons ; le gouvernement peut se flatter que le temps est passé où le colon était sacrifié. Aujourd'hui, le colon n'est plus soumis à l'odieuse réserve de trente mois, qui le ruinait. Il n'est plus privé du droit de pêcher, pour sa subsistance, dans nos cours d'eau et lacs, comme il l'était sous le régime Mercier. Aujourd'hui, il n'y a pas trace de plaintes formulées par les colons.

Et, malgré cela, le gouvernement a su rendre justice aux marchands de bois

On dit que la législation projetée sur les "homesteads" est empruntée à la politique de Mercier. Or, la vérité est que M. Mercier refusa d'accorder le privilège des "homesteads" aux colons, sous le prétexte que cela ferait perdre $60,000 par an à la province.

On a voulu aussi se vanter du côté libéral de l'établissement des écoles du soir.

M. Nantel parle ensuite du bien que les écoles du soir procurent à la province, puis il passe au projet de règlement des subsides aux chemins de fer.

Les compagnies ont le droit indéniable de faire localiser les terres que la législature leur a accordées. Nous n'avons que 1,000,000 d'acres de terres arpentées, quand il en faudrait 15 à 16 millions. Ces arpentages coûteraient des sommes énormes. La concession de ces terres rendrait impossible l'administration et l'exploitation du domaine public. Sans compter que sur les terres vendues jusqu'aujourd'hui, à raison de 20 ou 30 centins, nous devions payer la différence, jusqu'à 35 centins, aux compagnies intéressées. Par le règlement que nous proposons, nous réduirons la dette provinciale et nous rendrons tout le domaine public à la province.

Parlant du subside fédéral, l'orateur dit que cette question a toujours été l'oeuvre du parti conservateur.

Quant à la délimitation de la frontière provinciale, cette question a commencé à être agitée dès 1885, par les conservateurs, dont M. Mercier n'a fait que suivre les traces.

L'orateur passe en revue les prétendus scandales inventés par les libéraux et démontre la futilité des accusations portées contre le gouvernement.

Le vote est ensuite pris sur l'amendement Tessier, qui est rejeté par la division suivante :

Pour — MM. Marchand, Stephens, Shehyn, Lemieux, Turgeon, Bernatchez, Tessier, Portneuf; Tessier, Rimouski; Girard, Rouville; Déchênes, Gladu, Gosselin, Bisson, Laliberté, Morin, Parent, Caron, Cooke, Pineault, Lussier, Ste Marie, Girouard. — 21.

Contre —MM. Flynn, Beaubien, Nantel, Pelletier, Hackett, Atwater, Duplessis, Marion, Carbray, McDonald, Normand, England, Allard, Tellier, Beauchamp, Grenier, Tétreau, Magnan, Bouffard, Châteauvert, Doyon, Baker, Simpson, Bédard, Panneton, McClary, Greig, Augé, Chicoine, Cartier, Poirier, Lacoutre, Girard, Lac St Jean ; Rioux, Martineau, Cholette, Pariseau. — 38.

Ont pairé, MM. Savaria avec M. McGillies et M. Spencer avec M. Bourbonnais.

Le bill du gouvernement pour abroger la loi imposant des taxes sur les mutations de propriétés est ensuite introduit.

A minuit, la chambre s'ajourne.

LES ESTIMES BUDGETAIRES

L'honorable M. Atwater a déposé, hier soir, sur le bureau de la Chambre, le budget de l'année fiscale, finissant le 30 juin 1898. Les estimés s'élèvent à $4,904,428.01, soit $440,093.47 de moins que l'année dernière. Voici un résumé comparatif de ce budget :

Dette publique, 1897-98 —$1,524,621.
Dette publique, 1896-97 — $1,523,202.
Législation, 1897-98 — $195,678.
Législation, 1896-97 — $254,688.
Gouvernement civil, 1897-98—$256.-572.
Gouvernement civil, 1896-97 — $253,-744.
Administration de la justice, etc., 1897-98 — $575,390.
Administration de la justice, etc., 1896-97 — $564,540.
Instruction publique, 1897-98 —$380,-260.
Instruction publique, 1896-97 —$382,-760.
Agriculture, immigration et colonisation, 1897-98 — $288,800.
Agriculture, immigration et colonisation, 1896-97 — $260,100.
Travaux publics, 1897-98 —$183,521.
Travaux publics, 1896-97 —$297,967.
Charité, y compris les asiles, 1897-98 —$389,375.
Charité, y compris les asiles, 1896-97 —$330,438.
Services divers, 1897-98 —$367,700.
Services divers, 1896-97 —392,662.
Chemins de fer, 1897-98 —$503,240.
Chemins de fer, 1896-97 —$706,321.
Remboursement des dépôts de garantie aux chemins de fer, 1897-98 —$287,693.
Remboursement des dépôts de garantie aux chemins de fer, 1896-97 —$276,522.
Fonds du palais de justice d'Aylmer, 1897-98 —$1,574.
Fonds du palais de justice d'Aylmer, 1896-97 —$1,574.
Total 1897-98 —$4,904,428.
Total 1896-97 — $5,344,521.

Nous avons donc le résultat suivant :
Budget 1896-97 — $5,344,521.
Budget 1897-98 — $4,904,428.
Diminution pour le prochain exercice $440,093.

L'hon. ministre a aussi soumis le budget supplémentaire pour 1897-98, qui se monte à $187,318.

Les principaux items sont les suivants :

Dépenses des élections	$60,000
Cercles agricoles	10,000
Améliorations des routes rurales	4,000
Exposition de Sherbrooke	7,500
Exposition des Trois-Rivières	5,000
Chemins de colonisation	25,000
Travaux publics	28,532
Arpentages	13,000
Ecoles du soir	2,000
Paiement de lettres crédit Mercier à J. Dussault	14,578
et	2,178

Parmi les principaux items votés, il y a $10,000 pour la construction d'une voûte au palais de justice de Montréal, et $16,0000 pour réparations à l'école normale Jacques-Cartier.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

L'honorable L. P. Pelletier présentera durant la session trois bills importants au point de vue de la justice. Ils auront pour effet de rendre plus expéditive l'administration de la justice. En vertu de ces bills, les juges de la Cour Supérieure résidant dans les districts ruraux seront appelés à siéger régulièrement à Montréal jusqu'à entier épuisement des rôles.

En second lieu, une loi sera adoptée pour permettre la nomination par le gouvernement fédéral d'un troisième juge de la cour de Circuit à Montréal et les juges de la cour de Circuit seront appelés à siéger de 9 à 6 heures pour l'expédition des affaires.

Enfin, dans le district de Québec, juridiction sera donnée aux magistrats de police pour siéger dans les causes civiles de $50 et au-dessous.

POLITIQUE SCOLAIRE

Le gouvernement soumettra sa politique scolaire à la Chambre, sous forme de résolutions. Il proposera qu'un fonds spécial soit mis à la disposition du gouvernement pour être employé dans les meilleurs intérêts de l'éducation primaire.

COMMISSION D'ECONOMIE INTERNE

Les honorables MM. Flynn, Pelletier et Atwater ont été choisis pour former, avec l'Orateur, le comité d'économie intérieure de la Chambre.

L'AFFICHAGE IMMORAL

M. Stephens proposera, cette année, encore son bill pour imposer des pénalités contre l'usage d'affiches indécentes dans les endroits publics.

NOUVEAU CHEMIN DE FER

MM. Feader, Boas, Mertz, Boas, James M. Greenshields, Rob. A. E.Greenshields et Beaumont Shepherd, demanderont un acte pour incorporer la compagnie de chemin de fer d'Asbestos et Danville, comté de Richmond.

BILLS PRIVES

Les dentistes de Montréal demandent un bill pour les autoriser à employer comme assistants des dentistes gradués dans les autres provinces ou autres pays. La loi actuelle veut qu'ils n'emploient que des gradués de notre province.

La municipalité de la côte St Paul, demande à changer son nom en celui de "Ville St Paul" et à faire certains amendements à sa charte.

MM. Jos. Lajoie, Viau, Bélanger, P. Wright et J. B. Bourassa, présenteront un bill pour être libérés des ⅔ du coût des améliorations de la rue Notre-Dame-Est, depuis la rue Lacroix à l'avenue Papineau.

M. Marchand proposera de nouveau son bill pour abolir la continuation de communauté.

CHEMINS DE FER

L'honorable M. Marchand a donné avis qu'il demandera tous les documents relatifs aux demandes de subsides des compagnies de chemins de fer, à la modification de ces subsides, à leur rétablissement, s'ils sont périmés, etc.

LA CONVERSION DE LA DETTE

Les conditions de la conversion de la dette sont dit-on, arrêtées. M. Barbeau, agissant conformément aux instructions du gouvernement Taillon, il y a deux ans, lors de l'emprunt français, s'est occupé de la question. Subséquemment, l'hon. M. Hall entama des négociations en Angleterre, et l'hon. M. Atwater vient de couronner l'oeuvre, à Londres. Des capitalistes anglais et écossais offrent $25,000,000 remboursables dans 60 ans. Par cette conversion, la province pourra économiser plus de $250,000 par année en intérêts seulement.

L'hon. M. Atwater a donné, hier soir, avis qu'il fera connaître probablement aujourd'hui les résolutions du gouvernement concernant cette conversion.

NOMINATION

M. Arthur Gagnon a été nommé employé permanent du département des terres de la couronne, avec un traitement de $1,000.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

SFKINGF ELD — Quatre magnifiques statues, représentant le Sacré Coeur de Jésus, la Sainte Vierge et deux anges adorateurs viennent d'être posées dans l'église du Sacré-Coeur. Ces statues sont de grandeur naturelle et de toute beauté.

HOLYOKE. — Le club de raquettes a eu une assemblée dernièrement à sa salle. On nous informe que le club est en pleine voie de réorganisation et les messieurs chargés de voir les membres rencontrent de tous le plus grand encouragement.

Nous applaudissons de tout coeur à cette bonne nouvelle et nous ne pouvons qu'encourager les membres du club à s'unir et à conserver le seul club vraiment canadien-français qui reste à Holyoke.

CHICOPEE FALLS. — Le concert sacré donné à l'occasion de l'inauguration du nouvel orgue de l'église St Joachim, de Chicopee Falls, a été un succès tant sous le rapport financier que sous le rapport musical.

L'honneur en revient en grande partie à M. l'abbé C. E. Brunault, le pasteur de l'église du Perpétuel Secours, qui en était le directeur et a été habilement secondé par les membres des choeurs des églises du Saint-Nom de Jésus et de l'Assomption, de Chicopee, de St Joachim, et de St Patrick, du Perpétuel Secours et du Précieux-Sang, de Holyoke, formant en tout un choeur de 40 voix. Le programme était long et a été fort bien rendu.

Le "Dixit Dominus" a été brillamment exécuté par M. E. Sullivan, Mme T. Hallinan, Mlle A. T. Kerby et Mme M. J. Warburton, membres du choeur de l'église du Saint-Nom de Jésus, de Chicopee.

"L'Ave Maria", par Mme M. H. Lynch, de l'église St Patrick, a été bien goûté par l'auditoire.

On a beaucoup aimé le "Holy City" de M. W. Marsh, de l'église St Patrick, de Chicopee Falls, qui possède une très belle voix.

" O Salutaris Hostia" a été bien rendu par Mlle Eugénie Gaboury, de l'église St Joachim. Mme F. A. Savoie, organiste de l'église St Joachim, s'est montrée musicienne accomplie dans sa "War March of Priests."

Le "Tantum Ergo" a été bien chanté par des membres du choeur de l'église de l'Assomption, Mlle A. Fortin et J. Gervais, M. H. Félix et J. Gervais. Mlle P. Demers, accompagnait à l'orgue.

Le "Gracias Agimus" par Mlle Eugénie Lambert, a été sans contredit le clou de la soirée. La voix de Mlle Lambert est belle, flexible, et ce soir-là, elle s'est surpassée.

Le "Sancta Maria", par Mlle Célina Laporte, organiste du Précieux-Sang, a été fort goûté et sa voix est fort juste et des plus agréables. Enfin, le grand "Christmas Oratorio, de Saint-Saëns, a été la pièce de résistance. Un choeur de 40 voix prises des différentes églises déjà nommées a rendu ce chant à la perfection ; les solos ont été chantés par Mlle Lambert, soprano ; Mlle Célina Laporte, contralto ; M. Arsène Geoffrion, ténor ; M. l'abbé H. Chicoine, basse.

Le professeur Beauregard, organiste de l'église St Jean-Baptiste de Troy, a fait ressortir tous les mérites de l'orgue dans les différents morceaux qu'il a exécutés. Le professeur Cyrille Cartier, violoniste, de Holyoke, a montré beaucoup d'habileté dans ses accompagnements de violon ; il est maître de son instrument.

Nous devons nous borner à ces quelques notes ou impressions recueillies à la hâte. Il nous est impossible de rendre justice à chaque artiste en particulier. Qu'il nous suffise d'ajouter que ce concert est un de ceux qui font le plus grand honneur à ses organisateurs et à ceux qui y ont pris part.

Le nouvel orgue sort des ateliers de MM. Casavant Frères, constructeurs d'orgues très en renommée de St-Hyacinthe. M. Samuel Casavant était présent au concert. Suivant les connaisseurs, l'orgue est d'une bonne puissance. Le Rév. A. Delphos, curé de Chicopee Falls, en a fait don à l'église et a droit à la reconnaissance des paroissiens.

L'église était remplie d'un auditoire d'élite, où Holyoke était largement représenté.

Parmi les membres du clergé qui avaient des sièges dans le choeur, nous avons remarqué : les RR. L. N. St Onge et . B. St Onge, de Troy, N. Y. ; frères du révérend E. A. St Onge, de Chicopee Falls : les RR. N. Leclerc et J. Bourgeois, de Woonsocket ; RR. Ch. Crevier, C. E. Brunault, W. Alexandre, H. Chicoine, Bilodeau, de Holyoke ; révérend Bonneville, de Chicopee ; révérend N. Rainville, de Northampton ; J. M. A. Genest, de Mittineague ; révérend J. J. McCoy, de Chicopee, ainsi que les professeurs Hammond, organiste de la Second Congregational Church de Holyoke, et Degezelle, de Chicopee.

Les MM. A. S. Coutu, F. Robert, S. Perrault, Jr E. Prairie et W. McCrat étaient chargés de la réception.

Après le concert et sur l'invitation de M. le curé Delphos, les chanteurs et les messieurs du clergé se sont rendus dans la salle paroissiale, où un somptueux goûter a été servi. Le reste de la soirée s'est passé en divertissements des plus agréables.

NEW-BEDFORD. — Le temps est à la politique. Hommes, femmes et enfants parlent politique. On entend dans tout les bouches le nom de l'hon. Charles S. Ashley proposé à la mairie contre David L. Parker. Faites dix pas sur la rue et vous voyez un petit rassemblement parlant politique et élections.

Lundi soir a eu lieu une assemblée des Citoyens Indépendants favorables à l'hon. Ashley. Cette assemblée a eu lieu à la salle de l'Union ouvrière. La salle était comble avant l'arrivée des orateurs.

Précédés de la fanfare l'hon. Ashley, le Dr Normandin, qui se présente comme échevin dans le quartier 2 ; M. L. Magnant, conseiller dans le quartier 1, et plusieurs autres orateurs de renom qu'il serait trop long d'énumérer, firent leur entrée dans la salle au milieu des applaudissements les plus frénétiques et s'installèrent sur l'estrade décorée pour la circonstance. La foule enfin se calma et le président, dans une vigoureuse allocution, présenta l'hon. Chas. S. Ashley.

M. le Dr Normandin succéda à M. Ashley et fit un de ses discours à l'emporte pièce qui souleva la foule en sa faveur.

Le Dr Sylvia, du quartier 5, nous félicita de notre courage et nous demanda nos suffrages.

L'assemblée se dispersa après une salve d'applaudissements pour les orateurs.

—Le docteur F. X. Deroin, qui avait été nommé candidat démocrate pour le conseil dans le quartier trois, et M. Paul J. Plante, candidat démocrate pour le quartier deux, ont donné avis au clerc White d'ôter leurs noms des listes officielles, attendu qu'ils n'acceptaient pas la candidature.

—Les membres du cercle Montcalm nous promettent une soirée des plus agréables la veille du jour d'actions de grâces, si l'on en juge par les préparatifs que l'on fait.

—L'ouverture du bazar au bénéfice de l'église St Joachim, de Chicopee Falls, a eu lieu le lendemain de l'inauguration de l'orgue.

Les dames chargées de l'organiser se sont surpassées et tout promet un succès bien mérité.

NORTH ADAMS. — Les Canadiens de North Adams ont formé un club de joueurs de dames. Les officiers suivants ont été nommés :

Président, Jos. Adams ; trésorier, Jos Benoit ; secrétaire correspondant, Théo Trudeau ; secrétaire archiviste, Théo Racette.

NEW-HAMPSHIRE

NASHUA. — Les travaux de l'église St Louis de Gonzague sont maintenant terminés.

Le nombre des places est augmenté de 500. Les soeurs et les frères ont a leur disposition chacun un jubé de chaque côté du sanctuaire ; ce qui est d'un grand avantage pour eux.

Nous avons maintenant l'une des églises les mieux finies et les plus spacieuses de l'Etat du New Hampshire.

—A la soirée donnée par les Montagnards, mardi de la semaine dernière, le discours sur les travaux du club a été prononcé par M. W. J. Lemoine, E. D., et non par M. Ledoux. Ce dernier a adressé la parole aux dames, à cette occasion.

—Le révérend M. Lessard, de la paroisse St François-Xavier, doit ouvrir, cette semaine, un bazar dont les bénéfices sont destinés à la nouvelle église qu'il fait bâtir. Nous lui souhaitons un plein succès dans cette entreprise.

—La société de V. Lussier, pharmacien, et du Dr Petit, est dissoute. Ce dernier devra continuer à tenir pharmacie en compagnie de M. Beauregard, autrefois employé chez Lovering.

M. V. Lussier doit, dit-on, ouvrir une nouvelle pharmacie à son compte, sous peu de jours.

BERLIN — M. Théodore Morin, contre-maître à la compagnie Glen, a subi samedi, un accident sérieux. Un vieux clou rouillé a pénétré dans son pied, à travers sa chaussure et s'est logé profondément dans les os du tarse. Le Dr Catellier a été mandé immédiatement et il craint quelque complication.

—Un des fils de M. Paul Laguerre, Arthur, s'est fait briser trois doigts à la manufacture de chaussures. Les docteurs Champagne et Johnson ont été appelés immédiatement. La blessure est à la main gauche.

—M. Gédéon Hamel, s'est cassé une jambe, au No 1 de la compagnie Glen, samedi dernier. En passant près d'une machine ses habits se sont pris dans une roue et avant qu'on ait pu arrêter cette machine, le pauvre garçon était blessé.

—Nous avons eu une tempête de neige ici, samedi. Il a commencé à neiger à 2 heures de l'après-midi et à 6 heures nous avions 6 pouces de neige.

RHODE ISLAND

WOONSOCKET — L'inauguration de l'orgue aura lieu jeudi soir, le 26 courant, à huit heures.

M. Dussault, organiste de l'église Notre-Dame, de Montréal, sera l'organiste de la circonstance. D'autres artistes émérites prendront part au concert de l'inauguration, ainsi que le choeur de l'église Ste Anne. Un programme magnifique a été préparé pour cette soirée.

Le R. P. Sauval, prédicateur célèbre de l'ordre des Dominicains, prononcera le discours de circonstance.

Afin de permettre à tous nos concitoyens d'assister à ce concert unique, le prix des sièges n'a été fixé qu'à 50 cents. Les billets d'admission sont en vente dès maintenant à la pharmacie du Dr J. C. Maranda, ainsi qu'au magasin de M. Frank Chassé.

—Vendredi matin, Louis Lévesque, du Privilège, s'est fait prendre la main gauche dans une machine, à la Woonsocket Bobbin Works, de la rue School, où il était employé.

Le Dr G. N. Lavoie a été obligé de faire l'amputation de la première phalange d'un doigt.

WOODLAWN. — M. le curé Garcin doit commencer immédiatement les travaux du nouveau couvent sur le lopin du coin en face de l'église. Cette nouvelle bâtisse, de même que la nouvelle église, sera un ornement pour la ville. Dans ce couvent, il y aura des salles d'amusements et de gymnase pour les demoiselles de la paroisse. M. Garcin doit faire convertir l'ancienne église en un magnifique théâtre, en salles d'amusements et de gymnase pour la jeunesse de la paroisse. Il y aura de plus des jeux de billard, de quilles et une belle bibliothèque française. Cette bonne nouvelle a eu un retentissement dans la ville et les Canadiens de la paroisse jubilent et sont fiers du dévouement de leur pasteur.

CENTRAL FALLS. — Alphonse Martel a été victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie. En essayant de mettre une courroie sur une roue, à une hauteur de 20 pieds, à la fabrique de fers à cheval de Valley Falls il fut jeté sur le parquet avec violence. Dans sa chute il se frappa la tête sur des ciseaux automatiques et se fit une large blessure. Martel a été plus d'une heure sans reprendre ses sens.

CONNECTICUT

THOMPSONVILLE. — L'atelier de tricot de la Hartford Carpet Company a repris le travail après un chômage de trois mois. Les employés, des femmes pour la plupart, sont au nombre de cent.

NORWICH. — La filature de coton Greenville, qui était fermée depuis le 3 juillet, vient de reprendre le travail à journées complètes avec environ 600 ouvriers. La filature de la Norwice Falls Company, fermée depuis le 17 juillet, va rouvrir à la fin du mois avec 600 ouvriers, travaillant à journées entières.

WINSTED. — La manufacture de soie de la compagnie Aetna, à Norfolk, a repris ses opérations à journées complètes, après avoir été fermée plusieurs mois.

En outre on a repris les travaux d'exploitation des mines de Ore Hill, et les filatures de coton Sawyer, à Colebrook River, doivent rouvrir leurs portes sous peu, après avoir été fermées depuis huit mois.

ILLINOIS

BOURBONNAIS. — A la suite d'une gageure électorale, Bourbonnais voyait arriver de Kankakee, M. Jean Audet, traîné dans une brouette par M. Joseph Joubert, dimanche dernier. Une bande de musique précédait l'étrange cortège qui, à ce que l'on dit, était renversé, M. Audet ayant traîné M. Joubert, il y a quatre ans.

—Avec le retour de l'hiver, les sociétés littéraires du collège ont été réorganisées. Il y en a trois principales : La St-Jean-Baptiste, pour la conservation de la langue française parmi les élèves canadiens, dont les officiers sont : Modérateur, le Rév. P. Marsile, C. S. V. ; président, R. Pugny ; vice-président, A. Michel ; trésorier, W. Granger ; secrétaire, P. Dubé ; bibliothécaire, J. Lamarre ; sergent d'armes, C. Hart. La société de langue anglaise sous le vocable de St-Patrice a les officiers suivants : Modérateur, le Rév. P. T. McCormick, C. S. V. ; président, J. O. Dwyer ; vice-président, J. Murphy ; trésorier, Joe Carney ; secrétaire, L. Mullins ; bibliothécaire, H. Hildreth, et sergent d'armes, P. Hansl.

Il y a aussi une société allemande, celle de St-Boniface. Ses officiers sont : Modérateur, J. Reith ; président, M. Welter ; vice-président, J. Loeb ; trésorier, L. Crascowitchz ; secrétaire, C. Hildreth ; sergent d'armes, M. King. A part ces sociétés, il y aussi l'association scientifique Mivart, la société St-Jean Chrysostôme pour les philosophes, et St-Thomas d'Aquin pour les théologiens.

CHICAGO. — Le Club Littéraire de Langue Française a tenu sa dernière séance dans les bureaux du Dr J. N. Frazer. Etaient présents, MM. le Dr J. N. Frazer, président ; l'avocat Théo. Proulx, vice-président ; Dr Reid, secrétaire ; A. Grandpré, trésorier ; Dr D. Morin, l'avocat J. T. Fortin, et Philippe Masson, rédacteur du "Courrier de l'Ouest". Plusieurs nouveaux membres ont été admis. Il a été décidé qu'à l'avenir les assemblées du Club auront lieu tous les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois, et qu'il y aura séance ouverte au public tous les deux mois.

—Vendredi prochain, le Club Français donnera une soirée chez Mme M. H. Knowles, présidente du Club, 261 Warren avenue. Voici le programme :

Première partie. — Conférence sur George Sand, par le docteur L. Sauveur.

Deuxième partie. — "Les femmes qui pleurent", comédie en un acte, par MM. Siraudin et Lambert Thiboust. Personnages : Chambly, M. René Wildenstein. Delphine, sa femme ; Mlle Katharine Knowles. Albert de Rieux : M. H. J. Mellen. Clotilde, sa femme, Mlle Annie L. Bennett. Jean, garçon d'hôtel, M. A. Arnold.

Le même programme sera répété, deux semaines plus tard, dans la salle des récitations, à l'Auditorium.

Plusieurs autres pièces sont à l'étude, entre autres : Charybde et Scylla. Voué au Blanc. A l'essai, La miniature.

Nous félicitons le Club Français de son activité.

PROCLAMATION
AUX ELECTEURS DU
Quartier St Jacques

ATTENDU que le lundi, vingt-troisième jour de novembre courant, la nomination des candidats pour la charge d'échevin No 2, dans le quartier St-Jacques de cette cité, en remplacement de l'échevin Dupuis décédé, a eu lieu au bureau du Greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, suivant la loi;
Attendu qu'à la dite nomination un seul candidat a été proposé, savoir: M. Joseph Archambeault
Je proclame en conséquence le dit Joseph Archambeault dûment élu échevin pour la charge d'échevin No 2 du dit quartier St Jacques pour la balance du terme de la dite charge.

L. O. DAVID
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité
Hôtel de Ville.
Montréal, 24 Novembre, 1896. 20—2

VIN NUTRITIF
DE JACKSON
A L'HUILE DE FOIE DE MORUE
Est agréable au Goût
Augmente l'appétit
Et donne les propriétés médecinales de l'huile sans troubler la digestion 235—n

FACILE A TEINDRE

Les vieilles robes et les vieux habits peuvent en peu de temps être rendus semblables à des neufs

Une personne qui fait usage des merveilleuses Teintures Diamond écrit ce qui suit : J'ai admirablement réussi la première fois que je me suis servie des Teintures Diamond. Mon mari avait un complet d'été dont la couleur ne lui plaisait pas. Nous avons, en suivant la direction, employé un paquet de Teinture Diamond bleu marin et le complet a pris une jolie et coquette couleur qui lui donnait une apparence de nouveauté".

Depuis des années, les Teintures Diamond sont considérées comme les meilleures, par des milliers de familles du Canada ou la facilité de leur emploi et leur excellente qualité ont fait paraître neuf plusieurs vieux habillements et plusieurs vieilles robes.

Demandez les Teintures Diamond, n'employez que les Teintures "Diamond" et vous rencontrerez le succès. k



Dr. H. F. Merrill.
NULLE AUTRE MÉDECINE
N'est si effective que
La Salsepareille d'AYER.
Témoignage d'un Médecin bien connu.
"Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'effectue de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer."—Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.
La Salsepareille d'Ayer
Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

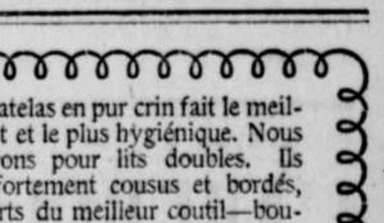
LES PLUS BEAUX GROS
ŒUFS Blancs
Détaillés à 16c la douzaine
Venez ou téléphonez à un de nos
7 MAGASINS de Détail
Dans toutes les parties de la ville.
Le 15 décembre, nous ouvrirons un magasin de détail aux No 1006 et 1008 rue Ontario, angle de la rue Champlain—ce qui fera 8 magasins de détail en tout.
The LAING Packing & Provision Co. Ltd.
20 24 27

L. W. TELMOSSE
CI-DEVANT GAUCHER & TELMOSSE
Comptable, Liquidateur de Faillites
Agent d'Immeubles, Assurances, Collections, Commissaire de la Cour Supérieure, etc.
CHAMBRES 9 et 10
BATISSE ROY, 16 Rue St Jacques, Montréal
Spécialité : Agent de Succession.
Tél. Bell 6170. 301—m-i-s—n

Seulement que 25 cts la bouteille
LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 69—mjs—n

TUBES ANESTHESIQUES
St-Cyr
DE BOURDALLE & CO.,
PARIS
AU
Chlorure d'Ethyle Pur.
ENLEVENT LA DOULEUR SANS DANGER.
Chez tous les Médecins. Dentistes et Pharmaciens.
Dépot: AND. BRISSET & FILS
RUE GOSFORD, MONTREAL. m

PALMER'S 1745 rue Notre-Dame
Eventails
Quartiers Généraux
. . . Pour Eventails



...Le...
Meilleur Lit
Un matelas en pur crin fait le meilleur lit et le plus hygiénique. Nous en avons pour lits doubles. Ils sont fortement cousus et bordés, couverts du meilleur coutil—boutons en cuir.
Prix $7.00 et $10.80.
Renaud, King & Patterson. Maison de meubles artistiques. 652 RUE CRAIG.

Granby Rubbers
Faites d'une manière consciencieuse de pur caoutchouc.
Minces, légères, élastiques, chic, durables.
Façonnées, chaque année, pour convenir à toutes les dernières formes de chaussures.
Contreforts et talons très épais.
EN VENTE PARTOUT 1—m ELLES DURENT COMME LE FER

Peinture à Plancher
SECHE EN 6 HEURES
PEINTURE PREPAREE PRETE "ISLAND CITY"
En 42 nuances, pour travail du dedans et du dehors. La plus pure fabriquée. KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 teintes. Sèche aussi dur que la peinture à l'huile.
P. D. DODS & CIE, Propriétaires,
Ateliers de Peinture et Vernis "Island City." 118-mis-n 188 et 190 rue McGill



EMPLOI DEMANDE

AGENCE—Homme compétent, representerait les intérêts d'une maison de vins et liqueurs à St-Hyacinthe. Sécurité offerte. Ecrire à P. O. Boite 117 St-Hyacinthe. 20—2

CUISINIER—Un homme pouvant fournir des références demande place comme cuisinier, commis de bar, pour ouvrir des huitres ou autre emploi. S'adresser 282 rue Chateauguay. 19—2

DEMANDÉE—Dans presbytère, près Boston, ménagère étant bonne cuisinière, devra faire blanchissage et repassage. Réferences exigées. S'adresser à Melle Prieur, 140 St-Denis. 20-3

HOMME—Un jeune homme demande place comme homme de cour, pour chauffer les fournaises, ou emploi quelconque; peut fournir des références. Ecrire O. G., LA PRESSE. 20—2

LAVAGE—On demande des lavages. 202 rue Manufacture. 20—2

MODISTE demande de la couture dans les familles privées ou à domicile. Coupe garantie avec système de taillage, M. A. Pelletier, No 123 Aqueduc. 20—2

ON DEMANDE des lavages de famille au No 319 rue Jacques-Cartier. 20—2

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE plusieurs agents d'expérience dans la ligne des liqueurs, parfumeries, produits pharmaceutiques, etc., ne pas se présenter sans références. Appointements et commission. Cie G'le d'Importation du Canada, 5 et 7 rue de Bresoles. 20—1

ON DEMANDE une bonne cuisinière ; références exigées. 112 rue Université. 20—2

ON DEMANDE un apprenti tailleur de cuir ayant 2 ans d'expérience, un qui parle et écrit l'anglais sera préféré. S'adresser en arrière du No 475 avenue Mont-Royal. 20—1

ON DEMANDE une bonne servante générale pour une famille de quatre personnes; il faut qu'elle soit propre. Se présenter au No 77 rue Mance. 20—1

ON DEMANDE une personne qui puisse faire le ménage une ou deux fois par semaine avec des bonnes recommandations; aussi, une fille de chambre qui puisse servir la table. Se présenter entre 1 et 2 heures de l'après-midi, 911 rue Dorchester ouest. 20—3

ON DEMANDE immédiatement un compagnon forgeron ayant un an ou deux d'expérience. 1743 rue St Laurent, Mile-End, Isaïe Charbonneau. 20—3

ON DEMANDE—des finisseuses dans les pantalons ouvrage permanent garanti et bons gages, s'adresser 20 ruelle St Davis. 20—1

ON DEMANDE une servante pour une dame seule au No 221 rue Dézery, Hochelaga, bonnes références exigées. 20—3

ON DEMANDE des tailleurs de pierre au No 747 Chemin Papineau. S'adresser entre 7 et 9 heures du soir. 20—1

ON DEMANDE un menuisier au No 120½ rue Mansfield. Em. Lacombe, entrepreneur. 20—1

ON DEMANDE une fille pour aider dans une petite famille, pas de lavage, 889 Berri. 20-1

ON DEMANDE une servante au No 24 rue Ste Elizabeth. 20—1

ON DEMANDE un jeune homme intelligent chez Melle J. N. Loupret, photographe, 9 carré Chaboillez, Montréal. 20—2

ON DEMANDE une fille générale au No 26 rue Ste Elizabeth. 17—n

ON DEMANDE, au No 600 rue Sherbrooke, une bonne cuisinière pouvant donner des références. 19—2

ON DEMANDE deux bons commis. Inutile de se présenter si on n'est pas compétent. Paquette & Michaud, 241 St Laurent. 19—3

ON DEMANDE immédiatement une fille capable de travailler les cheveux et de coiffer; références exigées. S'adresser 1710 rue Ste Catherine. 19—3

ON DEMANDE une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage. S'adresser 122 rue Berri. 19—2

ON DEMANDE une bonne cuisinière et une servante et fille de table; références requises. 49 rue Shuter. 19—3

ON DEMANDE une cuisinière de première classe, au No 314 rue Peel. 19-2

ON DEMANDE des dames parlant anglais, avec une minime garantie. Obtiendront salaire ou commission. Amples détails seront donnés en venant demain. 90 rue St Jacques, chambre 4. 20—1

ON DEMANDE une bonne cuisinière pour restaurant. 1815 rue Ste Catherine. 20—1

ON DEMANDE des filles de salle et des filles de cuisine au No 2336 rue Ste Catherine. Arcade Café. 20—1

ON DEMANDE une bonne servante générale, pas de lavage ni repassage. S'adresser 288 rue Stanley. 20—1

ON DEMANDE une jeune servante au No 459 rue St Hubert. 20-1

ON DEMANDE une femme pour faire le lavage et se rendre utile au Café Tortoni, 547 rue Craig, Montréal. 20—1

ON DEMANDE une jeune fille pour une famille de trois ; références nécessaires. S'adresser No 87 rue Milton. 20—1

ON DEMANDE des personnes pour faire des corsages, des collets et des manchettes à la machine. The Standard Shirt Co., 189 avenue Delorimier. 12,14,17,19,21,24

ON DEMANDE une servante. 289½ rue St Urbain. 18—3

MAISONS A LOUER

A LOUER à bas prix, à un locataire respectable, haut et bas de logement, Nos 16 et 18 rue Rousseau, 5 et 7 pièces chacun. S'adresser à M. Fraser, 211 rue St Jacques. 20—4

A LOUER—Plusieurs logements de quatre appartements et w.c., situés au village St Jean Baptiste. Loyer, $5 par mois. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, entre les rues Gosford et Bonsecours. 291—n

MAGNIFIQUES chambres bien meublées ou non, chauffées à l'eau chaude, 260 rue St-Laurent, 2e étage, porte à droite, près rue Ste-Catherine. Usage de la cuisine. 24, 26

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES A LOUER—Jolies grandes et petites chambres pour couple marié ou deux messieurs avec bonne pension, au No 54 St Laurent. Prix modéré. 20—1

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Magnifique chambre meublée avec ou sans pension, étage du b. et w.c., gaz, eau chaude dans la chambre. S'adresser 200 Berri. 20—5

CHAMBRES — Chambres confortablement meublées avec pension, maintenant vacantes, au No 57 rue St Denis. 20—5

A VENDRE

A VENDRE—Le célèbre coureur "Martello" pour informations s'adresser au Dr Maurice, 1415 rue Ontario. 20—6

A VENDRE—Etal de boucher. S'adresser No 1272 rue Notre-Dame. 20—3

A VENDRE—Une jument rouge, garantie, âgée de 4 ans ; vendra bon marché. S'adresser 192 rue Dufferin. 20—1

A VENDRE—$100 comptant achèteront un piano carré de première classe, chez C. W. Lindsay, 2366 rue Ste-Catherine ; autres pianos à bon marché, depuis $25. 20—1

A VENDRE—A très bon marché, deux casques en peau de phoque (seal) pour dame ou monsieur et un manchon en phoque. 754 rue Dorchester. 19-3

A VENDRE—Roastbeef, tenderloin et autres, extra, 8c, steak extra, ronde, 8c, serloin, 9c, chops, 8c, poitrine de boeuf extra, 5c, devants d'agneaux, 5 et 6c, derrières d'agneaux 8 et 10c ; pur saindoux, 8c, lard frais et salé, 7c, rôtis porc frais, trimmés, 8c, saucisses pur porc frais, 8c. J. L. Carle et Cie. Téléphone Bell 704, étal No 4 Marché Bonsecours ; aussi étal No 1380 rue Sainte Catherine, téléphone Bell 6641. 18,19,21,24

A VENDRE—Rideaux de fenêtres et de portes de toutes couleurs et grandeurs ; le plus grand assortiment à votre choix, depuis 18 cents. The Martel-Stewart Co., 673-5 rue Craig. 24,26,28

A VENDRE—Rouleaux à essuiemains, 10c. chacun ; anneaux à essuiemains, en bois franc, 12c. chacun ; lusterine à orgenterie, 5c la boîte. The Martel-Stewart Co., 673-5 rue Craig. 24,26,28

A VENDRE—Outillage de bouchers, serpes, couteaux, fusils, blocs à viande, crochets, poussoirs à saucisse, presse à graisse, etc., chez E. D. Colleret, 522½ rue Craig. Demandez nos catalogues. 20—6

A VENDRE—Une buanderie avec les accessoires nécessaires, faisant $40 d'affaires par semaine, voitures d'été et d'hiver. 228 rue Knox, Pointe St Charles. 20—1

A VENDRE immédiatement une boutique de barbier, bonne clientèle. S'adresser 123 rue Logan. 20—5

A VENDRE — Restaurants, hôtels, épiceries et tout autre genre de commerce, bonne chance pour commençants, maisons et boutiques à louer. L. Harris, 118 St Jacques. 18—6

A VENDRE —Un des meilleurs restaurants licenciés de l'ouest, établi depuis 15 ans ; situé au No 3317 rue Notre-Dame, coin Atwater. S'adresser sur les lieux. 18—7

A VENDRE, à Troy, N. Y., un magasin de "house furnishing goods," établi depuis dix ans, le seul magasin canadien dans toute la ville. Chance extraordinaire. Cause: J'établis une manufacture. Adresse : M. N., No 204 rue River, Troy, N. Y. 18—6

A VENDRE—Un beau cheval noir, race Abdalah, âgé de 5 ans, 16 mains de hauteur, trotte mieux que 3 minutes. S'adresser 1560 rue Ontario, l'après-midi. 20—1

A VENDRE—Plusieurs restaurants licenciés, places d'affaires bon marché à des acheteurs sérieux ; aussi plusieurs magasins de cigares, bonbons, épiceries, etc. S'adresser à J. Castellie, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 20—1

A VENDRE—Maison neuve, 71-73-75 rue Selby, Westmount, 3 logements, tous loués, bon marché et conditions faciles, on accepterait un lot vacant en échange. S'adresser au No 694 rue St-Antoine. 20—2

A VENDRE—Ménage complet, comprenant ameublement de salon, boudoir, salle à diner, chambre et cuisine. L'acheteur sera libre de louer le logement. S'adresser No 109 rue Roy entre 7 et 10 heures p. m. 19—2

A VENDRE—Deux stations "Cash Railway" système Lamson, aussi un "Cash Register" Kruse. S'adresser Oscar Tessier, 1389 rue Ste Catherine. 19—6

A VENDRE—Un piano "cottage" vendra à très bon marché. Ecrire O. A. LA PRESSE. 19—3

A VENDRE—Le populaire hôtel Québec, No 171 rue St Paul, en face du marché Bonsecours. Conditions exceptionnelles. S'adresser à Mme. D. Lépine, hôtel Québec, rue St Paul. 19—6

A VENDRE—Immédiatement, à grand sacrifice, chic magasin, cigares et bonbons, rue Ste Catherine, cause de mortalité. Terre de 66 arpents, 3 milles de la ville de St Jérôme, vendra $1,500, $300 comptant, balance $50 par année. Gilbert Martin, 25 rue St-Jacques. 19—3

A VENDRE, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. des Marchands 231. 16-n

A VENDRE—200 tonnes de foin pressé, mil et trèfle, en gros ou détail, à très bas prix. S'adresser : M. Perrier, coin des rues Young et Wellington, (près du Pont). 16-6

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle, $1.50 le voyage ; érable et merisier coupés, $1.75 ; rognures de moulin, $1.25 ; chez J. Dansereau & Cie, 626 Dorchester. Tél. 2425. 88—n

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 168—n

A meublements de maison, pianos, orgues, Cabinet, coffres de sûreté, harnais simples et doubles, cutters, sleighs de famille, berlines, salle de promenade, etc. Encan de chevaux, voitures, harnais etc., chaque mardi, à 2.30 hrs. Meubles, pianos, tapis, poêles, etc., chaque vendredi, à 10 hrs a. m. Fraser Frères, 453 et 455 rue St Jacques et 131 à 135 rue des Inspecteurs. 18—3

PROPRIETES A VENDRE

PETITES PROPRIETES à vendre. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 306—n

PERDU

PERDU—Sur le parcours suivant, Craig, St-Denis et Ste-Catherine, un tour de cou en vison. Récompense offerte à la personne qui le rapportera au No 338 rue St-Paul. 19—3

PERDU

PERDU—Vendredi après-midi, rue Notre-Dame, dans le voisinage du Palais de Justice, un porte-monnaie en cuir brun, contenant des objets qui n'ont de valeur que pour le propriétaire. Récompense à qui le rapportera au No. 9 avenue du Collège McGill. 20—1

PERDU—Ce matin un petit chien Pug, répondant au nom de "Ti Loup." Récompense à celui qui le ramènera au No 37 St-Dominique. 20—1

TROUVE

TROUVE—La personne qui a perdu son porte-monnaie, sur la rue Ste-Catherine, coin Amherst, le retrouvera au No. 239 Jacques-Cartier, le jour, ou 71 Rachel, le soir. 20—1

TROUVE—Un chapelet en nacre de perles monté en or, le propriétaire pourra le réclamer en payant cette annonce, au No 729 rue de Montigny. 20—1

DIVERS

ON DEMANDE à acheter une petite "ronde" de lait, pour ajouter à une qu'on a déjà. Ecrire R. L. Y., "La Presse." 20-1

ON DEMANDE une maison gratis pour l'hiver, de 4 à 6 chambres, dans la partie ouest ; si elle est convenable le locataire la gardera encore une année ; famille de trois. S'adresser par lettre à L. L., 1586 rue Ste Catherine. 20—1

PENSION—On trouvera bonne pension, cuisine française ou canadienne, au choix, sous la direction de Mme Carbugy, 388 rue Lagauchetière, coin St Denis. 17—4

$25 sont offertes à la personne qui me procurera une position permanente, soit comme commis de bureaux ou toutes transactions du dehors, anglais et français également. Ecrire O. B. La Presse. 19—2

DENTIER GARANTI - $10.00

Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D.,
265—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 RUE ST-DENIS Coin Dorchester
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminum ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir 7 à 8. 130—lmmjv—n

COMMENT EST VOTRE RHUME MAINTENANT ?

Très mal ? Il serait préférable de vous en débarrasser avant l'arrivée de l'hiver, car autrement il pourrait devenir chronique. Un bain russe ou turc vous le fera disparaître, en débarrassera votre système— et vous rendra mieux portant. Si vous voulez un bon bain, et si vous voulez le prendre avec confort, venez aux

BAINS LAURENTIENS
Coin des Rues Craig et Beaudry.
20—1

THOMAS LIGGET

Accorde des avantages réels aux personnes qui achètent des **Tapis, Rideaux, Paillassons, Meubles, Prélarts à planchers, Linoléums, Tapis liège, Nattes, &c.**

Cette vente se terminera le 15 Décembre. Encore 19 jours *chez* . . . . .

Thomas Ligget
1884 Notre-Dame.

PERPETUS GAGNIER Successeur de H. A. MILLER
Peintre de Maisons et d'Enseignes, Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers, Imitateurs, Blanchisseurs, etc.
1996 Rue Ste Catherine, Montréal
139—n

" Les Pilules du Dr Coderre sont la plus merveilleuse decouverte du 19me siècle" . . . .
(Journal de Medecine.)

Aux Merès et Aux Filles . . .

. . . Les maladies ne sont pas dues au hasard, leur guérison non plus. La perte de la santé est toujours l'effet d'excès quelconques ou d'un manque d'observations aux lois de l'hygiène. Pour recouvrer la santé, la nature doit être secondée par un traitement spécial et un régime convenable. Le Docteur Coderre, un savant connu du monde entier, longtemps affligé par la vue des milliers de femmes et filles pâles, dévoua sa vie à chercher un remède sûr et efficace. Il y réussit après 20 ans de recherches, et se servit d'abord de ses Pilules Rouges dans le traitement de ses malades, mais, pressé de demandes de toutes parts par les personnes qui avaient entendu parler de ses merveilleuses pilules, il les offrit au public et depuis la demande n'a pas cessé de s'accroître. Aujourd'hui cent mille femmes et jeunes filles ont recouvré la santé et leurs fraîches couleurs par les Pilules Rouges du Docteur Coderre, et le bénissent du fond de leur cœur. Les Pilules Rouges ne guérissent pas TOUTES les maladies, mais elles guérissent celles pour la guérison desquelles elles sont offertes. . . . .

. . Les femmes et filles faibles et pâles recouvreront la santé en se servant des Pilules Rouges ; nous ne demandons qu'un essai honnête et confiant. Les Pilules Rouges du Docteur Coderre ont guéri et guériront les cas les plus obstinés de cette terrible maladie appelée le BEAU MAL . . . .

. . Ne craignez pas, ces Pilules sont garanties pures et ne constituent aucun danger pour l'organisme le plus délicat. Les traitements à suivre sont indiques sur la circulaire qui accompagne les pilules ; cependant si, après avoir pris les Pilules Rouges suivant les directions, vous n'êtes pas soulages, ecrivez-vous en toute confiance, expliquez-nous votre cas en detail. Notre medecin, un medecin expert et d'experience vous repondra POUR RIEN, vous indiquant comment vous servir des Pilules Rouges pour vous guerir . . . .

Demandez a votre pharmacien une boite des

Pilules Rouges du Docteur Coderre

En vente partout, 50c la boîte.
Expediees par la malle.
Etiquette Rouge.
Evitez les contrefaçons.

Adressez :
Cie Chimique Franco-Americaine,
North Adams, Mass.

24,26,28

PATENTES

Obtenues promptement. Marques de commerce enregistrées. Nous garantissons de réussir ou de remettre l'argent payé pour nos services. Spécialités :Demandes rejetées entre les mains d'autres agents. Ecrivez-nous pour informations. Téléphone Bell 2398.
MARION & LABERGE, Experts,
169-a 185 rue St-Jacques, Montréal

DR. ADAM
Gomme du **10c** pour le mal de dents.
15—11

Quand vous doutez de la qualité d'une chose, ce que vous avez de mieux à faire c'est de....... **l'examiner soigneusement.**
Si vous agissez ainsi, concernant nos marchandises, nous gagnons un client pour la
Poudre à Pâtisserie
The Cook's Friend
gh

Rideaux de Fenêtres . .

L'endroit où on les vend le moins cher et où se trouve l'assortiment le plus considérable de la ville.

Baguettes à Rideaux et Garrnitures.

THE MARTEL-STEWART CO.
673-675 Rue Craig.
Mesures prises gratuitement. 20—24-26-28

J. B. BOIVIN,
1578 Rue Notre-Dame
Fabrication et Réparation de tous genres d'Horlogerie et de Lunetterie compliquées et de précision. 212—m v—n

AVIS est par les présentes donné que Kenneth Blackwell, James Reid Wilson, et Charles H. Godfrey, de Montréal, manufacturiers, et Charles Scott, de Philadelphie, dans l'Etat de Pensylvanie, manufacturier, et autres, s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'un acte les incorporant comme compagnie à fonds social, sous le nom de "The Canada Switch and Spring Company, Limited", avec son bureau principal à Montréal, dans le but de faire affaires comme manufacturiers de vendre et de faire le commerce de fer et d'acier, et de manufacturer, de vendre et de faire le commerce de signaux de chemins de fer, éguilles pour voie d'évitement et autres appareils semblables, et pour autres fins incidentes et nécessaires pour faire le dit commerce. Montréal, 4 Novembre, 1896. Abbots, Campbell & Meredith, avocats des requérants. 4—n

REVUE DES JOURNAUX

Confondu par les faits — Un " boom " — Une loi réparatrice serait adoptée par le Sénat à la demande de Sir Mackenzie Bowell — Ni juste ni équitable — Le devoir du clergé — Ce qui reste à faire, etc.

"L'Electeur" voit de la prospérité, du "boom" partout depuis l'arrivée de M. Laurier au pouvoir. Il dit :

"Toute la presse conservatrice du pays n'a cessé de répéter pendant la dernière campagne électorale que si les libéraux arrivaient au pouvoir ce serait le coup de mort porté à nos industries.

"Or, non seulement les industries existantes n'ont pas du tout envie de mourir, mais c'est qu'il en surgit de nouvelles d'une façon tout à fait prodigieuse, inouïe au Canada.

"A London, la plus récente entreprise est celle organisée par Dyment and Sons, Barrie, qui doivent ouvrir une nouvelle fabrique de matériaux de construction.

"La "Anchor Wire Fence Company" composée de capitalistes de Stratford, ouvrira un établissement à Brantford avec un capital de $90,000.

"La Dominion Rubber Co." a donné, samedi dernier, un contrat pour la construction d'une fabrique à trois étages, 140 pieds sur 40. La machinerie est déjà achetée, et la compagnie a déjà des ordres d'avance pour un an. Le capital de cette compagnie est de $75,000 et la fabrique sera placée à Brockville.

"La "Jarvis Bicycle Saddle Company", de Toronto, fabriquera sur capital de $20,000.

"Depuis le mois de juillet dernier Hamilton a organisé une compagnie d'entrepôts et de réfrigérateurs, une fabrique de freins à air comprimé, une fabrique de papier sablé et une fabrique de bicycles.

"Une nouvelle manufacture de chaussures s'ouvrira à Shédiac, N. E.

"La "Child's Shoe Factory", à Amherst, N. E., autrefois mise en opération par H. M. Coates, mais qui a été fermée, a été rouverte par A. D. Taylor.

"Dans le cours de la semaine dernière pas moins de six compagnies se sont fait incorporer à Ontario seulement pour exploiter des mines.

"Ce mouvement d'activité extraordinaire que l'on remarque à Ontario se produit dans toutes les autres provinces.

"Les libéraux ne ferment donc pas plus les portes des fabriques qu'ils ne ferment les portes des églises !"

Le "Temps" ne serait pas surpris de voir sir McKenzie Bowell faire passer une loi réparatrice par le sénat :

" Sir Adolphe Caron, le chef conservateur de la province de Québec, dit que le dernier mot n'est pas encore dit sur cette question, et qu'il est probable qu'un projet de loi sera présenté au parlement durant sa prochaine session.

" Il n'y aurait rien d'étonnant de voir sir McKenzie Bowell, faire adopter une loi reparatrice par le sénat, à la prochaine session."

Sous le titre de "Ni juste ni équitable", l'"Evénement" parle en ces termes du règlement Laurier-Sifton :

" M. Laurier avait promis de régler la question des écoles du Manitoba. C'est fait.

" Mais ce règlement est-il conforme à la constitution et au jugement du Conseil Privé ; rétablit-il les écoles catholiques dans cette province ; rend-il à la minorité les droits scolaires qui lui ont été enlevés par la loi scélérate de 1890 ; lui donne-t-il au moins autant que ce que promettait la loi réparatrice présentée au parlement, à la session de janvier dernier ?

" Pas du tout.

" Le règlement en question, fruit de cette politique de conciliation, qui, selon M. Laurier, devait beaucoup mieux assurer le triomphe de la cause des écoles séparées que la politique de coercition de l'administration conservatrice, est tout simplement le coup de mort des écoles catholiques et de l'influence française au Manitoba.

"A cette poignée de Canadiens-français catholiques, qu'on n'a même pas consultés, on impose un règlement dans lequel les droits scolaires inscrits en leur faveur dans l'acte constitutif de 1870, sont entièrement méconnus.

. . . .

" Ce pitoyable document que les autorités décorent du titre de "Règlement" ne règle rien du tout. "Une question n'est réglée que quand elle l'est avec justice et équité", disait Mgr Taché, en 1893.

" Or, dans ce prétendu règlement, il n'y a ni justice ni équité pour nos compatriotes du Manitoba."

"Le Quotidien" est indigné contre le gouvernement Laurier. Il dit :

"L'élément catholique et spécialement la province de Québec qui se trouve l'auteur involontaire de cet odieux sacrifice des droits de la minorité est aujourd'hui dans un deuil pénible.

"Laurier, celui en qui la province catholique de Québec a eu confiance dans un moment d'égarement, à cause de son titre de catholique et de canadien-français, fait assister celle-ci, aujourd'hui, aux funérailles de l'un de ses droits les plus sacrés, sa liberté religieuse.

"Grâce à la conciliation politique de M. Laurier, les écoles séparées de nos coreligionnaires se trouvent réduites à une demi-heure d'instruction religieuse par jour.

"Les catholiques du Manitoba devront se contenter de peu. De par la sanction de M. Laurier, ils ont perdu leurs écoles françaises ; perdu leurs écoles normales françaises, perdu leurs instituteurs français et catholiques.

"Tout est sacrifié pour une demiheure de catéchisme par jour après la classe.

"C'est-à-dire que, après avoir étudié pendant 5 ou 6 heures des leçons d'auteurs protestants, après avoir été imbus par des professeurs protestants nommés par un bureau d'Education protestant, des principes protestants et diamétralement opposés à la saine doctrine catholique, il sera permis aux enfants catholiques (sans y être tenus) d'entendre la parole de Dieu durant juste une demi-heure.

"Le "Globe" et tous les fanatiques, tels qu Sifton, McCarthy, et tous les champions de la cause orangiste ont donc bien raison d'être satisfaits de ce résultat.

"C'est un véritable triomphe pour eux qui, depuis six années, combattaient les efforts de la hiérarchie catholique et du parti conservateur pour faire réintégrer les catholiques dans leurs droits légitimes et constitutionnels.

"Ce prétendu règlement ne règle aucunement la question scolaire du Manitoba.

"Les catholiques, quoique en minorité, ne sont pas tous aussi conciliants que M. Laurier lorsqu'il s'agit de leurs droits sacrés.

"L'épiscopat et le clergé ne sauraient approuver semblable position faite à leurs fidèles.

"Il n'y a pas de compromis qui convienne pour les directeurs des consciences en matière aussi grave.

"Le clergé ne devra pas tarder de donner son opinion sur l'accomplissement des promesses électorales de M. Laurier et des affidavits de ses candidats qui ont juré solennellement leur entière soumission aux dictées de l'épiscopat sur la question scolaire.

"Le clergé catholique se trouve selon nous en face d'une situation qui exige une prompte et énergique intervention".

"La Minerve" parle de ce qui reste à faire à M. Laurier. Elle dit :

"M. Laurier vient de contenter la province d'Ontario : nous allons voir maintenant comment il va s'y prendre pour contenter la province de Québec".

—Les brûlements d'estomac, les maux de tête et les étourdissements sont tous guéris par quelques doses de Hop Bitters. C'est un fait. k

TOUT LE MONDE PEUT ETRE PROPRIETAIRE CHEZ LUI

Voulez-vous être propriétaire chez vous ?

D'autres le sont, pourquoi ne le seriez-vous pas ?

C'est très simple et très facile, et vous serez surpris d'apprendre avec quelle facilité vous pouvez le devenir. Les jeunes gens, garçons et filles, peuvent commencer à poser les fondations d'une maison dont ils seront propriétaires et à acquérir ainsi une fortune aussitôt qu'ils peuvent épargner de $1 à $1.50 par semaine. Bureau ouvert tous les jours, y compris le dimanche; bureau en face de la gare du Mile End, rue St Laurent. 20,21,24

—$200 comptant achèteront un nouveau piano droit chez C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine (à côté de chez Hamilton), belle caisse et dans les derniers goûts sous tous les rapports.

GARE AUX VOLEURS

Les vols vont être fréquents, cet hiver; nous conseillons à toutes personnes n'ayant pas encore leurs places d'affaires ou maisons privées assurées contre les vols de prendre une police d'assurence à la Dominion Burglary Gurantee Co, "assurances contre les vols." Cela ne coûte qu'une bagatelle, tout en donnant une garantie absolue et une tranquillité d'esprit parfaite. Pour tous renseignements concernant le département français, s'adresser à C. O. Labelle, 181 rue St Jacques. Téléphone 1234. 19—6

AVIS SPECIAL

Demain, mercredi, nous offrirons 15,000 verges de prélarts de toutes largeurs aux prix suivants par verge carrée, 17c jusqu'à 25c. Aussi 1,250 verges de net à rideaux à 12c et 15c la verge. Ces deux lots ont été achetés à l'encan et valent certainement le double du prix. Nous venons aussi de recevoir 50 caisses de jouets et marchandises de fantaisie pour les fêtes, que nous vendrons à grande réduction.

AU BON MARCHE,
Maison Alphonse Valiquette,
1883 et 1885 rue Notre-Dame,
en face du Bloc Balmoral.

AU PUBLIC

A parti de lundi, le 16 courant, jusqu'au 1er janvier 1897, nos magasins resteront ouverts, tous les soirs, jusqu'à 9 heures p. m.

CHS. DESJARDINS et CIE,
12—n 1537 rue Ste-Catherine.

FEUILLETON DE " LA PRESSE"

L'AVEUGLE

116)

DEUXIEME PARTIE

(SUITE)

Le mariage de l'ancien marsouin allait avoir lieu dans quelques jours.

Les bans étaient publiés, les invitations faites.

Plusieurs des ouvriers de l'usine Vernière, habitués de la maison, Vide-Gousset et le Vieux Simon en tête, seraient au nombre des convives.

Le manchot devait bien cela à Vide-Gousset, on en conviendra.

Quant au bon ivrogne il ne regrettait pas un moment de s'être dépossédé, au profit de Magloire, de son billet de la loterie de "l'Orphelinat des Arts".

—Mieux vaut que ce soit lui que moi! —disait-il avec philosophie—je me connais, j'aurais tant bu que je m'en serais fait ... mourir !

Nous écrivons : "mourir", mais Vide-Gousset se servait d'un mot plus énergique.

Chaque matin Véronique partait en tournée avec l'orgue et la petite Marthe, mais elles avaient dû changer leur itinéraire.

Les premières journées du printemps tout neuf étaient splendides.

Les villas inhabitées pendant l'hiver faisaient une toilette plus hâtive que de coutume pour recevoir leurs propriétaires avides d'air pur et des bons rayons du soleil.

Véronique et sa petite-fille n'avaient plus de jours fixes pour passer dans tel ou tel village.

Là où elles comptaient ne rester qu'une heure, il leur fallait rouler l'orgue-orchestre de rue en rue et de maison en maison, pendant la journée entière.

Et les piécettes blanches tombaient sans cesse dans les mains de Marthe qui, après avoir vendu avec entrain ses "bonnes aventures" aux alentours, chantait d'une voix frêle, mais très juste, les chansons que son bon ami Magloire lui avait apprises, et qu'accompagnait l'orgue dont Véronique tournait la manivelle.

Leur petit magot grossissait chaque jour, et la grand'mère le voyait s'arrondir avec une joie facile à comprendre.

—Je ne suis plus jeune — se disait-elle — et j'ai eu beaucoup de chagrins. —Ca use. — Je ne durerai peut-être plus bien longtemps... — Avec quelque argent d'avance, Marthe, qui est intelligente, trouvera toujours moyen de se tirer d'affaire... — Certes, si je n'étais plus auprès d'elle, Magloire ne l'abandonnerait pas ; de ce côté-là, je suis bien tranquille, mais il vaudrait mieux qu'elle pût rester entièrement indépendante et n'ayant besoin de personne...

Tout en pensant sagement ces choses, Mme Sollier ne pouvait oublier le passé, et elle ajoutait avec un gros soupir :

—Mon enfant serait riche si M. Richard Vernière vivait encore, et je mourrai peut-être sans avoir pu venger sa mort !

Venger Richard ! — Faire payer au meurtrier l'assassinat d'un honnête homme et la ruine de Marthe. — Ce rêve obsédait Véronique et troublait le sommeil de ces nuits, malgré son existence relativement heureuse.

Et souvent, en causant avec Magloire, elle était prise de rage à la pensée de son impuissance ! — L'idée surtout qu'aveugle elle ne pourrait reconnaître le meurtrier de son protecteur, si le hasard la mettrait en face de lui, l'affolait.

Elle avait répété au manchot son entretien avec Daniel Savanne et l'interrogatoire qu'elle s'était vue dans la nécessité de subir relativement au père de Marthe.

Magloire, — nous le savons depuis longtemps, — était doué d'un esprit très droit et d'un bon sens solide.

Aussi lui avait-il répondu :

—Un aveu ne vous aurait conduit à rien d'utile pour la fortune de la petite, et vous avez bien fait de garder le secret comme vous l'avez promis...— Je comprends que de toute votre âme vous désiriez le vengeance, et je ne la désire pas moins que vous, mais souvenez-vous que je vous le disais autrefois, s'appuyer sur la police et la justice, c'est s'appuyer sur une branche fragile qui vous claque dans la main. —Ils font ce qu'ils peuvent, parbleu ! les policiers et les magistrats, mais ils ne peuvent pas tout. Si la vengeance doit venir, ce sera le hasard qui l'amènera ! ! — il est si malin, le hasard! —Quand l'écheveau paraît embrouillé, à ne s'en désemberlificoter jamais, crac !... il s'amène, et le débrouille. Ayez donc confiance en lui et prenez patience ! En atendant, rien ne vous manquera, je vous l'ai dit et je vous le redis, et quand Magloire a donné sa parole, c'est solide et bon teint, je vous en fiche mon billet !...

Sachant que le manchot avait toujours été de bon conseil, Véronique s'était un peu rassurée, et le soir, en s'endormant, elle murmurait :

—Il a raison ! — Si la vengeance doit venir, je ne peux, maintenant, l'attendre que du hasard !...

* * *

Daniel Savanne—nous le savons déjà—s'était ménagé deux ou trois jours de repos pour s'installer à la villa du Parc-Saint-Maur.

Le samedi, il s'était rendu au Palais afin de prendre l'air du parquet, et il avait fait une courte apparition à son cabinet de juge d'instruction et jeté un coup d'oeil aux dossiers entassés sur son bureau.

En sortant du Palais, avant de reprendre le chemin de la campagne, il passa chez le joaillier du quai des Orfèvres chargé par lui d'exécuter une copie du cachet accusateur.

Cette copie était prête, et Daniel resta stupéfait de la perfection du travail et de la fidélité de l'imitation en voyant les deux bijoux l'un à côté de l'autre.

Il était à peu près impossible, à moins d'un examen munitieux, d'une étude à la loupe, de distinguer le modèle de la copie.

Le temps lui manquant pour faire cette étude, il fallut que le joailler lui désignât l'original.

—Comme je pourrais m'y tromper encore — lui dit M. Savanne — mettez je vous prie, au modèle un signe quelconque rendant toute erreur impossible...

L'orfèvre noua un fil de soie blanche autour du cou du lion d'argent. — Voilà ce que vous demandez — fit-il.

Daniel paya le prix réclamé et emporta les deux objets.

En arrivant à la villa il monta droit à son appartement, se débarrassa de différents papiers apportés du Palais et développa les joyaux — le faux et le vrai — qu'on avait entouré, avec soin d'une quadruple feuille de papier de soie.

Il plaça l'original dans le tiroir de son bureau, et il laissa la copie, bien en vue, sur le bureau même, en se disant :

—L'ayant sous les yeux, je ne l'oublierai pas lundi au moment de mon départ, et je tiendrai la main à ce que Berthaud, muni de ce bijou, se mette immédiatement en campagne.

On venait de sonner le dîner.

Daniel descendit au salon où on l'attendait.

On se mit à table.

La journée avait été chaude pour la saison. — La soirée était fraîche et délicieuse.

Après le repas on descendit dans le petit salon et on alla respirer un peu sur les bords de la Marne, peu fréquentés, sauf le dimanche.

Aline donnait le bras à Daniel.

Mme Vernière marchait à côté d'eux s'extasiant sur les beautés du paysage qui se déroulait sous ses yeux charmés et que le soleil couchant dorait de tous ses feux .

Mathilde et Henri venaient lentement en arrière.

La jeune fille semblait ralentir à dessein le pas, afin de laisser une distance plus grande entre ux et le groupe qui les devançait.

Elle avait un motif pour agir ainsi.

On se dirigeait à petits pas vers le pont de Champigny.

Ne se rendant point compte du désir de Mathilde de se trouver un moment seule avec lui, Henri voulait marcher plus vite.

Elle lui posa la main sur le bras.

—Va donc doucement, — lui dit-elle à demi-voix, — j'ai à te parler et je désire que Mme Vernière ne puisse pas m'entendre...

Henri la regarda avec surprise.

—Oui, — reprit la jeune fille, lisant dans les yeux de son cousin l'étonnement qu'il éprouvait, — j'ai à te parler, et cela dans ton intérêt. — Fais-moi le plaisir de quitter cette physionomie stupéfaite, et de m'écouter...

—Je suis tout oreilles, ma chère petite cousine — répliqua Henri en souriant. — Parle-moi de mes intérêts... Sont-ils menacés ?

—Ils le sont.

—Ah bah !...

—Ils le sont sérieusement.

—Voyons, ne me pose pas d'énigmes..

—Qu'as-tu à m'apprendre ?

—Des choses graves. — Il se trame un complot contre toi...

—Un complot contre moi ! — Eh ! bon Dieu, à quel propos ?

—A propos de ton amour pour Aline.

Henri tressaillit et le sourire qu'il avait sur les lèvres disparut.

—Qu'est-ce que tu me chantes là ?... —fit-il cependant avec un accent bien marqué d'incrédulité.

—Je te chante la vérité, mon petit cousin, et puisque, malgré tout ton esprit, tu ne vois rien, tu ne devines rien, il faut bien que je t'ouvre les yeux et l'entendement !...

—J'attends tes révélations...

—Tu n'as pas remarqué, à la villa de Neuilly, les assiduités de Philippe de Nayle auprès d'Aline ?

—Non, je n'ai point remarqué cela. —J'ai vu que, comme sa mère, Philippe entourait Aline de prévenances, de soins délicats, et j'avoue que j'ai trouvé cela très naturel...

—Très naturel, certes, s'il n'y avait là que des témoignages d'amitié que le fils de Mme Vernière éprouve pour son amie... C'est bel et bien de l'amour qui pousse Philippe de Nayle à marcher sur tes brisées, et Mme Vernière, approuvant cet amour, n'a qu'un rêve, c'est de marier son fils à celle qui est ta fiancée...

—Voyons, ma petite Mathilde, tu es un peu folle...

—Pas tant que cela !

—Mais si, je t'assure, et si tu raisonnais tant soit peu tu comprendrais que ce que tu me dis là est impossible.

—En quoi donc ?

—Philippe n'a pas encore vingt ans... —On peut marier une jeune fille à cet âge, et même beaucoup plus tôt, mais on ne marie point un jeune homme de dix-neuf ans...

—La loi le défend-elle ?

—Nullement, mais ce n'est pas dans nos moeurs...

—Qu'importe ? — Je te dis que Philippe aime Aline et qu'elle s'en est aperçue comme moi... Elle n'a point osé t'en parler, par un sentiment de retenue bien naturel, et aussi dans la crainte de te faire de la peine...... Quant à Mme Vernière, à chaque instant elle a des mots, des phrases qui, s'ils n'expriment point clairement sa pensée, la laissent au moins deviner... Elle aime passionnément son fils, ce qui est bien naturel, mais cette tendresse maternelle ne vise à rien moins qu'à battre en brèche ton amour et celui d'Aline..... Je t'affirme qu'elle n'a qu'une idée en tête, ce mariage, et qu'elle fera tout au monde pour y arriver.

XXXVII

Henri, les sourcils froncés, réfléchit pendant quelques secondes, puis il répliqua :

—Songer à un mariage pareil, ce serait insensé !.... Deux enfants !....

—Je ne discute en ce moment ni les possibilités ni les impossibilités — reprit Mathilde. — Je te préviens tout simplement de ce qui se passe, de ce que nous avons constaté, Aline et moi. Tu est averti, à toi de veiller.

—Aline est ma fiancée.... Aline a reçu ma parole et m'a donné la sienne. Elle sait qu'elle peut avoir confiance en moi, et ma confiance en elle est sans bornes...

—Tu as raison, mais Aline est plus faible que tu ne le crois.

Ces derniers mots jetèrent un peu d'inquiétude dans l'esprit du fils de Gabriel Savanne.

—Même en admettant qu'Aline soit faible — murmura-t-il — elle n'oserait se parjurer.... D'ailleurs elle m'aime.....

(A suivre)

Mgr LANGEVIN

SON SERMON DE DIMANCHE

Il proteste de toutes ses forces contre le traité passé par les autorités locales et fédérales

UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT

Les écoles communes comme les écoles neutres sont condamnées par l'Eglise

CATHOLIQUES D'ABORD, CANADIENS ENSUITE

Quels sont les droits que la minorité entend faire respecter?

Winnipeg, 24 — Parlant à la cathédrale de St Boniface, dimanche dernier, Mgr Langevin s'est exprimé en ces termes, au sujet de la question des écoles :

"C'est aujourd'hui le jour le plus triste de ma carrière épiscopale. C'est le coeur brisé que je me présente devant vous. Les négociations entre les autorités locale et fédérale sont terminées ; il en résulte ce qu'on nous donne comme un règlement de la question.

"Je proteste de toutes mes forces contre l'emploi de ce mot règlement.

"Une question en litige ne peut être réglée sans l'assentiment des deux parties. Nous sommes, sans aucun doute, les plus intéressés sur ce sujet. C'est pour nous une question vitale, une affaire de conscience, une question de vie ou de mort.

"La majorité qui jouit des écoles établies en 1890, est satisfaite ; nous ne voulons pas lui enlever ses privilèges, mais nous voulons les nôtres.

"Au lieu de traiter avec nous, on a traité avec ceux qui nous opprimaient et au moment de conclure on a montré le projet de règlement, non pas à nous, mais à nos pires ennemis pour avoir leur approbation.

"Et quand ces hommes ont eu répondu qu'ils approuvaient, on a dit que la question était réglée et on a rendu publics les termes du règlement.

"Je voudrais savoir si la minorité catholique a autorisé qui que ce soit à accepter pour elle ce règlement ?

"J'avais cru pendant un temps qu'on nous rendrait pleine et entière justice ; nous aurions accepté avec joie tout arrangement acceptable quitte à conserver le droit de réclamer toujours pleine et entière justice.

"Après avoir passé en revue les différentes clauses du règlement, Mgr continue :

"N'oubliez pas, mes frères, que les écoles communes comme les écoles neutres sont condamnées par l'Eglise. Les clauses du prétendu règlement font bien voir ce que veulent ses auteurs. Sous le prétexte de respecter la liberté des parents ils réduisent à rien le semblant d'hommage qu'ils rendent à l'enseignement religieux. Cela seul rend le règlement inacceptable pour nous car ce ne sont plus des concessions mais d'odieuses restrictions qui en sont la base.

"Nous avions autrefois le droit d'enseigner en français, nous ne l'avons plus. Nous, dont les droits sont garantis par la Constitution, ne sommes pas mieux traités que des Chinois ou des Japonais. On ne nous permet même d'enseigner le français que comme moyen d'apprendre l'anglais. Nous sommes tous très désireux de le faire apprendre à nos enfants, mais sans sacrifier nos droits.

"Ce prétendu compromis ne nous garantit pas nos livres français. Nous aurons des livres de toutes sortes, moitié anglais, moitié français ; quelques-uns auront pour auteurs des protestants, d'autres, des athés, peut-être. Qu'est-ce qui nous permet de supposer que la majorité fera le contraire ? Ne la connaissons-nous pas, n'avons-nous pas été sous sa domination ? Ils disent que la langue française est sauvegardée, et un homme public a osé écrire dans un journal de Montréal : "Ceux qui refuseraient d'aider à mettre en pratique les amendements que le cabinet Greenway a consenti de faire commettraient un acte criminel."

"De pareilles paroles refroidissent mon sang. Comme évêque et comme Canadien-français, je proteste et déclare qu'on se joue de notre nationalité. Sommes-nous, oui ou non, catholiques avant tout, et notre foi n'est-elle pas le meilleur rempart de notre nationalité ?

"Nous devons être catholiques d'abord et Canadiens ensuite. Aujourd'hui, notre foi est outragée, nos droits religieux sont sacrifiés et bien que de fait nous soyons français, l'on ne nous accorde rien de plus que ce qui est donné à tout étranger venant ici. Non. N'insultez pas à notre infortune. Ne permettez à personne de jouer avec la conscience et le sentiment sacré de la nationalité. Je proteste contre cet abus des choses saintes. Parce que nous sommes pauvres, ce n'est pas une raison pour que l'on insulte à notre misère, car notre pauvreté ne nous engagera jamais à accepter un compromis honteux.

"Nous voulons :

"Premièrement, le contrôle de nos écoles.

"Deuxièmement, des districts scolaires catholiques partout.

"Nos livres d'histoire et de lecture.

"Nos inspecteurs catholiques.

"Des maîtres compétents formés par nous.

"Le produit de nos taxes, et nos exemptions de taxes pour les autres écoles.

"La loi rémédiatrice nous donnait tout cela en principe. On s'y est opposé parcequ'elle ne nous donnait pas assez. Qu'avons-nous à la place ?

"Pas un seul de nos droits, pas un seul !

Sa Grandeur, après avoir expliqué pourquoi il y a cinquante et une écoles de fermées, dit qu'elles seront bientôt réouvertes. Jusqu'à présent, ajoute-t-il, je n'ai pas fait beaucoup d'efforts, parceque j'entendais le règlement de la question.

"Maintenant, il me reste à prendre le contrôle de nos écoles, je ne suis pas un homme de parti, je suis évêque avant tout et m'occupe peu des intérêts des partis. J'ai pris comme devise : "Depositum custodi" et je ne l'oublierai jamais, dussé-je combattre toujours.

"Si je faiblissais, les ombres de Mgr Provencher et de Mgr Taché auraient le droit de se dresser devant moi et de me dire :

"Evêque, tu as manqué à ton mandat, tu as forfait à l'honneur et au devoir."

"Mais avec l'aide de Dieu je resterai ferme à mon poste et la tempête, si terrible soit-elle, ne me fera pas peur.

"Ne vous séparez pas, mes frères, de votre clergé. Montrez par votre conduite, par vos actes, que vous êtes avec moi. Permettez-moi d'espérer que ce n'est pas en vain que vous m'avez si souvent assuré de votre obéissance filiale et qu'aujourd'hui, vous saurez tenir vos promesses.

"La vie est trop courte pour que nous puissions ainsi oublier nos devoirs les plus sacrés. Mettons-nous en présence de l'éternité et agissons maintenant comme nous voudrions avoir agi le jour où la mort apparaîtra devant nous."

L'HON. A. R. DICKEY

L'ancien ministre de la justice parle de la question des écoles

Amherst, N. E., 24 — L'honorable A. R. Dickey, ex-ministre de la justice, interrogé par un journaliste, sur son opinion relativement au règlement de la question des écoles, a répondu comme suit :

"Je ne puis nécessairement que donner mes premières impressions. Il faut voir comment on va opérer maintenant. D'abord, les droits constitutionnels de la minorité, quant aux écoles séparées, semblent de prime abord, avoir été ignorés et d'après la section 10 du règlement, relative à l'enseignement des langues, on se propose de créer des droits constitutionnels nouveaux. Les clauses tendant à terminer les difficultés concernant les écoles, clauses auxquelles on a paru attacher beaucoup d'importance et qu'on a étudiées avec soin se résument à deux :

1o Instruction religieuse dans certains cas après les heures de classe ;

2o Enseignement sectaire soit catholique ou protestant dans des circonstances spécifiées.

Pour pouvoir mettre en pratique cette dernière clause, il sera nécessaire, d'après moi, de séparer les enfants catholiques des enfants non catholiques, même pour l'enseignement profane; de sorte que la clause 8 n'a pas sa raison d'être.

Dans une école de campagne, où il y aura plus de 25 élèves de chaque dénomination, ou dans les villes où il y en aura plus de 50, les tuteurs, gardiens ou parents de ces élèves auront droit à un professeur de leur religion et nationalité. Si les intéressés insistent là-dessus, il me paraît évident qu'il va falloir séparer les élèves. En observant alors strictement cette clause, les catholiques se trouveront à avoir leurs écoles séparées.

La section 10, reconnaissant la langue maternelle de tous les habitants actuels et à venir au Manitoba, a évidemment une origine politique et selon moi, elle est superflue.

On ne peut, cependant, critiquer une proposition qui a pour but de résoudre une question aussi dangereuse que celle des écoles. Tout va dépendre de la manière dont on va agir maintenant. L'oeuvre sera jugée par ses fruits."

WEYLER A LA HAVANE

Sa campagne de Pinar del Rio n'a pas réussi

Les Cubains sont forts et pleins d'espoir

La Havane, 24 — Le général Weyler est arrivé ici, hier matin, de la province de Pinar del Rio. Son retour a causé beaucoup de conventaires, mais jusqu'ici il a été impossible d'apprendre la véritable raison qui l'a fait abandonner le commandement pour revenir dans la capitale. Les rapports officiels sur les mouvements des troupes en campagne montrent qu'il y a eu seulement quelques escarmouches avec des pertes ingnifiantes d'un côté et de l'autre. On n'a reçu aucune nouvelle de la province de Pinar del Rio.

Madrid, 24 — On a reçu plusieurs rappborts contradictoires au sujet des intentions du général Weyler, qui dirige la campagne contre Maceo, dans la province de Pinar del Rio. On annonçait, il y a quelques jours, que son plan de campagne avait échoué et que le général Weyler se proposait de retourner à la Havane.

Ce fait fut nié et on annonça que le gouvernement avait informé le général Weyler que, par suite de la politique internationale et intérieure, il ne serait pas convenable qu'il retournât à la Havane avant d'avoir remporté une victoire décisive sur les rebelles. En présence de ces nouvelles contradictoires, une dépêche du correspondant spécial de l'"Imparcial" à la Havane, arrivée hier, annonçait sans détour, que le général Weyler arriverait ici hier soir, dans la province de Pinar del Rio. Tout le monde considère cette nouvelle comme vraie, car si elle ne l'était pas, il est plus que probable qu'elle aurait été supprimée par le censeur à la Havane.

Tampa, Flc., 24 — Le général Calazo, écrivant de Santo Tomas, Cuba Est, à sa famille qui est en cette ville, dit :

"La façon intelligente et admirable avec laquelle nos amis des Etats-Unis ont travaillé et les rapides expéditions successives qu'ils nous ont envoyées, seront cause que l'Espagne devra perdre tout espoir. Je ne puis donner des chiffres exacts, mais je puis dire que nous avons au moins 23,000 hommes très bien armés, et 2,000 très bien exercés et prêts à prendre leur place dans l'armée aussitôt que nous pourrons leur donner des armes. Dans la dernière révolution, nous n'avons jamais eu plus de 8,000 hommes sous les armes et nous étions toujours à court de munitions. Nous avons maintenant trois fois plus d'hommes, une abondance de munitions, et nous avons foi dans notre triomphe final. Il semble que les Espagnols aient perdu tout espoir de gouverner ici, mais ils croient avantageux de concentrer leurs forces dans le district de Vuelta Abajo. Ils veulent pacifier l'île par sections, mais ils verront bientôt qu'ils se sont trompés. Chaque localité a ses forces propres, qui connaissent admirablement le pays qu'elle défendent ; elles sont toujours sur le qui-vive et vont combattre là où leur présence est la plus nécessaire."

Paris, 24 — Le "Figaro", dans un article sur les relations des Etats-Unis et de l'Espagne, relativement à Cuba, dit :

"Les journaux américains qui poussent les Etats-Unis à faire la guerre à l'Espagne, à cause de Cuba, devraient se rappeler que l'Espagne aura l'Europe pour la soutenir."

Halifax, N. E., 24 Le capitaine Hopkins, du navire "Beta", arrivant de la Havane, rapporte que cette ville est aussi silencieuse qu'une ville abandonnée. Il n'y a aucun navire qui fait voile de ce port, à l'exception de quelques steamers et des vaisseaux de guerre. On ne rencontre que de rares personnes dans les rues et il se fait peu ou point d'affaires. Le sentiment général est que les insurgés triompheront et que l'indépendance de Cuba sera reconnue avant le printemps."

La Maison aux nombreux départements dans Montréal, ne vendant qu'au comptant, la

Maison Hamilton

HEUREUSE SUGGESTION—Avez-vous pensé de vous acheter une belle Nappe en damassé satin, ou bien un nouveau set de Serviettes de table, ou encore une Nappette et les Serviettes de table pour votre Table à Diner, le jour du "Thanksgiving." Demain, mercredi, nous offrirons des lignes spéciales de Toile de Table à des prix que les clients sauront apprécier . . . .

Serviettes de Table valant de $1.25 la douzaine en montant, ourlées, GRATIS demain.

LOT No 1—50 douzaines de Serviettes de table en pure toile, ne se vendant jamais moins de $1.00, pour ce lot, demain, 75c la douzaine.
LOT No 2—72 douzaines de Serviettes de table en pure toile d'Irlande, pesante, valant $1.35 la douzaine, demain $1.00 la douzaine.
LOT No 3—40 douzaines de Serviettes de table en pure toile d'Irlande, blanchie, valant $1.75 la douzaine, pour $1.25 la douzaine.
LOT No 4—Grandes Serviettes de table, très pesantes, pure toile, valant $2.49 la douzaine, pour $1.75 la douzaine.
D'autres valeurs de meilleure qualité, variant dans les prix de $2.00, $2.25, $2.45, $2.75, jusqu'à $6.00, toutes réduites pour la journée de demain.
Toile à Nappe damassée, 54 pouces de largeur, patrons et dessins nouveaux que nous avions importée pour vendre 40c, demain 25c la verge.
Toile à Nappe damassée, 60 pouces, très fine, valant 50c, pour 39c la verge.
Toile à Nappe damassée, d'Irlande, 60 pouces, valant 69c, demain 50c la verge.
Belles Toiles à Nappes satinées, variant dans les prix de 75c à $2.50 la verge.—Ourlées gratis demain.

Verreries pour le "Thanksgiving."

Grands Plateaux à fruits, imitation de verre coupé, avec pied, 35c, demain 19c chacun.
Grands Plateaux avec pied, pour gateaux, 25c, demain 15c chacun.
Porte Céleri, imitation de verre coupé, 35c, demain 19c.
Beaux Verres à l'eau en verre soufflé, 75c la doz., demain 49c la douzaine.

Valeurs spéciales dans les Rideaux pour demain

Lignes spéciales de Rideaux en dentelle suisse, 3½ verges de longueur, blancs ou écrus, dessins les plus nouveaux, valant $3.25 la paire, pour $2.19c la paire.
Rideaux en dentelle, pointe d'Irlande, 3½ verges de longueur, $4.25 la pr. pour $3.05 la pr.
Jolis Rideaux en net écossais, valant $4.00 la paire, demain $3.25 la paire.

La Maison **HAMILTON**

Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion

Nous ne prenons pas d'ordre par le téléphone ni par la malle pour les marchandises réduites le lundi.

LA PESTE BOVINE

Un fléau dans le sud-africain

Tous les bestiaux vont périr

New-York, 24—Une dépêche de Londres dit que l'Angleterre commence à comprendre que ses troubles dans l'Afrique du Sud ne font que commencer. Ce n'est pas que les Matabélés menacent de se révolter de nouveau, ni qu'il y ait de nouvelles difficultés avec le Transvaal, mais la terrible peste bovine vient d'éclater ; elle avance avec une rapidité de soixante milles par jour et rien au monde ne peut enrayer sa marche. Il est certain qu'elle tuera jusqu'à la dernière tête de bétail de l'Afrique du Sud.

Les tentatives faites l'été dernier pour arrêter le fléau en abattant les animaux des indigènes, avaient provoqué une révolte, et si on les répète parmi les plus puissantes nations de Basutos, des Zoulous et des Griquas, qui demeurent plus près de la côte, ceux-ci ne manqueront pas de se mutiner et ils écraseront infailliblement les armées anglaises.

A tout événement, cette peste va produire une évolution dans la manière de vivre des habitants de l'Afrique du Sud, car en mettant fin à l'industrie laitière et en portant un grand coup à l'agriculture, elle chassera par milliers dans les villes où ils n'ont rien à faire, les habitants des campagnes.

New-York, 23—Une dépêche de Londres dit que la peste bovine est une catastrophe plus terrible que l'expédition du Transvaal. Il est impossible d'abattre les troupeaux contaminés, car ce fait produirait un soulèvement général parmi les indigènes. En conséquence, la peste poursuivra sa marche envahissante et annéantira tout le bétail de l'Afrique du Sud. Le microbe de la peste qu'on annonçait avoir été découvert pourrait aider le Dr Koch lorsqu'il arrivera, mais il sera apparemment trop tard pour empêcher la destruction de la principale source de richesse de cette vaste région.

NOTES MARITIMES

Le dernier steamer océanique de la saison, le Baltimore City, capitaine Elders, est parti pour Anvers, avec un chargement général complet, consigné par MM. D. Torrance et Cie. Quand il a quitté le port, le temps était brumeux et le capitaine a dû jeter l'ancre en face de la manufacture de coton.

Le vapeur Carthaginian, qui devait faire le voyage de St Jean, Terreneuve, le 9 décembre prochain, sera remplacé par le Mongolian, attendu qu'il sera retenu par l'administration de la marine pour le transport de troupes d'Halifax et des Bermudes.

Le steamer qui partira le 5 décembre d'Halifax, arrêtera le 7 à St Jean, Terreneuve, pour y prendre les malles et des passagers.

Le Teelin Head, est arrivé à Dublin hier, avec sa cargaison prise à Montréal et Québec, en bonne condition.

Le Ramore Head, capitaine Smith, de Montréal et Québec, est arrivé hier à Belfast.

Le Parisian, de la compagnie Allan, parti de Montréal pour Liverpool, est arrivé hier à destination.

SAUVETAGE SUR MER

Galveston, Tex., 24—Le steamer anglais Hoywell, capitaine Brown, est arrivé dans le port hier soir, avec une partie de l'équipage de la barque allemande Smidt, qui a été abandonnée après avoir perdu ses mâts le 9 novembre dernier, sous la lattitude nord 42 longitude ouest 36. La barque Smidt était partie d'Iquipe pour Hambourg avec un chargement de 2,000 tonnes de salpêtre. Avant que l'Holywell put arriver au secours de l'équipage, le capitaine et deux matelots de la barque Smidt étaient morts de fatigue. Le reste de l'équipage se mourait de faim et souffrait du scorbut.

LE MONGOLIAN

Halifax, N.E., 24—Le Mongolian est arrivé ici à deux heures, ce matin. C'est le premier steamer de la saison d'hiver.

MOUVEMENT DES VAPEURS OCEANIQUES

Arrivages :

Vapeur Veendam, arrivé à Londres, parti de New-York.

Vapeur Ems, arrivé à Gibraltar, parti de New-York.

Vapeur Parisian, arrivé à Liverpool, parti de Montréal.

Vapeur Canada, arrivé à Liverpool, parti de Montréal.

Vapeur Queensmore, arrivé à Londres, parti de Montréal.

Vapeur Columbia, arrivé à New-York, parti de Gênes.

Vapeur Mongolian, arrivé à Halifax, parti de Liverpool.

NOUVELLES PAR CABLEGRAMME

Londres, 24—Arrivage du Queensmore, capitaine Cross, de Montréal.

Liverpool, 24—Arrivage du Canada, capitaine McAuley.

Torr Head, 24—Passage du Ramore Head, capitaine Thompson, de Montréal, pour Belfast.

Lizard, 24—Passage du Montevidean, capitaine Fairful, de Montréal pour Londres.

Moville, 24—Arrivage du Parisian, de Montréal.

Londres, 24—Arrivage du vapeur Arecuna, d'Halifax, et du Halifax City, de St Jean, N.B.

Tropani, 24—Départ de la goëlette Dione, pour St Jean.

Buenos Ayres 24—Arrivage de la barque Sayre, de St Jean N.B.

Newry, 24—Arrivage de la barque Vesta, de St Thomas, Canada.

Glasgow, 24—Arrivage de l'Australia, de St Thomas, Canada.

Yokohama, 24—Arrivage de l'Empress of Japan, de Vancouver.

PORT DE QUEBEC

Québec, 24.

Le Frey est parti hier avec un chargement général.

Le Loango a complété sa cargaison et est parti pour les ports européens.

Le Forest Holme est parti pour les vieux pays à 10 heures hier soir.

Le Greta Holme est parti à deux heures hier après-midi vers l'océan.

COMMERCE

Montréal, 24 novembre 1896.

FARINES

La compagnie du Lac des Bois a fait encore hier une vente pour l'exportation ; cette fois, c'est pour le marché de Londres et la quantité est de 2,000 sacs de Patentes du printemps. La demande du marché local commence à se calmer, les stocks en secondes mains étant maintenant suffisants partout. La boulangerie achète encore quelques petits lots de temps à autre, mais le commerce de la campagne n'est pas sur le marché. En farines d'Ontario, le ton est à peu près soutenu.

Nous cotons en lots de char :

Patentes d'hiver, le quart, $5.00 à $5.05.

Patente du printemps, le quart, $5.25 à $5.30.

Straight Rollers, le quart, $4.50 à $4.75.

Fortes de Manitoba, premières marques, 0.00 à $5.00.

Algoma et secondes marques, le quart, $4.25 à $4.50.

GRAINS

Après des fluctuations importantes et rapides, le blé à Chicago a clôturé hier soir en hausse de 1c, environ sur l'ouverture. Les cours de clôture sont 77¼c novembre, 76⅝c décembre, 77⅝c janvier et 80½c mai.

La faiblesse dans les marchés d'Europe, hier, est expliquée, par la pression de fortes expéditions de blés de Russie, que l'on presse de peur que la navigation soit close trop tôt.

"Mark Lane Express," de Londres disait hier, en parlant de la perspective du marché du blé : "Nous calculons que la diminution des superficies ensemencées en blé, en France, pour 1897, à cause du retard des semailles produit par le mauvais temps, sera beaucoup plus considérable que l'augmentation qui pourrait se produire chez nous. On admet aujourd'hui que les semailles du blé Azima, en Russie, ont été plus restreintes que d'habitude ; mais la hausse des prix a stimulé les marchés russes et il est probable que les semailles de blé Ghirka, au printemps contrebalanceront le déficit de l'Azima. Nous attendons des nouvelles plus précises de l'Inde avant de conclure que la sécheresse est terminée. Dans tous les cas, il y a déjà des dommages faits et il ne peut guère avoir de blé disponible pour l'exportation avant le mois d'avril 1898. L'Australie importe du blé de Californie et n'a pas d'excédent disponible pour l'Europe."

Passant en revue le marché de la semaine dernière, "l'Express" ajoute : "Les cultivateurs gâtent le marché en l'inondant de blé. Notre avis serait qu'une chambre centrale organise une société de producteurs de blé, s'engageant à ne vendre qu'en telles quantités que la situation exigera. La hausse de 2s 6d, dans le prix du blé à Paris depuis la fin d'octobre est un fait qui n'est pas sans importance, car la France se vantait jusqu'ici, d'avoir un marché bien approvisionné. Si la France augmente ses achats de blé étrangers, la situation deviendra beaucoup plus ferme. Le blé en route pour le Royaume-Uni, samedi, se montait à 2,100,000 quarters, dont 380,000 de blé de Russie, 260,000 de l'Amérique du Sud, 290,000 de Californie, rien d'Australie ni de l'Inde, de diverses provenance, 70,000."

La "visible supply" aux Etats-Unis et au Canada, accuse, samedi dernier, une diminution de 1,037,000 minots sur la semaine précédente et une diminution de 2,250,000 minots sur la smaine correspondante de 1895. Les quantités en route pour l'Europe sont en augmentation de 240,000 minots sur la semaine et de 5,360,000 minots sur l'année. Le total du blé en vue est en diminution de 797,000 minots sur la semaine et en augmentation de 3,110,000 minots sur l'année.

Au Manitoba, hier, les prix payés aux cultivateurs, aux stations était de 63 à 65c pour le No 1 dur avec un fret de 18c pour Fort William.

Dans le Haut-Canada, le blé est tranquille: blé d'Ontario, 82 à 84c, blé de Manitoba, No 1 dur, 91 à 92, frets de Toronto ; No 2, 89c, Sarrasin, 29c ; orge terne, avoine facile : 20½ à 21c pois, seigle et blé d'inde sans changement. Sur notre marché, la navigation étant close, les affaires seront désormais légères. Il s'est fait quelques transactions en pois à expédier par Portland, et achetés aux stations dans l'ouest. En disponible à Montréal, il n'y a de demande que pour des lots d'un char ou deux en pois et en avoine, pour la consommation locale, aux prix d'hier : pois 52c avoine, 26½c. Le sarrasin est offert à 38c, l'orge à moulée à 34c.

PRODUITS DE LA FERME

Les ventes de fromage au quai, hier, ont été faites sur la base de 8½c. La qualité laissait à désirer. A part les 700 à 800 meules arrivées par bateau, on en a vendu un millier venu par chemin de fer.

Le beurre est stationnaire ; on offre 18½c à Montréal pour le beurre de choix ; et 18c à la campagne. Les épiciers paient 20c pour le choix.

Les oeufs sont soutenus à 14½ et 15c, mirés, et chaumés de Montréal, 13 à 14c, chaumés de l'ouest : frais, 20 à 22c.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Notre bétail s'est vendu hier, au marché de Deptford, Londres, de 8 à 9c la livre ; les moutons ont fait 10c.

Aux abattoirs de l'est, hier, il y avait en vente 750 bêtes à cornes, 600 moutons, 600 agneaux et 30 veaux. Quoique la quantité offerte fut considérable, les prix ont été soutenus, la boucherie ayant fait de forts achats. On a payé les boeufs de choix 3½c ; les bons, 3 à 3¼c, les moyens 2¼ à 2¾c, et les communs, 1½ à 2c par livre sur pied. Les moutons se sont vendus de 3 à 4c. Les veaux ont fait de $3 à $12 la pièce.

A la Pointe St Charles, hier, 300 porcs gras ont été vendus de $3.75 à $4.00 par 100 livres sur pied.

Les exportations de la semaine dernière, par le port de Montréal, ont été de 3,772 boeufs et 2,477 moutons.

Dans une agence de renseignements.

—Monsieur, c'est indigne, vous m'avez donné sur cette famille des renseignements absolument faux.

—Parbleu ! croyez-vous que je vais, de gaîté de coeur, me faire condamner pour diffamation ?

Chevaux à Vendre à l'Encan

30 A 50 CHEVAUX

seront offerts en vente à nos ventes régulières hebdomadaires, chaque lundi, mercredi et vendredi, à 2 hrs p.m.

MONTREAL HORSE EMPORIUM
Angle des rues St Paul et McGill
Tel. 2748

T. W. FOSTER & Co. 18—3

COUR SUPERIEURE { District de Montréal No 6

Dame VICTORIA, ROSA COALLIER, de Montréal dit District, a pris ce jour, une action en séparation de biens contre son mari, Joseph Edmond LEPAGE, commerçant du même lieu. Montréal, 12 Nov. 1896

BERARD & BRODEUR,
Avocats de la demanderesse.

17,24,1,9,17

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au COMMERCE

Mercredi le 25 courant.

A nos salles, 69 rue St-Jacques, à dix heures, nous vendrons un fonds de banqueroute de nouveautés, comprenant : étoffes à robes, cachemires, étoffes pour habits et pantalons, canevas, doublures, bas, gants, chemises, sous-vêtements, cotonnades, net à rideaux, mousseline, coutil, cravates, collets, bretelles, corsets, fil et soie, garnitures, boutons pour habits et pantalons, tweeds, meltons, beavers, fournitures de tailleurs, pantalons, vestes, pardessus, casquettes, laine à tricot, articles de fantaisie, etc., etc. Aussi un stock de coutellerie, ciseaux, tirebouchons, couteaux à dépecer, etc. Aussi 50 boites de tabac à fumer et à chiquer et un grand nombre de consignations. Sans réserve et en lots pour le commerce.

Marcotte Frères,
ENCANTEURS.

18—3

VENTE IMPORTANTE

De Fonds de Banqueroute

De Meubles, et Fournitures de Maison

Nous avons reçu instruction de MM. Lamarche & Benoit, curateurs à la faillite de MM. Charland & Lahaise, de vendre à l'encan, en lots convenables aux acheteurs, tout le fonds de banqueroute, au montant de $4000, à leur place d'affaires, No 208 rue St Laurent,

Jeudi prochain, le 26 Novembre.

— COMPRENANT —

Magnifique piano cottage, cabinet grand Sohmer, New York, miroirs, cadres, fauteuils et chaises en broche et en rotin, table de centre en chêne, noyer noir, 23 sets de salon en turkish rug, brocatelle, peluche et en crin, lampes de salon et de passage, étagères, porte chapeaux, bibliothèques, bureaux, secrétaire, canapés en cuir, 4 sets de chaises en chêne, noyer noir, couvertes en cuir, table à diner, 18 splendides sideboards en noyer noir et en chêne, 30 rouleaux de prélart et tapis, carrés en rug, 26 beaux sets de chambre en noyer noir et en chêne, dessus en marbre et unis, jiss-corniches, sofas-lits matelas, sommiers, magnifiques rideaux, portières, poêles, argenteries, couteaux, fourchettes, cuillères et articles de fantaisie, 15 poêles de cuisine et passage, aussi toutes les garnitures du magasin, compris un beau "safe".

Vente sans réserve au dernier Enchérisseur

Jeudi à 10 hrs a.m.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

19—3

PAR M HICKS & CIE

Articles de Ménage.

Toiles de Belfast, Couvrepieds Manchester, véritables Rideaux en dentelles et Nottingham, Tapis de table et de pianos, portières, etc, etc.

Vente à nos Salles,

Nos. 1821 et 1823 Notre-Dame,

Mercredi après-midi, le 25 Novembre.

Rien que de belles marchandises offertes en vente,

—COMPRENANT—

Nappes, toutes grandeurs, Serviettes de table, doylies, Serviettes à cabarets, Nappes de 5 O'clock Tea, Nappes à dépecer, Damas de Table, Toile de buffet, Toile à oreillers, Coton à drap, Essuiemains en toile damassée, Huck et Diced, Huckaback, Serviettes à bain, Langes, Linons, etc.

— AUSSI —

Couvrepieds blancs de toilette, de Manchester, de Marseilles, en Satin Victoria et Royal Evans, Couvrepieds de couleurs et Couvrepieds de fantaisie, Couvrepieds alvéolés, Rideaux en véritables dentelles anglo-suisse et Nottingham, etc., etc.

Vente à 2.30 heures.

M. HICKS & CO.,
Encanteurs.

N. B.—Les Toiles qu'on offrira à cette vente viennent directement des meilleurs fabricants de Belfast, Irlande, qui, quant à la qualité et à la pureté de leur confection, ont obtenu la médaille d'or à l'exposition universelle, contre tous les exposants.

19—3

PAR FRASER FRERES

VENTE IMPORTANTE d'excessivement beaux meubles et effets de ménage, grand piano Weber de New-York, les meilleurs tapis de Bruxelles, candelabres en cristal, beaux rideaux, portières, etc.

Nous avons reçu instruction de la succession de feu MADAME LAWLOR de vendre à sa résidence No 101 rue Stanley, MERCREDI LE 25 NOVEMBRE, tous les meubles et effets de ménage, supérieurs suivants :

Salon—Grand piano de prix de New-York, a coûté $900, en parfait ordre, très beau tapis de Bruxelles, riche patron, ameublement, de salon en soie fabriqué par Thompson, table et cabinet marquetés chez Thompson, chaises dépareillées de fantaisie, fauteuils, beau canapé, bons chromos anglais, ornements, tables de fantaisie, manteau de cheminée, glace anglaise, bric-à-brac, cabinet à porcelaine que l'on peut fixer au mur, taseaux à miroir dorés, chaises de fantaisie, dorées, porte-jardinière, marquetée, véritables rideaux en dentelle, portières, gaziers en cristal, magnifiques tentures, table de five o'clock tea,, lot de musique, table en argent oxidé, abat-jour en soie, chandeliers en plaqué anglais, etc.

Salle à manger—Très beau buffet moderne en noyer, set de (8) bonnes chaises de salle àmanger, en noyer et en cuir, belle table de salle à manger, solide et ancienne, en acajou, tapis, nappe en toile à miettes, horloge de cheminée, images, service à dîner, service à déjeuner et à thé, service à café, bons cristaux, articles de coutellerie ne électro-plaqué, entre-plats, bouilliotte à eau chaude, pot à glace, huilier, panier à fruits, etc.

Chambre à coucher—Magnifique ameublement de chambre à coucher en noyer massif, en parfait ordre et autres ameublements, sommiers anglais importés, lavabo en cerisier solide, magnifique garde-robe avec porte munie d'une glace anglaise, pour dames, bon tapis de Bruxelles, très beaux matelas en crin frisé, les meilleurs oreillers et traversins de plume, deux lits de plume, service de chambre, paillassons, rideaux et portières, bons canapés, fauteuils pour dame.

Boudoir—Meilleurs tapis de Bruxelles, belles tables à ouvrage et de fantaisie, sofa, fauteuils et chaises de fantaisie, causeuse en peluche, bau candélabre ottoman en cuivre, chromos anglais beaux ornements, rideaux, tables à cartes en acajou antique, candélabres en cuivre et en cristal, chaises en acajou, etc.

Passages et escaliers—Les meilleurs tapis de Bruxelles, patère en noyer, nattes de chaine, bonnes portières et baguettes en cuivre, etc. Glacière, tordeuse, une grande quantité de bons articles de cuisine, le contenu de la chambre des servantes, etc. VENTE A DIX HEURES.

C'est une maison très bien meublée ; tous les meubles sont de la meilleure qualité ; ils sont excessivement propres et en parfait ordre et ils doivent tous être vendus sans réserve. Cette spacieuse résidence peut être louée à un prix très modique jusqu'au mois de mai prochain.

FRASER FRERES.
Encanteurs.

18—3

AVIS DE FAILLITE

Les soussignés vendront à l'encan public, chez Marcotte & Frères, 69 rue St-Jacques, Montréal.

Vendredi, le 27 Novembre, 1896, à 10.30 hrs. a.m.

L'actif appartenant aux faillites suivantes

1. Re J. A. Renaud, Jr. Montréal.
   1568 pds pin 3x14. 4091 pds pin 3x15. six chassis et jalousies.
2. Re Noé Chalifoux, Montréal.
   Un piano cottage, manufacturé par T. F. G Foisy. Bail du magasin et logement, 253 avenue Duluth.
3. Re S. H. Frison, St-Tite, Que.
   Dettes de livres d'après liste $224.33. Les droits du failli comme associé dans un syndicat à Trois-Rivières, suivant acte sous seing privé.
4. Re Jos. Bourdon, Montréal.
   Dettes de livres d'après liste $203.61.
5. Re A. Turcotte & Cie., Montréal.
   Dettes de livres d'après liste $83.69.

Pour autres informations s'adresser à

LAMARCHE & BENOIT,
1709 Notre-Dame,
Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

21—24—30

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE AU COMMERCE

—o— DE —o—

Nouveautés	Hardes faites
Toiles de Ménage	Fourrures
Chaussures	Etc., etc., etc.

Par BENNING & BARSALOU,
Encanteurs

A leurs Salles de Vente, Nos 86 et 88 rue St Pierre.

Mercredi, le 25 Novembre,

A 10 heures a.m.

Vente sans aucune réserve, en lots convenant au commerce de la ville et de la campagne.

21.23.24

VENTE SPECIALE

AU COMMERCE

Très Importante

DE L'IMMENSE STOCK DE

MODES en GROS

Appartenant ci-devant à

JOHN MACLEAN & Co.

(Par catalogue) à l'encan.

Les soussignés ont reçu instructions de vendre aux magasins

No 23 rue Ste-Hélène, Montréal

Lundi, le 30 Novembre, Mardi, Mercredi et Jeudi, les 1er, 2 et 3 Décembre

Tout le fonds de commerce se montant, d'après l'inventaire, à environ

$106,000.00

— CONSISTANT —

Nouveautés, Soies, Satins, Velours, Modes, Rubans, Chapeaux de feutre et de paille, Fleurs, Plumes, Ornements et Garnitures de Chapeaux, Dentelles, Voiles, etc., etc.

— AUSSI —

Ameublements de bureaux, Fixtures, valises de voyageur, coffres-forts, etc., etc.

Nous attirons tout spécialement l'attention du commerce sur cette vente très importante de marchandises de récente importation et en parfaite condition.

Nous attirons plus particulièrement l'attention des marchands de modes en gros et en détail, des modistes en chapeaux et couturières sur les lignes très considérables de **Rubans, Fleurs, Plumes, Chapeaux et Garnitures, Ornements, Soies et Velours, etc., etc.**

Le tout pour être vendu

ABSOLUMENT SANS AUCUNE RESERVE

en lots convenables au commerce de la ville et de la campagne.

Chaque lot dans le catalogue sera mis sur la table, à la vente.

Les catalogues seront prêts le jour de la vente.

Conditions libérales.

Vente chaque jour à **dix heures a.m.**

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs

23,24,26,27,28,30

PAR WALTER M. KEARNS

AVIS D'AJOURNEMENT

La vente ci-dessous mentionnée a été forcément remise à quelque temps. La date précise sera annoncée dans quelques jours.

VENTE IMPORTANTE D'UN ROULANT DE FERME

11 chevaux trotteurs et de selle, de prix 1 étalon pur sang, 23 vaches de différentes races (toutes d'excellentes laitières,) instruments aratoires, sleighs, wagons, buggies, harnais, selles, produits, etc.

Aussi, lot de magnifiques meubles de ménage.

Les soussignés ont reçu instructions de M. Charles G. Finnie (qui abandonne la culture), de vendre absolument sans réserve, sur sa ferme, Chemin de la Côte St Luc, MERCREDI MATIN LE 25 DE NOVEMBRE, tous ses animaux, instruments aratoires, produits, etc., comprenant :

11 chevaux de selle de bonne race et de prix (plusieurs sont bien connus des Montréalais) "Bushbolt," "Dianthus," "Queenie", "Peep O'Day," 3 poulains par "Quito," poulain par "Redfellow," 1 poulain trotteur, 1 étalon pur sang, 23 bonnes vaches à lait.

Instruments aratoires, etc, machine à couper et à écraser, mue par chevaux, charrues, herses, "grubbers," râteau à foin, fourches à foin, 1 wagon express, 1 buggy couvert, 2 sleighs de promenade légers, 3 sleighs avec boîte, deux wagons doubles à foin, 3 charrettes écossaises, quantité de harnais de travail et de promenade, 2 selles et 2 brides, etc.

Produits—60 voyages de foin, 25 voyages de paille et 150 sacs d'avoine.

Meubles de ménage, etc—Le contenu de la maison, ameublement de salon en noyer noir, dessus en marbre, buffet (sideboard) en acajou, canapé, 4 poêles, (1 range de cuisine et 3 poêles de passage), tapis, etc., etc.

Les conditions de paiement seront très faciles. Un lunch sera servi à midi. Vente à dix heures et demie.

WALTER M. KEARNS,
Encanteurs.

18—8

Vente pour le compte des Assureurs.

FIL TELEGRAPHIQUE

ENDOMMAGE

Arrivé sur le navire FREY

Environ 1300 paquets de Fil de Fer Galvanisé de la meilleure qualité et de qualité extra

Marqués et numérotés comme suit :

100 Paquets No 8........	Marqués M
21 Paquets No 6......	Marqués J & R M Nos 10001 à 10021
204 Paquets No 6........	Marqués J & R M
514 Paquets No 9........	Marqués J & R M
532 Paquets No 12......	Marqués J & R M

Légèrement endommagés par l'eau seront vendus à l'encan public, sans réserve, pour le compte de ceux y concernés au long quai de la ligne Thompson et au quai de la ligne Johnston, Montréal,

Mercredi après-midi, 25 NOV.

Vente à TROIS heures précises.

WALTER M. KEARNS,
Encanteur.

19—2

AJOURNEMENT DE LA VENTE DU ROULANT DE FERME

Chevaux, Bestiaux, Instruments Aratoires

La vente par ordre de Chas Finnie, annoncée comme devant avoir lieu mercredi sur sa ferme, à la Côte St Luc, a été forcément remise pour quelque temps.

La date précise sera annoncée dans quelques jours.

WALTER M. KEARNS,
Encanteur.

20—1

AVIS DE FAILLITE

In Re

M. WETSTEIN & CO.
fabricants, Montréal.

L'actif de cette faillite, tel que donné ci-dessous, sera vendu à l'encan public,

Mercredi, le 25 Novembre

A ONZE HEURES A.M

au magasin de Marcotte Frères, 69 rue St Jacques, Montréal.

Lot No 1
Fonds de commerce, $2280.31 ; fixtures, $149.85 .... $2430.16

Lot No 2
Marchandises en douane................ 303.75

Lot No 3
Créances et billets recevables............ 5577.26

Lot No 4
Bail du magasin 26 rue Lemoine, jusqu'au 1er mai, 1897.

On pourra voir le stock, le et après lundi, le 13 du courant.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du curateur,

F. W. RADFORD,
Curateur à la faillite M. Wetstein & Cie.
Bureau de Radford & Walford,
37 Imperial Building, Montréal

MARCOTTE FRERES
Encanteurs,
69 rue St Jacques, Montréal.

16,19,20,23,24

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

SPARROW & JACOBS, locataires et gérants.

Ce soir et toute cette semaine, matinées jeudi et samedi. Grande production. Superbe représentation de pantomime de

BEN HUR

Au bénéfice de l'Hôpital des Enfants Trouvés et Malades. 200 personnages sur la scène. Artistes Montréalais. Prix : 25c, 50c, 75c et $1.00. Retenez vos sièges au bureau des billets. Téléphone 5048. La semaine prochaine—The Old Homestead. 19-6

QUEEN'S THEATRE SPARROW & JACOBS, seuls gérants.

— PRIX POPULAIRES —

Matinées à bon marché. Mardi, Jeudi et Samedi. 15c et 25c. PAS PLUS HAUT. | Cette semaine IN OLD KENTUCKY

Sièges en vente au théâtre. 19—6

THEATRE ROYAL—Toute cette semaine, après-midi et soir.

THE LONDON GAIETY GIRLS

Burlesque, prix des matinées : 10 et 20c. Soirées 10, 20 et 30c. Contrôle ouvert toute la journée. Semaine prochaine : Rice & Barton's Gaiety Extravaganza. 19—6

THEATRE FRANÇAIS—W. E. PHILLIPS, locataire et gérant.—Cette semaine, les meilleurs succès de scène dans IN MOROCCO. Au delà de 50 personnes sur la scène. La principale attraction de Vaudeville : Alice Raymond, la plus célèbre cornettiste du monde entier. Prix—10c, 20c, 25c. 19—6

SOIREE MUSICALE ET D'AMUSEMENTS

La Cour St François d'Assises No 23, O.F.C., donne avis que la soirée annoncée pour le 26 courant, est remise à une date ultérieure. Avis de cette date sera donné plus tard.

Par ordre

J. A. MICHAUD .... C. R
H. A. SIROIS .... P. C. R
A. G. FROBE .... S. A

Comité d'organisation

DANSE ET BONNE TENUE—Les classes s'assemblent comme suit : au Queen's Hall, élèves avancés les lundis et vendredis à 8 p.m., commençants, les mardis et jeudis, à 8 hrs p.m. les jeunes, les mardis et vendredis à 3½ et 4 hrs p.m. Les classes à Westmount Elm Hall s'assemblent les mercredis et samedis, à 8 hrs p.m. et les lundis et samedis à 10 hrs a.m. Lachine, les mercredis et samedis à 4 hrs p.m.

Toutes ces classes sous ma direction personnelle.

277—n A. ROY MACDONALD.

ACADEMIE DE DANSE DU PROFESSEUR BURKEE, 8 Avenue Union—L'école qui coûte le moins cher, si l'on considère le bien qu'on en retire. Des nouvelles classes pour les commençants se forment maintenant le lundi et le jeudi soir. 266—n

SOUS LE PATRONAGE VICE-ROYAL École choisie du PROF. NORMAN, 27 rue Stanley. Si vous désirez suivre une classe choisie, venez voir la mienne. Une visite vous convaincra. Soir à 8 hrs p.m. Après-midi à 4 hrs p.m. Leçons privées à n'importe quelle heure. On enseigne les danses de fantaisie. Tél. 3834. Envoyez chercher une circulaire 265—n

CONSERVATOIRE DE DANSE— Bonne tenue et entraînement physique, 2269 rue Ste Catherine.

La classe des commençants, les lundis et mercredis à 8 hrs p.m. Classes des avancées les mardis et samedis à 8 p.m. Les jeunes, les mardis et jeudis à 4.15 p.m. Ma salle est complètement remise à neuf plancher neuf en érable. Envoyez chercher une circulaire. Tél. 4655.

267—n GEO. F. BEAMAN.

Les BAINS TURCS...

qui sont de véritables Bains Turcs

Allez aux

BAINS LAURENTIENS

Si vous voulez avoir ce qu'il y a de mieux en fait de bains.

Eau pure et fraîche à toute heure.

...BAINS LAURENTIENS

Angle des rues Craig et Beaudry. 280-n

THE PROMOTIVE OF ARTS CO., limitée—Incorporée par lettres patentes, 7 octobre 1896—No 1687 rue Notre-Dame—Tirage ordinaire chaque vendredi—Billets 10 cents—Au delà de $5,000 distribuées chaque semaine. 9—26

Union Artistique Royale Canadienne

(Incorporée en vertu de lettres patentes, le 14 Février, 1894)

238 et 240 rue ST-JACQUES

DISTRIBUTION D'ŒUVRES D'ART

Les classes commenceront le 1er octobre. L'enseignement gratis. On demande des élèves.

59—n

LA PRESENTATION des prix gagnés au dernier Concours de Tir du Bataillon aura lieu jeudi, le 26, à 8.30 heures p. m.

Tous les membres du Bataillon devront être présents en uniforme (petite tenue).

Par ordre,

A. E. LABELLE, Major,
65e Bataillon.

20—2

MINES D'OR

De la Colombie Anglaise

ROSSLAND, TRAIL CREEK.

A vendre, cette semaine :

10,000 actions de la Cie minière COLONNA, à 15 centins.

Les "BIG THREE" à 10 centins, et les "B. C. GOLD FIELDS" à 15 centins sont aussi un excellent placement.

M. QUENEAU, Courtier,
No 207 New-York Life Big.,
Montréal, Qué.

14—13P

DEMANDE est faite au Lieutenant Gouverneur en conseil pour obtenir des lettres patentes incorporant "The Montreal Brewing Company." Les parties principalement intéressées sont : M. Thomas Cushing, M. Francis Barton, M. Daniel Angevine, M. Thomas P. Mace et M. T. Hubert Cushing. Le capital de la compagnie sera $150,000 en parts de $100 chacune.

La compagnie est formée dans le but d'acheter tout l'intérêt du propriétaire actuel, Thomas Cushing, Ecuyer et de continuer le commerce de brassage et de maltage qui existe activement depuis près d'un demi-siècle.

MM. GEOFFRION, DORION & ALLAN,
Procureurs des Requérants.

18—6

AVIS

Les Syndics de la paroisse de St Jérôme, donnent par les présentes avis, que les plans et devis pour la construction d'une église, sacristie, etc. ont été déposés au bureau de Monsieur Casimir St Jean, architecte de la Cité de Montréal, No 180 rue St Jacques, et qu'ils sont prêts à recevoir toutes soumissions, par lettres cachetées, pour les travaux à être faits d'après ces plans et devis.

Ces soumissions devront être adressées en duplicata, l'un au bureau sus-dit de M. Casimire St Jean architecte, et l'autre au bureau des dits Syndics, au presbytère de St Jérôme et ne seront reçues que jusqu'au 4 de décembre prochain inclusivement.

Il est parfaitement entendu que les dits Syndics ne s'engagent pas à accepter les plus basses ni aucune des soumissions.

St Jérôme, 18 novembre, 1896

J. B. PREVOST,
Président des Syndics.

16—8

$2750—Maison neuve, façade en pierre avec toutes les commodités modernes; il faut vendre cette semaine. Seulement $750 comptant la balance sur hypothèque. Pour plus amples renseignements s'adresser par lettre à L. O. G., bureau de LA PRESSE. 20—4

AVIS est par les présentes donné qu'on s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session pour obtenir un acte incorporant "The Canadian Society of Civil Engineers" dans le but d'obtenir la garantie d'une meilleur protection des intérêts publics et pour l'avancement général de la science mécanique, et plus spécialement pour promouvoir l'acquisition de cette espèce de connaissance qui se rapporte spécialement à la profession d'ingénieur civil, et pour encourager les recherches se rapportant à toutes les branches de connaissance ayant rapport à cette profession et pour autres fins. Montréal, 17 novembre 1896. Robertson, Fleet & Falconer, procureurs des requérants. 15—26

TEMPERATURE

Toronto, 24 — Vent modéré à frais de l'ouest au nord. Temps plus clair et plus froid.

MONTREAL, 24 Novembre 1896.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1643 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum	48
Même date l'an dernier	27
Aujourd'hui minimum	34
Même date l'an dernier	11

D'après le baromètre aujourd'hui: 8 hrs a.m., 30.03; 12 hrs a.m., 30.09; 2 hrs p.m., 30.17.

VAGABONDES PUNIES

Les constables Robert et Charette ont arrêté hier soir, quatre vagadondes nommées Margaret Feeney, Margaret Murphy, Mary-Ann Sullivan et Maggie Dion. Les deux premières erraient sur la rue Craig, et les autres sur la rue St Jacques.

Les quatre prisonnières ont comparu cematin, devant le recorder suppléant Bourgouin, qui les condamnées, chacune, à $10 ou 2 mois.

LA PRISON POUR REFUGE

Une femme nommée Agnes Gibson, sans refuge ni ressources, est venue en cour du recorder, ce matin, demander un asile à la prison. Elle était dans un état d'ébriété suffisamment prononcé pour justifier la sentence de $5 ou 3 mois que la cour a prononcée contre elle.

ARRESTATION HIER SOIR

Un ouvrier de la rue Dorchester, Alexandre Monette, âgé d'une quarantaine d'années, a été arrêté hier soir, par les constables J. L. Richard et Smith, sous soupçon de vol de robes de voitures, trouvées en sa possession et dont il n'a pu expliquer la provenance. Monette proteste de son innocence et son procès est remis à huit jours. Il a été arrêté dans la rue Lagauchetière, près de la rue Jacques-Cartier, vers 11.30 heures du soir.

LE CLUB PAPINEAU

A la séance du club Papineau, qui a eu lieu, hier, il a été résolu, sur proposition de M. P. Brosseau, appuyé par M. W. Robert, qu'une lettre de remerciement soit adressée à l'honorable M. Laurier, au sujet du règlement de la question des écoles. On a aussi résolu d'écrire à M. Archambault, le félicitant de son élection par acclamation, comme représentant du quartier St Jacques, au conseil de ville, en remplacement de feu l'échevin Dupuis.

PARLEMENT MODELE

C'est ce soir qu'a lieu dans la grande salle du cercle Ville-Marie, la prorogation du parlement Modèle. La séance promet d'être fort brillante.

LES CADEAUX AUX ENFANTS CHEZ S. CARSLEY

La maison S. Carsley, rue Notre-Dame, a fait, vendredi dernier, la distribution de ses cadeaux annuels aux enfants. Trois cents quatre-vingt petits garçons et petites filles sont allés réclamer le complet traditionnel, consistant en un corps, un caleçon, une paire de chaussettes et un foulard. Pas besoin d'ajouter que tout ce petit monde a été fort satisfait des cadeaux reçus.

CHEVAUX BLESSES

Un nommé Edmond Potvin, domicilié au No 509 de la rue William, a été arrêté hier soir, par les inspecteurs Kobald et Carragher, de la société protectrice des animaux, pour avoir conduit un cheval blessé. Le juge Desnoyers l'a condamné à $5 d'amende. Potvin était à l'emploi d'un monsieur Ewart.

P. O. O'Brien, de la rue Murray, et P. Foley, de l'avenue Plymouth Groove, ont aussi été arrêtés pour répondre à la même accusation.

ACCUSE DU VOL D'UN VIOLON

Les constables Charpentier et Giguère, munis d'un mandat de la cour de police, ont arrêté, hier soir, un nommé Napoléon Millaire, accusé du vol d'un violon appartenant à un citoyen de la rue Beaudry. Le violon a été retrouvé chez un marchand Juif de la rue Craig. Cité ce matin devant le juge Desnoyers, Millaire a protesté de son innocence et son procès est fixé au 27 courant.

MANUEL D'ECONOMIE DOMESTIQUE

Nous accusons réception d'un "Manuel d'économie domestique", par le recorder de Montigny. Dans une courte préface, l'auteur fait quelques considérations sur l'état social d'aujourd'hui. "La jeunesse, dit-il, est peut-être plus brillante qu'autrefois, mais moins sérieuse. Cela est dû à une éducation qui fait consister la distinction dans l'apparât plutôt que dans les qualités solides du coeur et de l'esprit. L'auteur insiste sur l'importance des principes chrétiens, même en économie domestique. Ce recueil qui a plus de trois cents pages, contient une foule de recettes utiles et de renseignements sur les industries domestiques. Prix de l'ouvrage, 60 cts; franco, 65 cts.

DISTRIBUTION DE PRIX

L'association de tir du 65e bataillon, fera, jeudi, le 26 courant, à la salle d'exercice, à 8.30 heures, la distribution des prix du concours annuel de tir. A cette occasion, il y aura réunion brillante et nos braves militaires se proposent de célébrer cet évènement avec la magnificence qu'ils savent déployer dans les grandes circonstances.

LES RESERVOIRS DE L'AQUEDUC

M. Laorest a déclaré, ce matin, que les travaux de réparation aux réservoirs de l'aqueduc sont terminées. Ces bassins sont maintenant remplis d'eau et en ordre pour d'ici au printemps prochain, alors que des réparations permanentes leur seront faites.

CHAMBRES A LOUER

Vous louerez vos chambres si vous les annoncez dans les petites annonces. 10,000 personnes vivent dans les chambres louées. Une fois loc.

LE MATELOT ALLISTER

Le coroner ne trouve aucun renseignement sur son compte

Impossible de tenir une enquête maintenant

Les recherches du coroner, au sujet de la mort d'Alfred Allister, décédé dimanche à l'hôpital Notre-Dame, n'ont encore amené aucun résultat.

Allister était matelot à bord du steamer "Loanda", et, il y a sept mois, alors que le navire était de passage sur la Méditerranée, il s'est fracturé une jambe dans des circonstances qui ne sont pas connues. Trois mois après cet accident, le "Loanda" était à Montréal, et le blessé qui n'avait encore reçu les soins d'aucun médecin, fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où il a succombé à sa blessure, dimanche.

Afin de tenir une enquête, le coroner s'est adressé au maitre du hâvre, pour connaître ce qu'était devenu le "Loanda", mais on n'a pu lui donner aucun renseignement.

Allister paraît originaire de la Scandinavie et on s'étonne que personne ne songe à s'enquérir de ce qu'il est devenu.

M. McMahon va s'adresser aux consuls de la Suède, de la Norwège et du Danemark, afin de découvrir s'il est possible, la famille du défunt.

Hier, un individu s'est présenté à l'hôpital Notre-Dame et a demandé qu'on lui remit les objets appartenant à Allister. Comme on ne le connaissait pas, on a jugé préférable de refuser, et l'individu est parti sans laisser son nom.

Cet incident fait croire au coroner qu'Allister avait des connaissances à Montréal.

MINISTERE DE COALITION

Quelques politiciens conservateurs croient que le moment est arrivé pour sir Charles Tupper de former un parti de coalition à Ottawa, pour renverser le gouvernement Laurier.

Le prétendu règlement de la question des écoles ne saurait, d'après eux, fournir de meilleure occasion à l'ancien ministère de reconquérir le pouvoir. Ils ajoutent que l'appel de Mgr Langevin sera entendu dans la province de Québec et que les élections provinciales se feront au printemps prochain non pas seulement sur des questions d'administration locale, mais aussi sur le fameux règlement intervenu entre MM. Greenway et Tarte. Bien que cette affaire n'appartient pas à la politique provinciale, il y a, disent-ils, des raisons superbes et d'intérêt national, qui font qu'elle doive être discutée de nouveau durant la prochaine campagne.

LA DIPHTERIE

Deux cas seulement à la Rivière Ouelle et pas un seul à Berthier

La diphtérie, qui a récemment sévi à la Rivière Ouelle, n'est plus à l'état d'épidémie, grâce aux mesures énergiques prises par les autorités pour enrayer le mal. Le docteur Pelletier, secrétaire du bureau provincial d'hygiène, a été informé qu'il ne s'y trouve plus que deux cas de contagion.

A Berthier l'épidémie est entièrement disparue.

ARRETE A MONTREAL

Le détective Goldfon, de Pittsburg, Penn., a arrêté, hier soir, à Montréal, un nommé Louis Levy, qui s'était réfugié ici pour échapper aux tribunaux américains. En arrivant à Montréal, Levy s'est déguisé et dimanche soir, il a assisté à un mariage de juifs. Le détective américain, qui ne le perdait pas de vue, l'a arrêté dans un magasin de seconde main, non loin de la place Chaboillez. Le prisonnier venait d'être trouvé coupable de parjure à Pittsburg et il avait réussi à s'évader. Après avoir passé la nuit au poste No 6, il sera ramené ce soir aux Etats-Unis.

EN TOURNEE OFFICIELLE

M. Collingwood Schreiber, ingénieur en chef du département des chemins de fer et canaux, d'Ottawa, est arrivé ce matin, à Montréal, et est reparti quelques heures après, après avoir réglé certaines affaires concernant le département.

SINGULIER ACCIDENT

On écrit de Windsor, Ont., qu'un singulier accident est arrivé à la demeure de M. Ferdinand Hébert, Tecumseh, comté de Essex Nord. Son jeune fils, âgé de cinq ans, voyant une jument en repos au milieu de la cour, avec son poulain à ses côtés, s'avisa d'aller lui enlacer les pattes de derrière avec ses bras. Le reste se devine facilement, une ruade l'envoya à quinze pas, le touchant à la tête, mais sans conséquences graves.

HONORABLEMENT ACQUITTE

Il y a une dizaine de jours, les détectives Campeau et O'Keefe arrêtaient à la traverse de Longueuil un nommé John Todd, soupçonné de complicité dans un vol avec effraction commis au bureau de Warwick. Les officiers de police avaient été informés que l'accusé avait vendu à des prix ridicules une quantité considérable de timbres et c'est pourquoi ils ont cru devoir l'arrêter. Todd a comparu, ce matin, devant le juge Desnoyers et il a été, faute de preuve, honorablement acquitté.

PETITS FEUX

Vers trois heures, hier après-midi, un commencement d'incendie s'est déclaré à la résidence de M. Desjardins, No 146 rue Davidson Le feu, on ne sait trop comment, avait éclaté entre les murs et le plancher. Peu de dommages.

Les pompiers étaient encore appelés à 5 heures, chez M. M. Purvis, No 57 rue Duffin. Le feu était dans une chambre qui sert de garde-robe. Les pertes s'élèvent à environ $100.

L'AFFAIRE OBALDISTON

La cause du Dr Obaldiston et de Louisa Metzgar, accusés de vol chez un marchand de Malone, N. Y., se continue cet après-midi.

ACTE DE DEVOUEMENT

Un gardien frappé par une locomotive en sauvant un passant

Dangeureusement blessé

Vers 9 heures, hier soir, l'ambulance de l'hôpital Général a été appelée sur la rue Charlevoix, à la traverse à niveau du chemin de fer du Grand Tronc, pour transporter un vieillard nommé John Gee, qui était employé comme gardien.

Au moment où le train approchait un passant a voulu s'aventurer à traverser la voie ferrée. Gee s'est jeté en avant de lui pour l'en empêcher et il a été frappé par la locomotive dont l'une des roues lui a broyé le bras droit.

A l'hôpital, l'examen médical a révélé que le vieillard souffrait d'une profonde blessure à la tête et de contusions en différentes partie du corps. Il a subi aujourd'hui l'amputation d'un bras.

Quoique le blessé ait conservé l'usage de ses sens, son état inspire des craintes.

John Gee demeure au No 12[illegible], rue Mullin.

MGR FABRE

Toujours dans le même état

Un représentant de "La Presse" s'est rendu à l'archevêché, ce matin, pour prendre des nouvelles de Sa Grandeur Mgr Fabre. Il lui a été répondu que l'archevêque était toujours dans le même état. Il est maintenant établi que c'est une attaque de jaunisse que les médecins ont à combattre. Les docteurs McDonald et Rottot, qui sont les deux médecins de la famille de Mgr Fabre, ont eu une consultation hier soir. M. le Dr Rottot s'était rendu vers dix heures, hier matin, à l'archevêché pour prendre des nouvelles de son patient.

Malgré l'âge avancé de l'archevêque, on entretient l'espoir d'une rapide guérison.

Mgr Fabre a dit la messe, ce matin, dans la chapelle privée de l'archevêché.

LE DR SLACK

Le Dr Slack a comparu ce matin devant le juge Desnoyers, en cour des Sessions Spéciales. M. Geo. G. Foster, avocat, était au banc de la défense et MM. Fleet et McMaster occupaient pour la poursuite. L'accusé s'étant avoué coupable, M. Foster, son avocat, a imploré la clémence de la cour. Il a produit devant le tribunal une requête portant 1900 signatures de citoyens de Farnham, de Bedford et de Seetsburg. Parmi ces signatures étaient celles d'un grand nombre de prêtres et de soeurs du comté. La soeur même du prévenu, qui est la principale victime, a signé cette requête et a en outre demandé verbalement au juge d'être clément.

La sentence sera prononcé vendredi.

UN RECIDIVISTE

William Girard, autrefois serre-frein à l'emploi de la compagnie du Grand Tronc, a été mis en état d'arrestation hier soir, au coin des rues Craig et Jacques-Cartier, sous soupçon d'avoir volé deux pardessus, un chapeau et autres vêtements qu'il avait alors en sa possession. Il a été conduit au poste No 2 par le constable P. Richard et cité ce matin devant le juge Desnoyers. L'enquête a révélé que dans la soirée de samedi, Girard est allé demander l'hospitalité chez M. Auguste Fiset, rue Visitation et qu'il a volé les effets sus-mentionnés pendant le sommeil des habitants du logis, après quoi, il s'est sauvé par une fenêtre. Il y avait quelques jours à peine que Girard était sorti de prison où il avait été envoyé pour vol de harnais.

Le juge Desnoyers l'a condamné ce matin à six mois d'emprisonnement.

VOLEUR SOUS LES VERROUX

Un nommé Joseph Brière, sans domicile connu, a été pris sur la rue Notre-Dame ouest, samedi soir, par les constables Charette et Robert sous une accusation du vol d'un pardessus et d'une montre, la propriété d'un nommé J. Tessier, de la rue Lagauchetière, où le prisonnier avait l'habitude de se réfugier. Brière s'avoue coupable, et recevra sa sentence demain. Les effets volés ont été vendus, paraît-il, par l'accusé. Les officiers de police sont à la recherche, dans les divers magasins d'occasion de la ville.

Le juge attend que les officiers de police aient retrouvé les objets volés pour prononcer la sentence du prisonnier.

UN JEUNE VOLEUR

Le détective Lafontaine, assisté du constable Murphy, était hier, à la recherche d'objets volés, lorsqu'il trouva chez un négociant juif de la rue Craig, deux serrures de la valeur d'un dollar, que le juif n'avait payé que dix sous chacune. M. Lafontaine s'empara des serrures, que M. Barrington, manufacturier de valises, de la rue St Antoine a ensuite reconnues comme étant sa propriété. On fit des perquisitions et on découvrit que les serrures avaient été volées dans la manufacture de M. Barrington, par un des employés de ce dernier, du nom de Walter Raymond, âgé de 16 ans. Le jeune homme n'était arrivé d'Angleterre que depuis quatre semaines et a été chassé d'une maison de refuge de la rue St Antoine, la semaine dernière parce qu'il s'y était rendu coupable de vol. Il n'était à l'emploi de M. Barrington que depuis trois jours.

Le juge Desnoyers l'a condamné ce matin, à six mois de prison.

LE Dr BORDEN A TORONTO

Ottawa, 24 — L'honorable docteur Borden, ministre de la milice, partira demain pour Toronto, où il doit assister à la parade militaire qui aura lieu jeudi, le jour d'actions de grâce.

Brockville, 24—Les catholiques romains de Brockville ont répondu d'une façon libérale à l'appel que leur avait fait Mgr Cleary, de venir en aide au collège de Regiopolis, de Kingston.

Le vicaire général Gauthier et treize autres personnes ont souscrit $2,000.

—La maison et les granges de Thomas K. Scovil, de Portland, ont été détruites par le feu samedi matin. On croit que c'est l'oeuvre d'un incendiaire, car le feu a éclaté en même temps à la maison et aux granges. Rien n'a pu être sauvé. M. Scovil était à ce moment à la pêche au lac Portland, sa femme était à Brockville et sa fille à Athens, de sorte que la maison était inoccupée. Les pertes sont de $6,000.

SCENES EMOUVANTES

Incendie d'un restaurant rue Ste-Catherine

AVENTURE D'UN CLIENT ENDORMI

Une petite fille perdue dans la fumée et les ténèbres

Un incendie, dont on n'a pu encore expliquer l'origine, et qui a été entouré de circonstances singulières s'est déclaré, ce matin, à 1.52 heure, au No 1851 rue Ste Catherine où M. Daoust tient un débit de fèvres au lard. C'est la police qui a donné l'alarme. Un constable passait en face du restaurant, lorsqu'il vit un homme en sortir à la course et se sauvant à toutes jambes. Le fuyard avait brisé les vitres de la porte et s'était enfui par l'ouverture, ne voulant probablement pas être rôti vif. Cet inconnu, comme l'a expliqué ensuite M. Daoust, n'était autre qu'un client qui se serait endormi dans quelque coin et que l'on n'aurait pas aperçu lorsque l'établissement a été fermée. Quand les pompiers arrivèrent une fumée intense envahissait toute la maison. On craignit quelques instants que quelqu'un ne fut asphyxié parmi les deux familles qui dormaient au-dessus du magasin, car tout le monde était endormi, mais il n'en était rien. On éveilla les gens de la maison et ce ne fut un sauve qui peut général. Dans le tumulte et le brouhaha qui s'en suivit une petite fille s'est trouvée égarée dans un des appartements. Heureusement, on l'a retrouvé à temps au milieu des ténèbres et de la fumée. Il n'y a pas eu d'accident de personne mais les pertes matérielles s'élèvent à environ $1,000.

LE CARNAVAL

Le succès en parait assuré

Tout fait prévoir un éclatant succès pour les organisateurs des fêtes carnavalesques. Le comité qui a été choisi, samedi soir, lors de l'assemblée tenue au Windsor, et qui se compose du maire Smith, l'hon. M. J. D. Rolland, MM. Weldon Cochrane, Michaels, Ed. Sheppard, G. J. Sheppard, McDonnell, Fraser, H. Laporte, Eugène Villeneuve et L. A. Wilson, a eu une assemblée, hier soir, dans la salle du club de l'hôtel Windsor. Il a été résolu de présenter à tous les principaux marchands de la ville une sorte de requête demandant leur approbation à l'idée d'un carnaval cette année à Montréal et leur demandant en même temps le chiffre des souscriptions que chacun s'engage à verser pour le succès de l'entreprise.

Quelques membres du comité se sont chargés, dès ce matin, de recueillir les signatures nécessaires, et se sont répartis les divers quartiers de la ville. A onze heures, on avait déjà recueilli les noms de douze marchands qui s'engagent à verser chacun une somme importante.

M. Weldon, qui fait partie du comité, a déclaré, ce matin, que très probablement Montréal aurait un carnaval cet hiver. En tout cas, les membres du comité sont bien résolus à pousser l'entreprise avec toute l'énergie possible.

NOUVELLES DE CORNWALL

Une histoire extraordinaire — Contrebandiers Syriens

Cornwall, 24—Une curieuse histoire nous arrive de Hallville, comté de Dundas. On raconte qu'après qu'une certaine quantité de confitures et une bourse contenant $50 eurent été enlevées des maisons de Wm et John Allen, des mains invisibles lancèrent une grêle de pierres sur les deux maisons. La nuit suivante, des gardiens se postèrent autour des maisons, mais tout demeura tranquille. Les gardiens, au bout d'un certain temps, entrèrent pour se chauffer, et juste à ce moment, une volée de pierres s'abattait sur les maisons et brisait les fenêtres. Les gardiens sélancèrent au dehors mais ne purent rien voir, et ces attaques ont été répétées aussi souvent que les gardiens sont entrés dans les deux maisons.

—Depuis quelque temps, M. Geo. Crites, détective de la douane, soupçonnait plusieurs colporteurs Syriens d'introduire des marchandises américaines au Canada sans payer de droits. La semaine dernière, il obtint la preuve que l'un d'eux, nommé Coree, avait envoyé un ballot de marchandises d'Ogdensburg à Massena, New-York; qu'il était venu du côté canadien, à Wales, et qu'il avait été passé en contrebande en chaloupe. Samedi, le détective, accompagné de deux officiers des douanes, visita la maison des Syriens et trouva quatre caisses d'argenterie, de bijoux à bon marché et de bibelots qui paraissaient être venus ici en contrebande. Coree reconnut le fait pour une partie des marchandises et il put la ravoir en payant les droits. Quant au reste des marchandises, les autre Syriens prétendent qu'elles ont été achetées à Montréal. Si ce fait n'est pas prouvé, les marchandises seront vendues.

LE "SAVOY" A QUEBEC

Québec, 24—Le steamer "Savoy" est arrivé dimanche soir d'Anticosti, après un trajet excessivement difficile. Le steamer a dû arrêter en route pendant plusieurs heures, à cause de la violence de la tempête. Parmi les pasagers, étaient M. Jos. Peters, entrepreneur, et une cinquantaine de ses employés qui étaient absents depuis la fin de mai dernier. Le "Savoy" va prendre sa provision de charbon et il partira ensuite pour ses quartiers d'hiver, à Indian Cove. On croit cependant, qu'il sortira plus tard pour faire l'expérience de la possibilité de la navigation d'hiver entre Québec et Anticosti.

CRIANTE INJUSTICE

Comment on respecte la liberté aux Etats-Unis

Niagara Falls, Ont., 24—L'acte le plus injuste causé par la loi du travail pour les étrangers aux Etats-Unis a été commis hier par l'inspecteur d'immigration O'Brien et la victime est un résident de Niagara Falls, N.Y., du nom de George Sharville.

Sharville, sa femme et sa petite famille ont établi leur domicile à Niagara Falls, N.Y., depuis le 25 de juillet dernier. Il a pu se procurer le nécessaire pour vivre, a payé le loyer de sa maison d'avance, c'est-à-dire jusqu'à la fin du mois de novembre. Il parait qu'hier matin, l'inspecteur O'Brien, accompagné d'un constable est venu à la maison de Sharville, ordonna à la famille de le suivre, ne lui laissant pas le temps de prendre ses meubles. Il lui a fait traverser le pont et lui a dit qu'il lui enverrait là ses effets.

Sharville voulut résister, mais le constable l'a informé que s'il était trouvé de nouveau sur le sol américain, il serait envoyé aux travaux forcés pour soixante jours.

La seule excuse que l'inspecteur a donné à Sharville pour cette action est qu'il devait nécessairement tomber dans la misère, et devenir en conséquence un citoyen peu désirable pour les Etats-Unis.

Sharville a informé le maire Cole, de cette ville, du traitement qu'il a reçu et il a donné affidavit à cet effet. Le maire Cole a porté l'affaire devant l'honorable R. W. Scott, secrétaire d'Etat, à Ottawa. Sharville, dans sa déclaration, dit qu'il est Anglais, étant né à Punbridge Wells, comté de Kent, Angleterre.

L'obsession ! A l'Opéra, dans la "Favorite," Alvarez a chanté au 1er acte :

O p'tit père, ô p'tit père,
Qu'elle était belle !

et au 3e acte, Renaud a attaqué ainsi son grand air :

Jardins de l'Alca-tsar

BONBONS EMPOISONNES

Est-ce une tentative criminelle?

La police fait des recherches

La police de cette ville vient d'être saisie d'une étrange affaire, qui fait le sujet de nombreux commentaires de la part de ceux qui sont au courant de l'histoire. Il s'agit d'une enfant de sept ans, qui est tombée gravement malade, mardi dernier. Elle se plaignait de douleurs vives dans l'abdomen et l'estomac.

Les médecins appelés à la soigner ont constaté tous les symptômes d'un empoisonnement. En faisant parler l'enfant, on a découvert qu'elle avait mangé des bonbons qu'un individu lui avait jetés en passant, alors qu'elle jouait avec des compagnes, sur le seuil de la maison de ses parents, qui demeurent dans le quartier St Antoine.

Les médecins ayant fait l'analyse des bonbons en question, ont trouvé qu'ils contenaient de l'arsenic. Les parents ne savent pas, naturellement, où est actuellement le coupable de cette atrocité, mais ils croient à un acte de vengeance de la part d'un certain homme avec qui ils ont eu quelques différends, il y a quelque temps. Son nom a été donné à la police et celle-ci est à sa recherche.

MGR IRELAND ET LE CARDINAL SATOLLI

Ils sont en bonne harmonie

Ce que dit le secrétaire de la légation apostolique

New-York, 24 — Une foule énorme se pressait, dimanche, à l'église Ste-Agnès, pour entendre le secrétaire de la délégation apostolique, M. l'abbé Z. K. Rooker, qui devait donner le sermon à l'occasion de la fête de Ste-Cécile. On s'attendait à ce que le prédicateur fit allusion aux rumeurs qui annonçaient que des dissensions existaient entre Mgr Ireland et le cardinal Satolli, mais il n'a pas dit un seul mot à ce sujet et il s'est contenté de développer le texte qu'il avait choisi : "La vérité".

De retour au presbytère, cependant, M. Rooker a parlé librement de ces rumeurs qu'il a qualifiées de fables. Il nie qu'il y ait le moindre malentendu parmi les membres de la légation apostolique et que Mgr Ireland ait dit que le cardinal Satolli était son ami aux Etats-Unis et son ennemi à Rome. Pour ce qui est de la politique, M. Rooker dit que Mgr Ireland, en sa qualité d'archevêque, n'a pris aucune part à la campagne électorale, et que ce qu'il a dit en sa qualité de citoyen ne concerne que lui.

M. Rooker a appris par les journaux que trois professeurs de l'Université de Washington avaient été changés, mais il déclare que la légation n'en a pas entendu parler. Pour lui il refuse de le croire. Deux de ces professeurs occupent encore leur position, et il en serait ainsi du troisième s'il n'était malade.

L'"OMETA"

Le célèbre yacht "cigare" de M. A. E. Beauchemin de Sorel, réduit en cendres

(Dépêche spéciale)

Sorel, 24 — Les amateurs d'amusements sportifs apprendront sans doute avec regret que le célèbre yacht "Ometa", la propriété de M. Albert E. Beauchemin, a été réduit en cendres, samedi matin, à cinq heures. La veille, M. Beauchemin était allé conduire un ami à St-Antoine, sur la rivière Richelieu. Les cendres encore fumantes auront communiqué, après le retour, le feu aux pièces de bois ; d'où le dégât que nous enregistrons.

Tout le monde du sport connaissait le célèbre "Ometa". C'était, sans conteste, l'un des yachts les plus rapides que nous avions au Canada. Il mesurait 60 pieds de longueur et 10 de largeur. Ce vapeur "cigare" fendait les ondes à une vitesse de 14 milles à l'heure au grand désespoir des concurrents en lice aux jours des grandes régates. C'est à tel point que l' "Ometa" n'était presque plus partie aux concours, depuis un certain temps, son record bien connu déconcertait tout le monde. Cependant le "Cygne", de St-Jean, appartenant à M. J. A. Gagnon, de Trois-Rivières, osa se mesurer avec lui en juillet dernier, dans une course entre Sorel et le lac St-Pierre. Il en fut quitte pour une défaite.

L' "Ometa" fut construit par M. Corby, distillateur, de Belleville, Ontario. Il devint ensuite la propriété de M. Hogg, de Montréal, et, finalement, celle de M. A. E. Beauchemin, qui lui créa une des plus enviables réputations sur le Richelieu et le St-Laurent.

Ce yacht était fort bien aménagé, possédant deux salons, des chambres de toilette, une glacière, etc. Il coûta à son premier propriétaire la somme de $4,000.

L' "Ometa" était assuré dans la "St-Lawrence Fire Company" pour une somme de $2,000.

M. Beauchemin se propose de faire reconstruire incessamment un autre yacht à carapace d'acier, d'après le système moderne le plus amélioré.

M. W. MCGREGOR, M.P.

Il serait nommé percepteur des douanes à Windsor

Windsor, Ont., 24 — On dit que M. William McGregor, député de North Essex, va donner sa démission et sera nommé percepteur des douanes ici. M. Martin, le percepteur actuel, serait mis à la retraite.

—On annonçait hier qu'un jeune homme, Alfred Fleury, était mort d'un coup de pied que lui avait administré le jeune Robert. Le Dr Réaume a fait une enquête à Belle Rivière, et a reconnu que Fleury avait succombé à l'appendicite.

STOCK JOHN McLEAN & CO., A L'ENCAN

Nous attirons l'attention du commerce sur cette vente considérable ; voir l'annonce dans une autre page.

BATTU PAR TROIS MALFAITEURS

Un tailleur de pierre, de la rue Labelle, Ernest Cardinal, a été attaqué la nuit dernière, par trois malfaiteurs qui lui ont enlevé la somme de $22, après l'avoir battu, dans la rue Wolfe. Les voleurs, après avoir étendu leur victime sur le trottoir, ont dû déchirer les poches de ses habits pour lui ôter son argent. M. Cardinal en a informé le lieutenant Allan, du poste No 2 et la police fera des recherches.

SIX HEURES DE PRISON

Le nommé Philippe Marois, qui a tenté de se suicider en absorbant une dose de vert de Paris, la semaine dernière, a comparu devant le juge Dugas, en cour des sessions spéciales de la Paix. Le juge ne l'a condamné qu'à six heures de prison, à la demande de ses avocats, MM. Brissette et Devlin.

FINANCES ET COMMERCE

Montréal, 24 novembre 1896.

L'atmosphère paraît devenir plus serein en Europe ; du moins la bourse de Londres est d'une teinte rosée qui rappelle celle de l'aurore des beaux jours. Les mines et les fonds américains montent ; ces derniers gagnent de ⅛ à ¼. Les consolidés montent de ⅛ p.c. clôturant à 111⅜ au comptant et 111½ à terme. Le taux de l'escompte sur le marché libre est plus facile à 3⅜ p.c.

Le marché de Paris est soutenu, rente 102 fr. 65 ; change sur Londres, 25 fr. 23½.

A New-York, Wall Street est plus animée ; le ton est meilleur et comme Londres achète, les cours remontent tranquillement. A midi, le gain de la plupart des valeurs cotées était de ⅜ en moyenne, allant de ⅛ à ⅝. Le sucre a été coté 117¾ à midi. Les prêts à demande sont à 2½ et 3 p.c.

Notre bourse est active aujourd'hui et en hausse, en sympathie avec New-York et Londres. Le Câble et le Postal, surtout, sont animés ; le premier ouvre à 158½ et monte à 160 ; à midi, il est à 159¾. Le second monte de 89 à 91 et clôture, à midi à 90¾. Les chars urbains sont en hausse à 217½ avec beaucoup d'activité. Les chars de Toronto sont soutenus à 67¾.

MARCHES D'EUROPE

Londres, 24 novembre—Blé à la côte, sans affaires, en route, terne ; No 1 Californie, prompte expédition, 34s 6d ; No 1 du Nord, décembre et janvier, 33s. Maïs à la côte, sans affaires ; en route, un peu plus ferme. Américain, janvier, 14s. Danube disponible, 19s 6d ; américain do 15s 3d. Farines Patentes de Minneapolis, 29s. Marchés anglais de province, tranquilles et soutenus.

Anvers, 24 novembre — Blé terne ; roux d'hiver, 19 fr.

Paris, 24 novembre—Blé tranquille, 21 fr. 25 novembre ; 21 fr. 40 décembre. Farines fermes ; 46 fr. 50 novembre, 46 fr. 65 décembre. Beau temps.

Marchés français de province fermes.

Liverpool, 24 novembre—Blé disponible, terne ; No 2 roux d'hiver, 6s 10d ; No 2 du printemps, 6s 8½d. Blé à livrer ferme ; 6s 6½ décembre ; 6s 6¾ janvier et février ; 6s 7 mars. Maïs disponible terne ; américain, vieux, 2s 11½d. Maïs à livrer soutenu, 2s 11½d, novembre et décembre, 2s 11d, janvier février et mars. Farines fortes de Minneapolis, 25s 3d.

MARCHES DES ETATS-UNIS

New-York, 24 novembre — Midi. Farines soutenues, blé plus ferme ; roux d'hiver, 92 à 98c, No 2, 95½c. Maïs soutenu, No 2, 38c. Avoine soutenu, No 2 blanche, 25½c. No 2 mélangée, 23c. Seigle 44 à 46c, lard, $8 à $8.50. Saindoux, $4.25. Frets, 4½d.

Détroit, 24 novembre — Midi. Blé blanc, 93¼c disponible ; blé roux, 93¼c disponible, 93¼c décembre, 95½c mai.

Duluth, 24 novembre—Midi. Blé No 1 du nord, 78¼c, décembre, 81¾c mai.

Chicago, 24 novembre—Midi. Le blé ouvre ferme sur une continuation des arrivages restreints ; dans le Nord-Ouest, 362 chars ; à Toronto, 33 chars ; sorties 23,632 minots. Les câblegrammes de Liverpool étaient en hausse de ½d. Le blé sur mai a ouvert à 80⅝ à ½ ; il s'est vendu de 80¼ à 81¾ ; il est à midi, à 81⅞c. Le maïs a uovert ferme et l'avoine soutenue.

New-York, 24 décembre. Beurre, arrivages 6618 tinettes ; crèmeries de l'Etat, 13½ à 21c. Fromage, arrivages, 4361 meules ; tranquille : 7¼ à 10⅝c. Oeufs, arrivages, 9542 caisses ; tranquilles ; de l'Etat 22 à 26c.

SUCRES

New-York, 24 décembre—Sucres soutenus et sans changement.

SPECIAL—MM. J. S. Bache et Cie, de New-York, télégraphient à M. C. D. Monk, courtier, leur gérant à Montréal, par fil spécial :

New-York, 24 novembre 1896—A 1.30 hre p.m., les valeurs américaines à Londres sont à la hausse : le St Paul, le Louisville et Nashville, de fait, toute la liste est en hausse de ½ p.c.. Les consolidés se sont vendus jusqu'à 111 : ils sont maintenant à 110 15-16 ce qui est une hausse de 3-16. C'est le premier encouragement que reçoivent les haussiers et nous attendons des cours plus élevés aujourd'hui, surtout, parce que les ventes à découvert ont été considérables. La réserve d'or du trésor se monte aujourd'hui à $127,359,153.

On dit que le commerce de charbon est en bonne condition ; la production de décembre sera d'environ trois millions de tonnes, peut-être de trois millions et demie.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.:

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry	58	56½	B. Nationale	85	71⅝
Can. P. L.			B. Union	110	100
D. S. S. & A	5½	5	B.Commerce	130	127⅞
D. S. A. Pr	12	10	R. V.-Marie	100	70
G.T.R. 1er P			B.Hochelaga	126	122½
G.T.K. 2e P			Int. Coal		
Wabash			Halifax T.Co	78	75
Wabash Pr.			N.-W. Ld Pr.		
Com. Cable	159⅞	159¾	Can. S. Co.		
M. Tel. Co.	170	165	Can. Paper		
R. & O. N. xd			Can. C. Bds.		
M. St. Ry.	217⅞	217¼	Ch. et St L.		
Toronto St R	69	67¾	Cons. Cord.		
M. Gas Co.	178½	177	M. Cott. Co.		120
Bell Tel. Co.	160	157½	M. Cott. Bds.		
Postal Tel.	91	90⅞	C.C.C. Co.	55	35
R. E. Light	135	128	C.C.C.Co Bds.		
Gas xd			Granite C MC		
B. Montréal	230	225	Nat. Cord.		
B. Ontario		77½	Merch. Mfg.		
St. Ry.			D. Cott. Co.	95	85
B.N.America			D. Cott. Bds.		
B. du Peuple			M. L. & Mort.		
B. Molson		182	G. Co of N.A.		
B. Toronto		224	Acc. Ins. Co.		
B. J.-Cartier			Ot. El. St. R.		
B Marchands	174	168	D. Glass Co.		
B Merc. Hal.			Cons. L. & I.		
East. T. Bk.	150	144	Havre		
B. Québec		115	W. & V.T.Bds		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Com. Cable—125 à 158½, 50 à 158¾, 50 à 159, 25 à 159½, 100 à 159¾, 125 à 159⅞, 150 à 160, 25 à 159⅞, 100 à 160, 50 à 159½, 50 à 159¾.

Street Ry—100 à 217, 12 à 217, 225 à 217⅛, 100 à 217, 25 à 217⅛, 50 à 217¼, 200 à 217⅜, 200 à 217½.

Toronto St Ry—75 à 67¾.

Postal Tel—100 à 89, 75 à 88¾, 179 à 89, 125 à 89¾, 50 à 90, 25 à 90½, 250 à 91, 50 à 90¾.

Eastern Township Bk—15 à 145.

Halifax T. Co—50 à 75, 5 à 75¼.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Com. Cable—100 à 160, 200 à 159¾, 100 à 159⅝, 100 à 159¾, 75 à 9⅝, 300 à 9¾, 75 à 159⅞.

Street Railway—115 à 217¼, 110 à 217⅝, 100 à 217¼.

Postal Tel—75 à 90½, 125 à 91.

Royal ElecricAto.—26 à 126, 17 à 130.

Halifaux T. Co.—11 à 75.

Montreal Cotton Co—40 à 120.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
A.T.C.		14¾	V.S.Cordge		
C. B. & Q.	79⅛	79⅛	M. O. Pac.		
Can. Pac.			Nor.Pac.		
N.Y.C.		95	Nor.Pac. pfd.		25½
C.C.C.			Nor. West.	104¾	104¾
Can. South			Wabash pfd.	16¾	16⅞
Del. Hudson			Oma. Com.		
D.L. & West.			N. A.		5⅛
Erie	16¼	16⅛	Pacific Mail.	20¼	23⅜
C. Gas	76⅛	75¾	Reading	30¾	30¼
N.Y. & N. En.			St Paul	75¾	75⅝
N.J. Cen.			Tex. Pac.	10¼	10¼
Lead		25¼	Union Pac.	10¼	10⅜
Louis & Nash	50¾	50½	W.U. Tel.	86⅞	86¾
L. Shore			Wab. Com.		7
M. C.			R. I.	70¼	70
Am. S.	13¼	13¼	Sucre	118¾	117⅞

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, per câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Déc	77⅛	79⅛	76½	77⅞
	Mai	80⅞	81½	80¼	82
Blé-d'Inde	Déc	28⅝	23¾	23½	23⅝
	Mai	27¼	27¼	26⅞	27⅛
Avoines	Déc	18¾	18⅞	18¾	18⅞
	Mai	22⅛	22⅝	22	22⅛
Lard	Janv	7.70	7.72	7.60	6.25
	Mai	8.07	8.07	7.97	7.97
Saindoux	Janv	4.05	4.12	3.97	4.02
	May	4.27	4.32	4.20	4.25
Son	Janv	3.82	3.85	3.77	3.80
	Mai	4.00	4.05	3.97	4.00

NAISSANCES

JODRY—En cette ville, le 17 courant, au No 9 rue Richardson, Pointe St Charles, l'épouse de Emile Jodry, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme. Jos Coté, grands-parents de l'enfant. 20—1

LEDUC—A St Placide, le 19 courant, l'épouse de M. Arthur Leduc, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Adéline Cecile. Parrain et marraine, M. et Mme D. Leduc.

DE MAISON—A Montréal, le 22 Novembre, au No 877a rue Cadieux, l'épouse de M. Eugène De Maison, un fils.

DELFOSSE—En cette ville, le 21 courant, au No 116 rue Ste Elizabeth, l'épouse de J. A. Eug. Delfosse, un fils.

MARIAGES

RIVET-CAILLE—Hier matin à l'église Ste-Brigide M. Joseph Arthur Rivet conduisait à l'autel Melle Amanda Caillé. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Therrien. L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent. Pas de carte.

PAGE—BOURDON—Hier amtin, à l'église St Jacques, M. Philémon Pagé conduisait à l'autel Mlle Victoria Bourdon. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Rousseau.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

VEZINA-DUVAL—En cette ville, le 24 courant, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. Henri Vezina conduisait à l'autel Mademoiselle Marie-Louise Duval.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Troie.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

PHANEUF-BELISLE—Ce matin, à l'église Notre-Dame, M. Alexandre Phaneuf, marchand-tailleur, conduisait à l'autel Mlle Georgiana Belisle. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Bray.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

GIGUERE-ROBITAILLE—Le 23 courant, à la chapelle du Sacré-Coeur, église St Jacques, M. Hormisdas Alfred Giguère, de Montréal, conduisait à l'autel Mlle Marie Malvina Robitaille, autrefois de Joliette.

Pas de cartes.

DECES

COUTU—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 44 ans, Dame Veuve Docteur J. O. Coutu, décédée à l'Hôtel-Dieu.

Les funérailles auront lieu mercredi le 25 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, F. X. Benoit, No 64 rue St Hubert, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Charbonneau—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 36 ans, 4 mois et 11 jours, Adolphe Charbonneau, empaqueteur de cigares.

Les funérailles auront lieu Jeudi, le 26 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 117½ rue Montcalm, à 7 heures et ½ pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAUVAIS — A Laprairie, le 22 courant, à l'âge de 52 ans, Eliza LeDuc, épouse de Ludger Beauvais, marchand.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux à 8½ heures a.m. pour se rendre à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le train quittera la gare Bonaventure à 7 heures a.m. pour Laprairie, ou départ par le bateau "Laprairie" à 8 heures a.m. 2

ARCHAMBAULT—En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 62 ans, Uldéric Archambault, marchand.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1686 rue Notre-Dame à 8 heures précises pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Cote des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

HUET—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 2 ans, 13 jours, Marie Amanda Juliette, enfant de Achille Huet, employé aux ascenseurs du Palais de Justice.

Les funérailles auront lieu mercredi, 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 322 rue Plessis, à 9 heures, pour se rendre au Cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

ROBERT—A Laprairie, le 23 courant, à l'âge de 75 ans et 2 jours, Léandre Robert, autrefois hôtelier à Laprairie.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 26, à Laprairie, et de là à Chambly, lieu de la sépulture. 2

MESSE DE REQUIEM

Une messe de Requiem sera chantée pour le repos de l'âme de Madame L. E. Morin, de Longueuil, jeudi, le 26 courant, à huit heures précises à la chapelle des Sœurs Grises, coin des rues Guy et Dorchester.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Une messe de requiem, pour le repos de l'âme de Elodie Fortin, sera chantée, mercredi, à 7 heures, dans l'église de Ste Cunégonde.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Mercredi, le 25 de novembre courant, à 7 hrs de l'avant-midi, à l'église de St-Louis du Mile-End, une messe de requiem sera chantée pour le repos de l'âme de George Legault, décédé à Lynn, Mass., le 3 juillet dernier.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

L'Union St-Vincent de Montréal, fera chanter un service anniversaire dans l'église St-Joseph, (rue Richmond) jeudi le 26 courant à 8 hrs. pour tous les membres défunts ayant appartenu à cette société.

Tous les membres et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Z. ST-JEAN, Sec.-Cor.

Mardi le 24 Nov.

MINES D'OR

Renseignements, références et cotations sur n'importe quel stock, donnés sur demande. Correspondances sollicitées.

Nous ne citons que les mines qui ont des titres incontestables, et sur lesquelles des travaux de développement ont été faits.

Nous achetons et vendons les stocks à commissions seulement, et par conséquent, n'avons aucuns intérêts personnels à promouvoir.

Envoyez votre adresse et nous vous expédierons par la poste, notre rapport du marché, régulièrement toutes les semaines.

Matière imprimée décrivant les cartes de district et de mines, prospectus, fournis gratuitement, sur demande.

CHAS. P. OUDIN, Gérant.

SAWER, MURPHY & CO.,

Angle des rues St-François-Xavier et Notre-Dame, Montréal. 20—n

TOWN OF WESTMOUNT — DOMINION OF CANADA

Province de Québec, District de Montréal. Municipalité de la ville de Westmount

AVIS PUBLIC

Aux habitants et contribuables de la ville de Westmount et à tous ceux y concernés

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, conformément à une résolution du Conseil Municipal de la ville de Westmount, passée à une assemblée du dit conseil, qui a eu lieu le deux de novembre courant, (1896) qu'un règlement sera soumis au dit conseil municipal de la ville de Westmount, à la session qui aura lieu le 7ème jour de décembre prochain (1896), pourvoyant à l'élargissement de l'avenue Western, entre les avenues Kensington et Metcalf, à une largeur de soixante-six pieds, mesure anglaise, telle que la dite avenue existe maintenant, à l'est et à l'ouest de la partie ci-dessus indiquée, en acquérant telles partie ou parties de n'importe quelle propriété immobilière dont on aura nécessairement besoin pour la dite amélioration et pourvoyant au paiement de la dite amélioration ; et pour autres fins.

Westmount, 23 novembre 1896.

WM. MINNO, Secrétaire-Trésorier.

24 25 27 28 30 1 2 3 4 5

Avis de Faillite

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Bedford } COUR SUPERIEURE

DANS L'AFFAIRE DE

R. N. SCOTT

Cowansville, P. Q., Failli.

Avis est par les présentes donné conformément à l'article 770 du code de procédure civile, qu'en ce jour, je, John McD. Hains, de Montréal, comptable certifié, ai été, par ordre de la dite cour, nommé curateur aux biens meubles et immeubles du dit failli en cette affaire, auquel sont dus pour le bénéfice de ses créanciers, qui sont, par les présentes notifiés de filer leurs réclamations entre mes mains, à mon bureau, édifice Fraser, 43 rue Saint Sacrement, Montréal, dans les trente jours de cette date.

Daté à Montréal, ce vingt-troisième jour de novembre 1896.

JOHN McD. HAINS, Curateur.

20—2